# Au Sacré-Coeur

**Le tirage**

Le grand tirage eut lieu le vendredi 18 décembre, dans notre salle paroissiale du Sacré-Coeur. A cause du grand froid, les paroissiens ne sont pas venus en très grand nombre.

M. Gérard Léveillé, président du Club du Sacré-Coeur, invita trois personnes parmi les assistants à monter sur l'estrade. Ceux qui répondirent à l'appel furent: M. Antonin Cayer (12, Avoca Apts.), Mlle Béatrice Lévesque (310, rue Bannerman), Mme Marie Villebrun (83, rue Edmonton).

Après avoir choisi chacun une carte, Mme Marie Villebrun, ayant la plus haute, fut la personne choisie pour faire le tirage. On lui banda les yeux, tandis que M. A. Cayer mêlait les billets.

1.—Le premier billet tiré par Mme Marie Villebrun portait le No 14157 et le nom suivant: Léonida Houle, 25, avenue Howland, Toronto.

2.—Le deuxième portait le No 67470 et le nom: Mme R. Kreger, 614, rue Furby, Winnipeg.

3.—Le troisième: 40133, Léon Fourés, 876½, rue Sherbrooke, Winnipeg.

4.—Le quatrième, 44351, Mme Briand, 445, rue Alexander, Winnipeg.

5.—Le cinquième, 54182, Gérard Léveillé, Diana Court, rue Furby, Winnipeg.

Nous félicitons les heureux gagnants et les remercions de l'aide précieuse qu'ils ont donnée à notre oeuvre.

Nous remercions aussi les institutions et les paroisses qui ont pris part à la vente des billets.

**Partie de cartes**

Dimanche soir, nous avons eu la dernière partie de cartes de l'année.

1er prix et "pool": M. J.-A. Demers.

2e prix: Mme Xavier Gorman.

Prix d'assistance (prix spécial de $5.00, offert par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé), Mlle Henriette Le Gras.

Le R. P. curé annonça à l'issue de la soirée que les parties de cartes, suspendues durant les fêtes, reprendront leur cours en janvier.

• • •

Les confessions préparatoires à Noël auront lieu jeudi à 4 h. et à 7 h. p.m. jusqu'à 11 h. 30.

TARIFS D'ABONNEMENT A
"La Liberté et le Patriote"
Canada - - - - $2.00 par année
Etats-Unis - - - $2.50 par année
Europe - - - - $3.00 par année
L'abonnement est strictement payable à l'avance.

## PETITE NOTE

Mlle Françoise Belair, qui fait partie de l'aviation royale canadienne depuis avril 1942, est en visite dans sa famille, à Winnipeg.

Elle retournera à son poste à Victoria, C. B., après les Fêtes.

# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.**

**A VENDRE**—Un piano "Symphony", en bonne condition. Raison de vente: départ. S'adresser à **Boite Postale 150, St-Norbert, Man.** 35P.

**A LOUER**—Une section de terre, 300 acres en culture, bonnes bâtisses, bonne eau. Locataire devra avoir son roulant. S'adresser à **Mme Pierre Robin, Carlton, Sask.** 35P.

**REMERCIEMENTS** à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, avec promesse de publication. 35P.

**A LOUER**—2 chambres garnies ou non garnies, salle de bain. Près de la Modern Dairies Ltée. S'adresser à **206, rue Aubert, St-Boniface.** 35P.

**TABAC CANADIEN EN FEUILLES**—Pour $2.40, nous vous expédierons, port payé, 4 livres de l'une des variétés suivantes: Petit Havane, Grand Rouge, Quesnel, Parfum d'Italie, Petit Canadien. **J. SALA & COMPAGNIE, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.**

**Café Waldorf**
344, rue Main Winnipeg
L.-H. GAUTHIER, prop.
Pour votre satisfaction!
Prenez l'habitude de prendre vos repas au restaurant WALDORF
Ils sont servis à des prix populaires. Service courtois — Installation moderne —
Une salle de banquet peut être retenue pour différentes occasions
Beau choix de pâtisseries

# A la Cathédrale Sainte-Marie

La chorale de la cathédrale Ste-Marie exécutera le programme suivant à la messe de minuit:

Avant la messe:
Gloomy Night, vieux Noël alsacien.
Il est né le Divin Enfant.
Christmas Angelus de Buget.
Introit et Communion en grégorien.
Graduel et Alleluia, en faux bourdon.
Messe en Mi majeur de Dussourd.
Offertoire, Adeste Fideles (Novello).
Pendant la communion:
Noël des bergers, vieux Noël alsacien.
Les anges dans nos campagnes.
Un vieux Noël basque.
Procession:
au début: Silent Night.
à la fin: Adeste Fideles.
S. Exc. Mgr l'Archevêque assistera au trône.

# Chevaliers de Colomb

## Conseil Provencher

Une classe magnifique de 53 candidats s'est présentée lors de notre dernière initiation du 13 décembre. La journée commença par une messe spéciale à l'église du Sacré-Coeur. Tous les nouveaux candidats et un grand nombre d'anciens membres assistèrent à cette messe. Notre dévoué chapelain, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., a bien voulu offrir le Saint Sacrifice en cette circonstance importante pour le succès de l'oeuvre et des membres en général.

Ensuite notre classe commença le pèlerinage que tous et chacun devaient apprécier selon leurs réactions individuelles, si variées et pourtant si naturelles. Le tout se termina par un banquet mixte au Saint Charles, sous la présidence du Député Grand Chevalier, le Dr P.-E. La Flèche. Ce dernier nous adressa la parole, ainsi que le R. P. Recteur du Collège de St-Boniface, le R. P. Martial Caron, le député d'Etat, D. Donoghue, Son Honneur le juge L.-P. Roy et plusieurs nouveaux membres encore passablement émus des belles leçons de la journée. Tous ces orateurs surent nous intéresser vivement et nous les en remercions.

Bref, ce fut une journée mémorable dans les annales du Conseil Provencher.

• • •

Jeudi passé, assemblée de bienvenue pour les nouveaux membres. Les affaires furent reléguées à l'arrière-plan afin de mieux faire connaissance avec ces derniers.

• • •

**Jos. A. s'est pourtant fait cogner assez fort qu'il ne devrait plus mentionner ce sujet. Mais il est têtu, et continue à cogner, mais pas en auto et... pas sur les arbres. Il a belle voix, le coquin, et un répertoire égalé seulement par son frère Arthur.**

• • •

Une bonne dame nous assure que ce frère Arthur ferait beaucoup mieux dans un "stag". Mais Arthur en a des meilleures que celles-là pour les "stags".

• • •

On avait demandé aux membres de descendre des chaises au soubassement, mais il n'avait pas été question de déménagement dans la rue. Et ce qui fut trouvé de l'autre côté de la fenêtre n'était pas une chaise. Gus C. n'a pas apprécié la farce et nous espérons que c'était simplement une farce, car ils sont connus!

• • •

Albert Bl. a manqué une bonne partie de l'initiation. Demandez-lui donc pour quelle raison.

• • •

**Nous aurons peut-être une autre initiation avant le carême. Alors c'est le temps de regarder autour un peu.**

• • •

Robid.... est toujours prêt à passer son camion à Gus C. pourvu qu'il le lui ramène une bonne fois et qu'il ne lui emprunte rien de plus précieux.

BISTOURI.

# Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie

En cette fin d'année, le comité des "Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie" faisant une révision de ses activités durant les douze mois qui viennent de s'écouler, eut l'agréable surprise de constater qu'elles étaient arrivées à un résultat très réconfortant. Malgré des difficultés nombreuses, la quête d'automne a atteint un chiffre inespéré. Des travaux de toute sorte parviennent à l'ouvroir: **802, édifice Paris, avenue du Portage,** soit directement, soit par l'intermédiaire des membres du comité. Il est donc évident qu'avec un tel encouragement (qui s'est toujours accru depuis la fondation en mars 1940) les "Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie" continueront à figurer dignement dans les annales des Oeuvres de la Princesse Alice.

La réorganisation du comité, il y a quelques semaines, a malheureusement entravé certains projets. Les donateurs et les collaboratrices, dont la générosité et le zèle soutiennent les Oeuvres, voudront bien leur accorder toute leur indulgence si, jusqu'ici, on n'a pu leur fournir en détail le résultat complet de la quête et des travaux. Ceci, d'ailleurs, figure en tête de leur programme de 1943. Programme qui sera, sans doute, très chargé. En prévision des besoins urgents qui se feront sentir dans quelque temps, les "Oeuvres", désireuses de contribuer pleinement à l'effort de guerre, feront un appel plus pressant au dévouement de leurs amis.

En ces temps de réjouissances, particulièrement voués aux réunions de famille, nos coeurs seront plus près de nos soldats, nos héroïques défenseurs postés aux quatre coins du monde. Ils seront aussi plus près de ces infortunés soumis au joug ennemi, et parmi eux la grande famille française, dont nous sommes les enfants cousins ou amis, a droit plus que jamais à notre tendre affection filiale, à nos fraternelles sympathies.

Pour tous, riches et pauvres, petits et grands, Noël, douce commémoration de la naissance de l'Enfant-Dieu, a conservé à travers les âges son charme consolant. Il marque un renouveau d'espoir en nos destinées. Confiance!... La Victoire que nous désirons tous si ardemment n'est peut-être pas éloignée.

"Les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie", avant de terminer l'année, désirent exprimer à tous leurs amis et bienfaiteurs, à **La Liberté et le Patriote** qui a si souvent convoyé les nouvelles du groupement, leur profonde gratitude et leurs sincères remerciements. A tous, joyeux Noël, bonne, heureuse et victorieuse année!

Pauline BOUTAL,
présidente.

**"Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie,"**
**802, édifice Paris,**
**avenue du Portage, Winnipeg.**
**Boite Postale 601.**

## Messe pour les soldats et marins français tombés à Toulon

La Fédération des Sociétés Françaises (Manitoba et Saskatchewan) fera célébrer une grand' messe, le samedi 26 décembre à 10 heures, dans la chapelle du Collège de St-Boniface, pour les soldats et marins français morts pour leur pays dans la tragédie de Toulon.

Tous les Français et leurs amis sont chaleureusement invités à venir le jour où l'Eglise honore son premier martyr, Saint-Etienne, prier pour le repos de l'âme des héros et martyrs de la patrie.

Le Président.

CITE DU VATICAN — Deux fois au cours de ce mois, alors que Radio-Vatican avait des messages importants à lancer, ses émissions ont été brouillées.

A Saint-Boniface

# Le centenaire de Calixa Lavallée

Mercredi soir dernier, en présence d'une foule nombreuse, a eu lieu à St-Boniface la commémoration du centenaire Calixa Lavallée. L'événement a été d'un intérêt particulier, parce qu'en le célébrant, la Société d'Enseignement Postscolaire et M. Marius Benoist présentaient au public, pour la première fois, un groupe orchestral de jeunes de chez nous. M. l'abbé D'Eschambault, président de la Société d'Enseignement Postscolaire, prit la parole. Il dit que l'orchestre nouvellement organisé était l'oeuvre de M. Benoist, et il expliqua comment ce projet nouveau répondait à un réel besoin. Une quarantaine de jeunes gens et jeunes filles se levèrent chacun à son tour quand M. l'abbé les présenta au public. La Société d'Enseignement Postscolaire aide ce mouvement en fournissant des instruments à ceux qui ne peuvent s'en procurer. Plusieurs de nos concitoyens ont donné ou prêté des instruments à ce nouvel orchestre qui a pris le nom de "Cercle Musical Lavallée." On a signalé mercredi soir que tous ces jeunes avaient été très fidèles à assister aux répétitions les dimanches après-midi. A la suite des paroles de M. l'abbé D'Eschambault, M. Pierre Raymond, étudiant en philosophie, exprima à M. Benoist les remerciements des membres du Cercle Lavallée. Il le fit avec beaucoup de grâce et la Société offrit à M. Benoist une peinture de Lynn représentant Winnipeg en 1872. Cette peinture, copiée par Mlle Noëlla Gauthier, de Lorette, est la reproduction à peu près intégrale de l'ancienne toile de théâtre du collège incendié en 1922.

Le Cercle Musical Lavallée exécuta ensuite deux morceaux d'orchestre, l'"Angelus" de Gounod et une Marche de Haendel.

M. l'abbé Décosse, vice-chancelier, donna ensuite une causerie sur Calixa Lavallée, musicien national. M. Décosse décrivit d'abord le milieu où Lavallée naquit et vécut. Son père, forgeron, avait un tempérament de musicien. Puis ce furent les premières leçons et les premières initiations. Les éléments de la formation première manquèrent toujours à Lavallée. Il dut constamment se préoccuper du pain de chaque jour et cela nuisit à l'éclosion de son génie. M. Décosse souligna le fait que le Canada ne fit rien pour encourager et aider cet artiste; au contraire, c'est aux Etats-Unis seulement qu'il trouva l'appui et l'assistance voulus. C'est sur une note de mélancolie que se termine cette causerie, et avec à-propos, M. Décosse analyse l'hymne national et en montre la grandeur et la haute tenue musicale.

A la suite de cette causerie, l'orchestre Sinfonietta, sous la direction de M. Benoist, rendit "Le Roi de Carreau," ouverture de Calixa Lavallée, oeuvre d'une très belle technique.

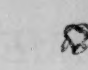
**Jules Massenet**

Jules Massenet naquit lui aussi en 1842. Son souvenir fut évoqué, mercredi soir, par M. Henry Caron, maître de chapelle à l'église Sainte-Marie de Winnipeg. M. Caron est un conférencier précis et cultivé. Il montra la beauté de l'oeuvre de Massenet et l'unité de cet ensemble apparemment si touffu. M. Caron fit ressortir les belles qualités humaines de Massenet, son esprit de travail et son extraordinaire force de volonté. Il en tire des leçons appropriées. Les deux conférenciers furent remerciés par M. Maurice Prud'homme, organiste à la cathédrale Sainte-Marie, et figure bien connue dans le monde musical de notre ville. M. Prud'homme présenta ses remerciements avec beaucoup de grâce et d'humour. Il remercia également M. Benoist et les artistes de la "Sinfonietta" et du Cercle Musical Lavallée, ainsi que M. D'Eschambault, la Société d'Enseignement Postscolaire et les autorités du Collège.

A la suite de ces remerciements, l'orchestre "Sinfonietta" joua l'"Angelus", de Massenet, et "l'Entrée des Petits Faunes", de Gabriel Pierné.

La soirée de mercredi dernier a été remarquée par la beauté de son programme. C'est un hommage à notre population. On a souhaité que la Société d'Enseignement ou une autre association du genre donne de temps à autre de pareilles soirées qui forment le bon goût. Mercredi soir il y avait salle comble; on remarquait la plupart des étudiants de nos diverses institutions, ainsi qu'un bon nombre de jeunes gens et jeunes filles. Plusieurs personnes de St-Boniface qui s'intéressent à ces mouvements y assistaient également.

Nous sommes heureux de féliciter la Société d'Enseignement Postscolaire et de remercier M. Benoist, qui a beaucoup accompli pour notre population depuis de nombreuses années.



Joyeux Noël
à tous nos
Amis et Clients


THE T. EATON Co LIMITED

# Société des Can. françaises du Manitoba

La présidente, Mme Dubuc, et l'organisatrice, Mme Baxter, remercient bien sincèrement toutes les dames qui ont suivi, depuis octobre, les cours français ou anglais de premiers soins et de soins préventifs à donner dans la famille.

Elles remercient surtout Mmes Normandeau et Schimnowski qui ont donné ces cours avec tant de dévouement.

Les gardes-malades enseignantes et les élèves ont droit à des félicitations. Toutes les élèves ont obtenu et reçu leur diplôme. Quant aux gardes, il ne leur reste que la satisfaction du devoir accompli, toute notre estime et les voeux d'un joyeux Noël et d'une heureuse année que nous formons pour elles.

L'exécutif et la Société offre à tous les membres, à leurs familles et à toutes ses amies ses souhaits d'un Joyeux Noël.

G. PROVOST,
secrétaire.
829, ave William Tél. 21 949

## Au Club du Sacré-Coeur

**LIGUE DES DAMES**
**(Fin de la 1ère série)**

| | | |
|---|---|---|
| La Flèche | 13 | 5 |
| Mercier | 10 | 8 |
| Chaput | 9 | 11 |
| Lévesque | 4 | 14 |

**Haute 1 partie** — Mme Talbot, 233.

**Hautes 2 parties**—Mme Préfontaine, 410.

**LIGUE DE DIX QUILLES**
**Ont gagné des dindes**

1ère section—G. Léveillé, 627.
2ème section—J. Millette, 496.
3ème section—Dr P.-E. La Flèche, 529.
4ème section — A. Patenaude, 492.

## Un Journal catholique rejette la "force"

LONDRES—Malgré les persécutions menaçantes, le journal hongrois d'inspiration catholique **Nemzet Ujsag** a l'audace d'écrire: "Les mouvements sociaux rêvant de réformer le monde en lui appliquant la force brutale et en négligeant les droits de la liberté, font fausse route. Si c'est cela l'Ordre Nouveau, nous sommes contre l'Ordre Nouveau, et tous les catholiques doivent faire front contre lui."

**CADEAU A M. KING**

OTTAWA — Les collègues du premier-ministre King se sont rendus à son bureau, jeudi dernier, et lui ont présenté un cabaret en argent à l'occasion de son 68ème anniversaire. Le cabaret porte les signatures de tous les membres du cabinet, avec cette dédicace: "A notre chef, à l'occasion de son soixante-huitième anniversaire, de la part de ses collègues, 17 décembre 1942."

## Eisenhower a bien fait de s'entendre avec Darlan

WASHINGTON — Le sénateur Arthur Vandenberg, républicain du Michigan, s'est insurgé contre les "stratégistes de chez nous" qui ont critiqué le lieutenant-général Dwight-D. Eisenhower, commandant allié en Afrique septentrionale, pour avoir accepté la collaboration de l'amiral Jean-François Darlan.

Sans mentionner le nom de Wendell Willkie, candidat à la présidence en 1940, Vandenberg a cité un passage d'un récent discours de Willkie.

"Si Eisenhower est coupable d'avoir finassé avec une urgence militaire, a-t-il dit, il est également coupable d'avoir épargné des vies américaines, d'avoir gagné des mois de temps précieux et d'avoir remporté d'étonnantes victoires sans effusion de sang."

"Si c'est là un crime, je suis prêt à signer son arrêt de mort."

**LE CHILI ET L'AXE**

BUENOS-AIRES—On a appris jeudi dernier que le gouvernement de l'Argentine a été informé que le Chili va probablement rompre ses relations diplomatiques avec l'Axe dans un avenir prochain.

LONDRES — M. R.-H. Brand, chef de la mission alimentaire britannique d'Amérique du Nord, déclare que les Etats-Unis ont envoyé à la Grande-Bretagne pour au moins $1 milliard de vivres depuis la guerre.

ONGUENT PERUSAL
"SECRET INDIEN"
Pour soulagement satisfaisant et rapide du rifle, dartres, eczéma, grattelle, plaies, mal de barbe, impetigo, affections diverses de la peau avec démangeaison, etc. Prix: ... $1.25
INSTITUT LE BON
Station Délorimier C.3
Montréal, P.Q.


Voeux joyeux
à nos nombreux amis et clients à travers l'Ouest du Canada
pour un
Noel heureux
et une
Annee prospere

de la part des directeurs et du personnel de
J.-H. ASHDOWN'S
Hardware Co. Ltd.
Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton

Nouvelle coiffure "feather bob", très jolie
Permanentes
aux mêmes prix réduits!
$1.45 et $1.95
Nos coiffeuses expertes vous aideront avec un soin tout particulier, à résoudre vos problèmes au sujet de l'ondulation permanente.
Ondulation garantie
Ondulation à la main 25c
Shampoo ordinaire 25c
OUVERT toute la journée le samedi
GUARANTEE Wave Shop
Ste 2, Edifice Stobart (près du Lyceum) Tél: 96 090

DR. JACOB
et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG
215¼, avenue du Portage
Edifice Montgomery
BRANDON
939, avenue Rosser
Heures: 9 à 6. Soirs: lundi mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

Divertissements pour les Fêtes au
ROYAL ALEXANDRA HOTEL
Des programmes de réjouissances ont été préparés pour satisfaire tous les goûts, et vous êtes cordialement invités à prendre part à ces célébrations avec votre famille et vos amis.
Vendredi 25 déc.
Jour de Noël
SOUPER
de 6h. à 10h.
Samedi 26 déc.
SOIREE
de 9h. à minuit
Vendredi 1er jan.
Jour de l'An
SOUPER
de 6h. à 10h. p.m.
Samedi 2 janvier
SOIREE
de 9h. à minuit


Gala la veille du Jour de l'An
Jeudi 31 décembre
Voici un événement de réjouissance, plaisir et gaieté pour clore l'année écoulée et accueillir la nouvelle.
Soirée de 10h. p.m. à 3h. a.m. Souper servi à 11 heures.
IRVIN PLUMM
et son orchestre
fourniront la musique pour chaque soirée.
Téléphone 92 141
Téléphonez de bonne heure pour réserver vos places.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS:
Chemises, de $1.65 à $3.00; Foulards, de $1.00 à $2.50; Chaussettes, de 40 sous à $2.00; Bretelles, de 50 sous à $1.00; Gants, de $1.50 à $2.00; Cravates, de 50 sous à $1.00; Pyjamas, de $2.50 à $3.00.
Pour vos cadeaux de Noël allez chez
A. HUOT
200 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE
Tous ces articles dans de jolies boites de fantaisie.
Complets et pardessus tout faits à $28.50 et plus.
Notre magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures, d'ici à Noël.

NOTRE FEUILLETON

# LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 7

Une heure et demie, tante Cécile pousse la porte, et une tante Cécile redoutable, ayant arboré, elle aussi, son grand "pavois" (1).

Elle pousse cette porte d'un geste sec, décidé. Pentapon sent que sa douce maîtresse est sous pression.

Lui aussi!..

Après tout, pourquoi pas..? Il n'y a pas que Mademoiselle qui a des nerfs!..

Comme on l'a vu plus haut, tante Cécile avait fait elle-même une première vérification... donné le coup d'oeil du maître, ou plutôt de la maîtresse.

Cette vérification, elle la recommence. Pentapon sent de nouveau les doigts nerveux, très nerveux, palper les muscles de ses jambes— ce qui le froissait toujours, Pentapon étant un âne de race, acheté sur le marché célèbre de Challans, avec un "pedigree" comme un cheval de course.

Alors, quand on est ainsi "né", on n'aime pas certaines familiarités. Pentapon les pardonnait à Philomèle, qui était pour lui comme une maman; mais il se montrait susceptible avec tante Cécile, parce que tante Cécile avait le geste plus délibérément utilitaire, et surtout depuis un certain jour de maladie où elle avait osé... oui, osé lui prendre à lui-même, Pentapon, sa température... Oh! ce jour-là!... il avait dû se tenir à quatre sabots!... Enfin, passons!. Il y a des humiliations dont on n'aime pas à se souvenir.

A peine tante Cécile a-t-elle refermé la porte de l'écurie, que les événements se précipitent. Pentapon entend... et si nettement!.. qu'on sort la belle voiture de dessous la remise...

Il perçoit qu'on puise de l'eau... C'est Philomèle... et qu'on lave les roues... on astique les lanternes... A quelle heure va-t-on rentrer ce soir..?

Pentapon déteste les soirées. Et puis, combien de personnes aura-t-il à véhiculer dans cette voiture plus lourde et moins roulante que l'autre..?

Et aucun espoir de pouvoir "fricoter", c'est-à-dire imposer son pas... surtout si c'est tante qui conduit!... Car tante Cécile, quand elle a du monde, déteste les discussions avec Pentapon... Elle les considère comme des affronts publics, et les réprime avec une énergie farouche... elle, si douce pourtant quand elle est seule... Oh! le respect humain!..

Donc, il n'y aura qu'à s'exécuter.... et au trot!... Pauvre Pentapon!..

Quels invités..? Combien..? Pour aller où?..

Ce ne doit pas être Filbert..? La tante, alors, ne serait pas de la partie. Car Pentapon a comme une idée que la tante n'aime pas Filbert... On n'aurait pas, pour lui, astiqué les lanternes.

Si ce n'est pas Filbert, ce serait les sales gosses du Vieux-Crabe..? Toute cette remuante marmaille, que, de son écurie, il entend braire du matin au soir, et qui le trouble en ses méditations..?

Est-ce que, par hasard, on va entasser dans la belle voiture toute cette bande d'agités... qui tireront les guides... lui déchireront la bouche..?

Non... Cela c'est bon—ou plutôt mauvais—pour les confrères-ânes de la plage. Sa maîtresse, ici, est trop "dame" pour se prêter à une telle promiscuité.

Alors..? alors?

Pentapon en était là de ses prévisions, quand la porte de son écurie s'ouvrit toute grande et Philomèle apparut.

—Mon pauvre vieux, ça y est!.. C'est le moment... c'est l'instant!.. soupire Pentapon.

En effet, Philomèle le prend par sa houppette, l'amène au milieu de la cour, en plein soleil, lui cire les sabots, et commence à le harnacher.

Rolande est là, qui regarde, un peu distraite... un peu mélancolique.

Pentapon, distrait lui aussi, mélancolique lui aussi, obéit mal à la main de Philomèle pour entrer dans les brancards, et il s'en envoie un en pleine croupe, juste à la place de la "température", ce qui le réveille d'un seul coup.

Tante Cécile arrive, l'oeil un peu dur. Elle regarde encore Pentapon, puis la voiture... s'inquiète de savoir si elle est bien graissée..?

En temps ordinaire, jamais elle ne prend de telles précautions... Que va-t-il donc se passer, Seigneur! et quels invités, lui, pauvre Pentapon, va-t-il avoir à traîner..? Monseigneur, peut-être..? ou le conseiller général..?

La réponse arrive... inattendue. Pentapon en reste sidéré.

Cette réponse, c'est... un grand curé, solide, noir, décidé.

—... 85 kilos!.. suppute Pentapon en le "visionnant".

... Et un jeune homme élancé, blond, un peu pâle, vêtu d'un pantalon de flanelle blanche, d'une chemise molle, et d'un veston-tennis à rayures rouges. Le tout égayé par une cravate de couleur...

... 65 kilos... pas tassés, calcule Pentapon.

Tante Cécile avance, recule les banquettes, pour répartir la charge...

Elle fait monter M. l'abbé d'abord.

—85... Aïe! disons 90 kilos...

Puis, elle installe les deux jeunes gens... Roger Maude.... 65 kilos...

Rolande..? Est-ce sympathie..? Il lui semble, à Pentapon, qu'elle ne pèse rien. Et pourtant, elle est montée sans entrain, ce qui augmente le poids.

Quand les trois voyageurs sont placés, Philomèle apporte un panier débordant de provisions, dans lequel Pentapon ne flaire ni foin ni avoine.

Tante Cécile le case avec grande précaution, ce panier.

Encore quelques kilos de plus!

Puis, d'un jarret toujours valeureux, elle monte, s'installe... jette un coup d'oeil en arrière pour voir si les quatre voyageurs s'équilibrent bien..? Pentapon en a plein le dos et plein le ventre, suivant qu'un voyageur s'agite à l'avant ou à l'arrière. Heureusement qu'il n'a pas de "tension"... et que ses artères sont encore souples!

—Cela va..? demande-t-elle à Philomèle, qui lui passe les guides.

—Oui, Mademoiselle.

—Vous vous tenez bien..?

—Oui... répondent les voyageurs.

—Pas trop serrés..?

—Non.

—Alors, en avant!

Elle a dit: En avant!... la tante Cécile. Or, avant que Pentapon ait eu le temps de partir et de mériter la moindre punition, il est enveloppé d'un de ces maîtres coups de fouet qui vous réveillerait un mort... Vlan!

Sont-ce des manières, cela!... même quand on veut éblouir des invités de marque..? même avec un malheureux âne qui n'a aucune Société des Nations pour le protéger..?

Aussi Pentapon, déjà indigné et furieux de ces procédés d'un autre âge, démarre en tempête sous la voûte fleurie de seringas; des étincelles jaillissent de ses sabots, et il s'élance dans la petite ruelle comme s'il allait démolir tout le bazar, la voiture, les voyageurs et lui-même avec!.. C'est la lutte finale... Ah! les femmes!... Il n'en faudrait pas! pas!.. pas!..

## CHAPITRE XVI

Malgré la tempête qui bouillonnait dans le crâne de Pentapon, ce jour-là était un vrai jour de Noirmoutier.

Le soleil, sans être brûlant, ruisselait doucement partout, et de partout...

Pentapon entraînait sa voiture d'un galop d'enfer, par la grande rue de Noirmoutier, laquelle est droite comme un i dans sa principale longueur.

Pentapon se disait, en tapant de plus en plus rageusement ses sabots sur le pavé:

—Où va-t-elle encore m'emmener, cette chipie-là...?

... A droite, vers le bois de la Chaise?

... A gauche, vers Lépine, la Guérinière, le Goâ... La Fosse..? Voilà qui ne serait plus le filon!.. Je casserai un brancard... ou je me couronnerai!.. ou je les jetterai tous dans un marais salant!.. J'en ai assez!.. trop!.. de cette vie!..

Or, ce ne fut ni à gauche ni à droite, mais en face...

—Alors, ça va!..! pense Pentapon un peu désenfiellé. Car "en face" c'est la promenade réduite à sa plus simple expression... la promenade vers la Blanche ou, tout au plus, vers l'Herbaudière, et sur la grande route bien dure, bien roulante.

Il restait évidemment le danger de la route de sable; mais ce danger n'existait que dans le cas où tante Cécile promènerait des "amoureux".

Or, Filbert n'était pas là. Donc pas d'amour!

Et, en plus, ici, dans la voiture, il y avait un austère "monsieur-prêtre", c'est-à-dire la panacée radicale et universelle contre l'épidémie sentimentale.

Pourtant, Pentalon, très lancé, passe encore en tempête devant le bureau de poste, devant Ker-Mimie, un autre empoisonnement de colonie de vacances!.. Il laisse la plaine des Roussières, bordée de lointains peupliers, et file à droite, vers la Blanche.

Et les hommes et les femmes, et les marins et les premiers baigneurs disaient en voyant s'éloigner et sursauter la voiture dans un tourbillon de poussière:

—Pour un âne, ça, c'est un âne! ... C'est pas un "bourin"... Ah! dame non!... Mais M. le curé, il n'a point l'air tant que ça rassuré!

Et dans le coeur de Pentapon, l'orgueil succédait à la joie, comme la joie avait succédé à la colère.

A cette allure on atteignit vite les deux hauts montants de pierre qui indiquent à tous les passants, depuis des siècles, l'entrée de l'abbaye de la Blanche... "Entrée interdite aux ânes!" est-il écrit sur un grand panneau de bois.

Mais Pentapon, qui sait tant de choses, ne sait pas encore lire.

Aussi entre-t-il, et carrément.

Quelle belle abbaye elle devait être, jadis, l'abbaye de la Blanche!

On peut le pressentir devant ce qui en reste.

Les Cisterciens — les Pères Blancs,—ainsi nommés pour ne pas être confondus avec les Pères noirs du couvent de la ville (noirmoutier), s'installèrent d'abord sur le récif du Pilier qui, à cette époque, était relié à l'île par une chaussée. Et puis, la chaussée étant peu à peu descendue par le fond, les moines blancs s'étaient repliés dans l'île, face à la mer.

Ils la connaissaient, la puissance terrible et sournoise de cette mer, devant laquelle ils vivaient, et le jour et la nuit.

Aussi avaient-ils placé leur abbaye sur un plateau formidable de granit, et ils s'étaient entourés de murs... murs solides puisqu'ils subsistent encore; et contre eux vient toujours, à marée haute, se briser l'assaut des vagues.

Enfin, comme tout ce qui est bon se cache, les moines avaient enfoui leur abbaye et leur prieuré au fond d'une forêt de chênes verts, dont les ancêtres d'aujourd'hui sont les arrière-petits-fils.

Dès que la voiture eut franchi la porte, la calme majesté du lieu sembla descendre, et venir à la rencontre des visiteurs avec le cortège des grands souvenirs.

Tout le monde met alors pied à terre.

Tante Cécile veut dire bonjour aux concierges de la porterie, et montrer à ses hôtes ce qu'est une véritable maison noirmoutrine, avec ses pommes de terre, sa vieille horloge, sa toile de Jouy, avec aussi sa cheminée basse, où pétille le feu des aiguilles et des pommes de pin.

Puis elle fait les honneurs du domaine, comme s'il était sien. En réalité, elle le connaît et l'aime tellement, qu'elle en est devenue le guide fervent, et comme sa bienveillante expression.

C'est d'abord la mer!..

Elle est ici solitaire, sauvage, d'un ton dur de vert cru.

Pas une maison de plaisance... la plage à perte de vue, mais une plage maintenue par des plateaux et des récifs granitiques.

Là-bas, au loin, à l'horizon, la pointe de Saint-Gildas et l'entrée de la Loire.

La vision, grandiose du côté de l'océan, est, du côté de la terre, très délicatement ourlée de tamaris en fleurs se détachant, en lilas-rose, sur la couleur sombre des pins et des yeuses.

Dans ce silence et cette beauté peuplée de tant de souvenirs, tante Cécile commence à s'exalter.

Elle possède une clé des bâtiments de l'abbaye; elle y fait entrer ses hôtes par une allée parfumée de verveines sauvages.

Là, dans ce cadre unique, elle cesse de parler pour parler, et vraiment évoque tout le passé du monastère.

L'abbé l'écoute, vivement intéressé.

Roger l'écoute aussi, mais distrait par Rolande qui assiste à la promenade plutôt qu'elle n'y participe...

—Pourquoi est-elle ainsi songeuse, la chère enfant blonde..? C'est moi peut-être..? pense-t-il avec cette fatuité de certains débutants, qui se croient toujours plus ou moins irrésistibles sur l'âme des jeunes filles.

Tante Cécile, poète à ses heures, rappelle ce mois de janvier de l'an 1200, où Robert, abbé de l'Isle-de-Dieu—qu'il ne faut pas confondre avec l'île d'Yeu (Insula Oya),—quitta le rocher du Pilier pour venir s'établir en ce lieu, avec l'autorisation officielle de Pierre IV de la Garnache et du Pape Grégoire IX.

Documentée par la lecture de Piet, un vieil instituteur qui écrivit son journal au temps de la Révolution... par le livre du Dr Viaud-Grand-Marais et par les longues conversations d'hiver avec M. Troussier, le savant archiviste de l'île, tante Cécile fait revivre les siècles anciens jusqu'en 1789, date d'épouvante pour Noirmoutier, appelé jadis, par les ancêtres, l'île d'"Eros"... c'est-à-dire l'île d'amour, et dont les bleus, les "Mayençais" (1), firent, en ces années sinistres, le tombeau d'une élite magnifique issue de cette terre.

La tante ne revit jamais ces souvenirs sans émotion:

—Cette île, s'écrie-t-elle, si on la pressait comme une éponge, le sang des martyrs en découlerait!

Actuellement, la nature, éternelle réparatrice, semble avoir pansé bien des blessures. Le Paradou n'est rien en comparaison de la flore qui de partout s'élance dans ces ruines, comme pour voiler aux hommes les horreurs que commirent les hommes.

La petite troupe s'avance au milieu des fleurs et des parfums; elle côtoie l'abbatiale, et se trouve de nouveau dans le bois de chênes verts.

Alors, la vraie promenade commence.

## CHAPITRE XVII

Pentapon—nous l'avons dit—ne sait pas lire et sa mentalité est plutôt frondeuse; aussi, malgré la défense formelle des propriétaires de l'abbaye, il suit, pas à pas, sa maîtresse, s'arrêtant là où l'herbe est la meilleure; et, en bon Pentapon, il connaît très bien les endroits succulents, les pousses juteuses et parfumées, le gazon tendre comme la rosée qui rafraîchit ses gencives irritées par la manière en "coups de sonnette" dont conduit tante Cécile les jours où elle "paonne" devant ses invités.

Les bruyères ne sont pas encore en fleurs, mais les immortelles embaument tout le bois d'un parfum de miel, qui est comme le parfum même de l'île, agrémenté, de-ci, de-là, par celui, si suave, du petit oeillet maritime.

Rolande, qui semble enfin s'éveiller, se met à cueillir quelques-uns de ses oeillets pâles, frères en humilité de la violette.

Elle s'amuse à faire un bouquet, à parer ses cheveux. Roger Maude la contemple, et elle lui donne l'impression d'une petite Velléda sauvage, très près de la nature... fleur vivante qui ne ressemble en rien à celles de Paris.

Tante, de plus en plus heureuse, montre les échappées, les arbres étranges, les landes rousses, les rochers fameux couverts de goémon.

Le petit groupe s'avance par les sentiers qui courent entre les yeuses, et parallèlement au rivage. Les allées soigneusement ratissées par les paysans qui, manquant de bois, sont toujours à l'affût des pommes de pin et des aiguilles, donnent l'impression d'un parc de plaisance.

Mais, de partout, monte la grande voix de l'océan. D'un geste sempiternel, il jette ses lourdes vagues aux flancs déchiquetés des bois, et les brise au granit des roches. Et c'est là le contraste, fait de cette civilisation apparente et de la réalité rude d'une nature grandiose.

Il y a aussi l'étrangeté de Rolande avec sa coiffe noirmoutrine et ses yeux bleus bordés de cils noirs... de Rolande, tellement dans son cadre ici!

La jeune fille est restée en arrière. Et se croyant seule, elle se chante, mais à mi-voix, une romance que, là-bas, chantent ses compagnes.

Ses compagnes l'ont apprise de leurs mères, lesquelles l'ont entendu chanter par leurs grand' mères, qui la tenaient de leurs aïeules.

Car les chansons ressemblent à la vie: elles s'enchaînent, et leurs notes naïves vont loin, bien loin, dans la profondeur des siècles, réveiller les échos de tout un passé.

C'est ce que fait Rolande, sans même le soupçonner.

Les yeux perdus en un rêve, le passé chante en elle naïvement:

J'ai une commission à faire...
Je sais bien qui la fera!
Si j'en charge l'alouette,
Tout le monde le saura,
La violette double, double...
La violette doublera.

Dès le premier couplet, vraiment Rolande s'amuse; et elle se rit à elle-même, un peu comme un enfant qui sourit aux anges; sa voix, qu'elle a jolie, se précise... se fait plus chaude, plus vibrante:

Si j'en charge l'alouette,
Tout le monde le saura.
Rossignol du vert bocage,
Faites-moi ce plaisir-là...
La violette double, double...
La violette doublera.

Rolande regarde autour d'elle..? Sa tante, M. l'abbé et Roger Maude ont disparu... ils doivent marcher en avant, très en avant, vers la sortie du bois.

Rolande est donc seule avec l'océan... avec aussi ce vieux Pentapon qui, derrière elle, traîne, et d'une manière assez débraillée, sa voiture vide, en continuant de brouter—oh! le vilain! tout ce qui le tente, au risque de verdir son beau mors de nickel et d'avoir demain, ce que les "bourins" de là-bas appellent "le museau d'ébène". Il mériterait de rencontrer, en cette tenue de basse bombe, la jolie petite ânesse grise du bois de la Chaise... elle, toujours si correcte, si tirée à quatre grelots... Enfin, passons!

Rolande scrute, une fois encore, autour d'elle..? La forêt amie l'entoure, la caresse, l'enveloppe tout entière.

Seule!.. enfin seule!..

Cette solitude l'exalte. Alors, ne craignant plus rien, Rolande esquisse joliment sur la mousse le pas de danse, et chante à pleine voix:

Rossignol du vert bocage,
Faites-moi ce plaisir-là..?
Rossignol prend sa volée,
Au château d'amour s'en va.
La violette double, double...
La violette doublera!..

A ce moment, Pentapon, ivre de plantes aromatiques, excité par la chanson vibrante, est pris soudain d'un irrésistible besoin d'affection. Il veut faire la seconde partie, et se met à braire tant qu'il peut. Le cri est si effroyablement discordant que Rolande se retourne et, prenant à deux mains les naseaux de l'indigne virtuose, lui dit gentiment:

—Pentapon... tais-toi!

Mais Pentapon ne veut pas se taire...

Il tient absolument à chanter, lui aussi, tout ce que cette nature, ce soleil, cet océan, verse de tendresse délicieuse dans son coeur "asinien" et à chanter avec la voix que le bon Dieu lui a octroyée... La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a... Le plus brave des Pentapon aussi...

Et voilà!...

—Mon petit Pentapon, je t'en prie... tais-toi!...

—Hi... Han!... Hi... Han!...

Riant d'un rire franc, perlé, qui la secoue toute, Rolande en prend parti et continue, de sa voix cristalline, sur la basse aiguë de Pentapon:

Rossignol prend sa volée...
Au château d'amour s'en va.
Trouva la porte fermée.
Par la fenêtre il entra!
La violette double, double...
La violette doublera!..

Pentapon, ravi d'entendre ainsi sa jeune maîtresse lui donner la réplique, déborde de gratitude et veut de moins en moins rester en arrière.

Alors, il fait comme la violette... il redouble...

—Hi... Han!... Hi... Han!..

Sa cacophonie devient énorme... grandiose... les échos de la forêt la répercutent et l'amplifient... quelques oiseaux de mer s'enfuient, épouvantés de ce cachalot terrestre qu'ils ne connaissaient pas.

Rolande continue, nez à nez:

Trouva la porte fermée..?
Par la fenêtre il entra:
Bonjour, l'une!.. Bonjour,
l'autre!...
Bonjour la belle que voilà!..
La violette double... double...
La violette doublera!..

Ils en étaient là ainsi, tous les deux, de leur cantilène, libres dans la nature libre, heureux, confiants, se regardant au fond des yeux, se comprenant peut-être... quand le vent du large balançant le feuillage d'un chêne vert, Rolande aperçut, assis sur un rocher, sa tante, M. l'abbé et Roger Maude, lesquels évidemment écoutaient de toutes leurs oreilles, et riaient, eux aussi.

Alors, elle s'arrêta net. Le groupe comprend qu'il a été vu et se met à applaudir tant qu'il peut:

—Bravo, Rolande!... s'écrie la tante. Mais il y a encore trois couplets..? Il faut continuer... Allons, on t'écoute...

Continuer..? C'est précisément ce que Rolande n'a plus du tout l'envie de faire...

Elle se sentait si heureuse, à l'instant, avec son vieux Pentapon, dans cette solitude qui lui permettait d'être simplement elle-même. Si la solitude la trahit... si elle est peuplée, tout le charme s'évanouit.

Le visage, à l'instant si gai, de la jeune fille devient grave; il s'assombrit d'ennui et de contrariété.

Tante, elle non plus, n'est pas contente. Cette seule hésitation, dans la circonstance présente, l'énerve et semble être une atteinte à son autorité et à son prestige:

—Voyons, Rolande... cela allait si bien tout à l'heure!..

—Oui... "tout à l'heure"...

Ne fais donc pas la petite fille!.. Tu devines pourtant tout le désir de ces messieurs d'entendre la fin de ta chanson... Ce n'est pas moi qui te l'ai demandée... Mais, puisque tu as commencé...

—Alors, pour faire plaisir à ces "messieurs"!...

Et Rolande chante, mais ce n'est plus la même jeune fille... plus la même voix... plus la même chanson... Il y a, entre "maintenant" et "tout à l'heure", la distance qui sépare le mineur du majeur... la liberté, de l'obéissance:

Bonjour, l'une!.. Bonjour,
l'autre!..
Bonjour, la belle que voilà.
Votre ami m'envoie vous dire
Que vous ne l'oubliiez pas...
La violette double... double...
La violette doublera!..

A la fin du couplet, Roger Maude intervient:

—Je comprends très bien le sentiment de Mlle Rolande, et, malgré tout le plaisir, si réel, que j'éprouve à entendre sa belle voix, je renonce à la fin de la romance, si elle doit lui gâter sa promenade.

Tante Cécile n'est pas contente de cette intervention:

—Monsieur Roger, ce n'est pas bien!..

—Et pourtant!...

—Il n'y a pas de "et pourtant". Rolande a commencé... Eh bien, qu'elle continue!..

Rolande ne peut pas ne pas jeter un regard de remerciement vers celui qui essaye ainsi, chevaleresquement, de venir à son secours. Seulement, elle connaît trop sa tante, bonne, oh! sans le moindre doute... mais tellement susceptible sur certains points. Aussi, comme l'ami Pentapon, elle aime mieux ne pas risquer les conséquences de certains refus.

Elle continue donc, un peu plus "elle-même":

Votre ami m'envoie vous dire
Que vous ne l'oubliiez pas!..
J'en ai oublié bien d'autres,
J'oublierai bien celui-là!..
La violette double... double..
La violette doublera!..

(A suivre)

(1) Terme de marine indiquant qu'un navire arbore le pavillon des grands jours officiels.

(1) Soldats de la Révolution, assiégés dans Mayence, et qui avaient obtenu leur liberté à la condition de ne plus se battre en Allemagne. Le Comité de Salut Public les avait alors envoyés en Vendée avec l'ordre de tout brûler et de tout massacrer... consignes dont ils s'acquittèrent avec une telle sauvagerie, que le nom de "Mayençais" a laissée, en Vendée, un souvenir, vivant encore, de haine et d'effroi.

## Motifs populaires

1187

Ce petit chandail croisé sur le devant est idéal pour la fillette, surtout s'il est porté avec une jupe avec plis.

Le patron no 1187 contient tous les renseignements pour grandeurs 2, 4 et 6 ans.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .......... sous. Veuillez m'envoyer le patron le patron Style No ..........

Grandeur ..........

NOM ..........

ADRESSE ..........


**Faites partie de l'Armée Active**

L'armée du Canada va de l'avant.

Joignez les rangs — On a besoin de tout homme apte au service militaire

Limite d'âge: 18 à 45 ans.

On a besoin des Vétérans de la grande guerre (limite d'âge: 55 ans) pour

**La Garde Active des Vétérans**

Représentant local du recrutement.



MESDAMES!

JOIGNEZ LE CORPS DES C.W.A.C.

On a besoin de vous — Limite d'âge: 18 à 45 ans.

Vous pouvez obtenir tous les renseignements de votre représentant du recrutement

Le Corps d'Armée des Femmes Canadiennes A BESOIN DE VOUS.



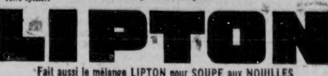
JE NE ME RÉGALE PAS TANT DU THÉ DEPUIS QUE JE DOIS LE FAIRE SI FAIBLE

PAS BESOIN DE BOIRE DU THÉ INSIPIDE. LE LIPTON EST TOUJOURS TRÈS SAVOUREUX.

EMPLOYEZ MOINS DE THÉ—MAIS EMPLOYEZ-EN DU BON

La qualité et la saveur du Thé Lipton lui ont valu sa renommée mondiale de Thé de l'Empire "digne d'un roi". Demandez du Thé Lipton aujourd'hui à votre épicier.

Si vous croyez devoir boire du thé insipide simplement à cause du rationnement, votre première tasse de Lipton vous surprendra agréablement. Car les petites feuilles de thé sélectionnées qui sont employées dans le mélange Lipton sont récoltées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. Elles aident à donner au Lipton une saveur si riche, si corsée et si satisfaisante, que non seulement vous vous en régalez davantage mais vous en obtenez davantage de tasses et vous avez quelque chose de meilleur pour vos coupons.




Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES

"SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"



**Aux convalescents après une sérieuse maladie**

Après plusieurs graves maladies ou opérations, le patient reste souvent très faible, nerveux, déprimé.

A tous les convalescents qui ont besoin d'un tonique quelconque pour stimuler et refaire leur système nerveux affaibli, nous recommandons les "Health and Nerve Pills" de Milburn's. Elles leur faciliteront un prompt retour à la santé, et leur rendront le bonheur.

Ces pilules contiennent les éléments nécessaires pour aider au convalescent à reconquérir la force et la vigueur dont il a besoin.

Prix 50 sous la bouteille, 65 pilules, chez tous les pharmaciens.

Assurez-vous que la marque de fabrique, un coeur rouge, est sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.


## MITRAILLEURS SANS-FILISTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC



Ces huit solides gaillards, dont six Canadiens français de la province de Québec, recevaient récemment leurs ailes de mitrailleurs sans-filistes à l'Ecole de Bombardement et de Tir No 6, à Mountain View. De gauche à droite, rangée d'arrière: J.-E.-A. Lefebvre, Cartierville; D.-M.-F. Sicard, Montréal; A.-R. McManus; E.-T. Larose; de gauche à droite, en avant: F.-J.-N. Parent, Trois-Rivières; C.-J. Grandmaison; J.-M.-Y. Morin, St-Georges, Beauce, et C.-A. Ripley.

# Autour de la Ferme

## Le terrassement pour prévenir l'érosion du sol

L'érosion du sol par l'eau des neiges et des pluies est un gros inconvénient dans tous les districts de l'Ouest Canadien, et il n'est pas toujours apparent. Ses premiers symptômes sont de tout petits ravins ou fissures, et des accumulations de limon dans les endroits bas après la fonte des neiges au printemps ou après de violentes averses pendant la saison de végétation. La plupart de ces indices disparaissent après les façons culturales du printemps et de l'été, mais il en résulte un affaiblissement de la capacité de production de la terre, qui ne se rétablit jamais. Les dégâts causés par cette érosion vont toujours en augmentant et donnent naissance à de nombreux problèmes de production et d'exploitation, si l'on n'adopte immédiatement des moyens préventifs. La Station expérimentale fédérale de Swift Current, dit M. G.-N. Denike, a conduit sur une échelle pratique un grand nombre de recherches sur les moyens de prévenir l'érosion causée par l'eau. Elle a constaté qu'il est possible de prévenir les dégâts qui résultent de l'action de l'eau par de simples moyens, à condition d'appliquer ces moyens immédiatement au premier signe d'érosion.

Ces moyens sont très simples dans les régions de l'Ouest du Canada où la hauteur de pluie n'est pas forte. L'ameublissement en contours, c'est-à-dire où les instruments de culture passent en travers de la pente de la terre plutôt que de haut en bas, enrayent presque complètement l'érosion sur les terres à surface doucement ondulée. Le terrassement des terres en pente raide se pratique depuis des siècles, mais ce n'est qu'en ces derniers quinze ans que l'on s'est remis à cette pratique et qu'on l'applique aux champs sur une grande échelle.

Il est possible de réduire à un minimum pratique le ravinage causé par l'eau en cultivant la terre de façon à empêcher cette eau de se rassembler en petits ruisseaux dans les dépressions. Quand la surface de la terre est laissée dans un état grossier, la coulée de l'eau est retardée, et l'excédent est réparti sur une plus grande étendue.

**Construction de terrasses**

Lorsque les dégâts se sont déjà produits, et que les simples moyens de culture ne suffisent plus, il est encore possible de construire des terrasses simples et utiles, à large base, qui enrayent ces dégâts et aident beaucoup à rétablir la valeur de la terre. La construction de terrasses de ce genre peut se faire à un coût raisonnable, mais il ne faut pas l'entreprendre sans les conseils experts d'un ingénieur compétent et d'un spécialiste en sols.

Le terrassement se fait sur le contour des terres; un arpenteur est nécessaire pour établir les lignes des terrasses; l'emploi de ces terrasses constitue un moyen préventif très efficace, mais il faut beaucoup de soin pour les maintenir dans les conditions de grande culture quand on n'a pas de grandes machines, et c'est là un inconvénient sérieux.

Les moyens préventifs appliqués aux premiers signes de dégâts sont les meilleurs pour prévenir l'érosion du sol par les vents ou par l'eau et ce sont aussi ceux qui coûtent le moins cher et qui causent le moins d'inconvénients.

---

Les jointures ouvertes, les fentes, le lait desséché ou "pierre de lait", augmentent beaucoup la difficulté du nettoyage des ustensiles, comme les couloirs, chaudières, canistres, etc., tous ces ustensiles devraient avoir des surfaces lisses et imperméables. C'est là la raison pour laquelle les chaudières de bois ou de fer galvanisé ne valent rien pour le lait.

• • •

Pour avoir de la laine à brin fort, bien développé, il est nécessaire que les moutons soient nourris de façon régulière pendant l'hiver et que leur nourriture soit variée. Cette nourriture doit comprendre des aliments azotés, comme le foin de trèfle ou de luzerne ou le tourteau de lin.

## Le billonnage de la neige dans les champs

Le billonnage de la neige dans les champs fournit de l'humidité au sol au printemps, lorsque la sécheresse sévit dans les provinces des Prairies. La Station expérimentale de Scott a appris par une longue expérience que la provision d'humidité qui peut exister au printemps sur les prairies de terre haute n'est pas toujours une garantie que la récolte de grain qui mûrit en août sera plus forte, mais les récoltes de foin ont toujours été plus fortes dans ces conditions, dit M. G.-D. Matthews, régisseur de la station.

**Comment les tracer**

Les billons se tracent dans une direction nord-sud ou à angle droit aux vents prédominants, au moyen d'une charrue de fabrication ménagère, en forme de V. Un écartement de 8 pieds entre les billons est le meilleur, car il permet un rassemblement égal de la neige. On doit se mettre à faire les billons le plus tôt possible en hiver, car la première neige de l'hiver, qui fond lentement au printemps, est celle qui imprègne le mieux le sol. Il suffit pour commencer que la neige ait de trois à quatre pouces d'épaisseur. Sur gazon à surface raisonnablement égale, on peut toujours se mettre à faire les billons à ce moment.

En certaines années, la récolte de grain s'en trouve mieux également. Cela dépend de la répartition de la pluie. Le chaume en bénéficie généralement plus que la jachère, et les menus grains que le blé, si l'on en juge par l'expérience acquise. Les rendements des foins et des pâturages ont toujours été beaucoup augmentés, parfois même doublés. La qualité du foin est grandement améliorée et la production de la luzerne, qui offre tant d'avantages, comme plante alimentaire, a bénéficié plus que tout autre récolte du billonnage fait en dehors de la région des vents chinook.

## Nourrissez les moutons avec précaution en hiver

Le soin que l'on apporte à la distribution des fourrages en hiver exerce beaucoup d'effet sur la qualité de la laine. Le berger devrait toujours fournir des râteliers d'un bon type, dit M. James-A. Telfer, chargé de la production des moutons et de la laine au Ministère fédéral de l'Agriculture. Un bon râtelier est celui qui est construit de façon à ce que les fines parties des aliments comme la balle, les feuilles des légumineuses ne puissent tomber dans la toison lorsque le mouton prend sa nourriture. Différents types de râteliers ont été recommandés et ils sont employés par des éleveurs. Quelques-uns sont du type en V, à lattes rapprochées l'une de l'autre; d'autres sont d'un type perpendiculaire, et les lattes sont suffisamment espacées pour que le mouton puisse y passer la tête pour manger les fourrages par le dessus. On peut se procurer les spécifications de ces râteliers en s'adressant à une ferme expérimentale ou à un collège d'agriculture.

**Ce qu'il ne faut pas donner**

Avant de transporter les fourrages au râtelier, c'est une bonne précaution que de faire sortir les moutons du parquet pour éviter que des débris de litière ne tombent sur leur toison. On ne devrait jamais les laisser se nourrir à une meule de foin ou de paille.

Il est impossible d'obtenir de la laine de haute qualité lorsque les moutons sont nourris de cette manière, et leur toison est généralement remplie de graines et de balle. Si l'on ne peut se procurer de bons râteliers d'alimentation, on pourrait distribuer les fourrages sur le sol même, en ayant soin de les épandre avant de laisser les moutons pénétrer dans l'enclos.

Le producteur de laine devrait bien se pénétrer de cette idée que la bonne alimentation joue un très grand rôle dans la production de la laine. Les moutons à demi morts de faim n'ont jamais une bonne toison. De tous les facteurs qui contribuent à la production de la laine, la qualité et l'abondance de la nourriture sont les plus importants. Quand la nourriture laisse à désirer, le brin de la laine est faible, court, et la valeur de la toison est réduite d'au moins 2 sous la livre.

## LA PREPARATION DES ALIMENTS A FRIRE

Si vous voulez obtenir une belle surface dorée et croustillante pour les aliments frits, recouvrez-les de farine ou d'un mélange d'oeufs et de chapelure. Les côtelettes, le poulet, le poisson et les croquettes de viande non seulement seront plus appétissants, mais ils seront plus faciles à digérer, car la couche extérieure empêchera l'absorption de la graisse par les aliments durant la cuisson.

Yes— IT'S CANADA'S WARMEST IN WINTER CLIMATE

Pour votre vacance d'hiver, allez au "lieu de récréation toujours vert" au Canada, à Victoria, C.-B., où les fleurs s'épanouissent tout l'hiver et où il y a un sport en plein air pour vous. Vous pourrez vous adonner au golf, à la pêche, au tennis, aux longues promenades et à la natation dans l'eau chaude de la mer, dans la piscine "Crystal Garden." Vous y trouverez une excellente accommodation, de la nourriture délicieuse, un service courtois et des compagnons agréables.

Réjouissances durant la saison de Noël à la vieille mode anglaise

Tournoi de golf à l'"Empress" Du 8 au 13 mars

Prix modérés au mois. Vous pouvez obtenir des renseignements et faire réserver vos places en vous adressant à tout agent du Canadien Pacifique ou en écrivant au gérant de l'hôtel.

EMPRESS Hotel
VICTORIA B.C.
A CANADIAN PACIFIC HOTEL

## NOTES AGRICOLES

Dans leur habitat naturel et pendant certaines saisons au Canada, les jeunes porcs mangent de petites quantités de terre et d'herbe ou de plantes feuillues qui contiennent suffisamment de fer pour leurs besoins. En hiver, quand les animaux sont enfermés dans leurs parquets, ils n'ont pas cette source de fer et toute la réserve de cette substance minérale qui se trouvait dans leur corps à la naissance est épuisée lorsqu'ils arrivent à l'âge de trois semaines, d'où la nécessité de leur fournir du fer, soit par voie médicinale soit par du gazon imprégné d'une substance ferreuse.

• • •

L'orge est beaucoup plus exigeante que l'avoine en ce qui concerne les engrais et le drainage. Sa pousse plus vigoureuse après une application d'engrais chimiques sur un sol manquant de fertilité est une indication éloquente du fait qu'elle souffre tout spécialement du manque d'engrais.

• • •

La nourriture affecte le goût et l'arome des oeufs; de là l'importance de l'alimentation dans la production d'oeufs de haute qualité.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrassé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

Si les abeilles sont bien préparées pour l'hiver, elles n'auront besoin d'aucune attention vers la fin de l'hiver et au commencement du printemps. Il est bon cependant d'examiner de temps à autre les entrées des ruches hivernées en plein air pour nettoyer celles qui pourraient être bouchées par des cadavres d'abeilles, sinon les occupantes des ruches pourraient mourir de suffocation.

## De l'importance de l'iodure de potassium pour les bestiaux

Il y a quelques années, des investigateurs de l'Etat du Wisconsin ont entrepris un grand nombre de recherches pour voir s'il y avait des avantages à donner de l'iodure de potassium aux bêtes à cornes. Le nombre de vaches laitières soumise à cette expérience était de 1,120, ce qui indique que l'on devrait pouvoir se fier aux résultats obtenus. Toutes les vaches qui ont reçu de l'iodure sous cette forme en ont bénéficié de toute façon. Elles sont entrées en gestation plus vite, leurs veaux étaient plus vigoureux, sans goitre, elles ont produit plus de lait, et il y a eu moins d'avortements et de rétention du délivre. Disons toutefois que si l'iodure de potassium aide à conditionner les bêtes et à prévenir la maladie, il ne constitue pas nécessairement un remède spécifique pour toutes les maladies, sauf peut-être le goitre.

Devant ces résultats, et parce que l'on sait que l'iode fait défaut un peu partout en Saskatchewan, il semble que nos éleveurs agiraient sagement en prenant les dispositions nécessaires pour fournir à tous les animaux des quantités suffisantes d'iodure de potassium. Ceci s'applique spécialement aux animaux reproducteurs.

**Mélange conseillé**

A la Station expérimentale fédérale de Melfort, dit M. M.-J. MacPhail, le régisseur, on a obtenu de bons résultats en mélangeant deux cuillerées à soupe de cristaux d'iodure de potassium dans 50 livres de sel. Cette substance n'est pas très stable, et l'on doit par conséquent ne préparer que des quantités relativement petites de sel à la fois. A défaut de plancher en ciment, on peut verser le sel dans un baquet; on fait dissoudre les cristaux dans une tasse d'eau, on arrose le sel de cette solution et on mélange parfaitement avec les mains.

**Les truies en gestation**

Pour les truies en gestation, il faut faire dissoudre deux cuillerées à soupe de cristaux dans un gallon d'eau, et donner à chaque truie pleine trois cuillerées de cette solution une fois par semaine. Il faut conserver le mélange dans un contenant recouvert et protégé, pour qu'il ne gèle pas.

**Les juments**

On a constaté également que lorsque les juments reçoivent des quantités suffisantes d'iodure pendant la gestation, leur poulain est moins exposé à souffrir du mal de nombril. Un quart de cuillerée à thé rase de cristaux d'iodure une fois par semaine dans le grain paraît être une quantité suffisante. Même quand il n'y a pas de symptômes précis de manque d'iode, il est encore bon d'en donner, car les jeunes animaux dont les parents reçoivent de l'iodure de potassium sont plus vigoureux à la naissance.

## Lettre à Prosper, cultivateur

Nous aurons Noël dans quelques jours; Noël, apportant aux hommes de bonne volonté ses voeux de paix. Probable, Prosper, que tu iras à la messe de minuit; si les circonstances t'en empêchent, tu prieras sûrement chez toi l'Enfant, qui naquit voilà deux millénaires, tenant dans son petit poing fermé l'avenir du monde.

On Le priera aussi, de l'autre côté de la terre. Veux-tu comparer, Prosper, tes prières à celles qui seront vraisemblablement prononcées là-bas?

Tu diras: "Mon Dieu, faites que ma famille conserve la santé durant l'année qui vient."

On dira là-bas: "Mon Dieu, deux des enfants sont morts de faiblesse et de froid au cours de l'année qui se termine. Faites que les survivants restent en vie l'année prochaine."

Tu diras: "Mon Dieu, protégez nos soldats combattant pour la civilisation que vous donnâtes au monde. Faites qu'ils nous reviennent triomphants. Si Vous les appelez à Vous, faites qu'ils acceptent en chrétiens le sacrifice suprême."

On dira là-bas: "Mon Dieu, protégez nos frères, captifs depuis trois mois dans d'horribles camps militaires, sans même avoir eu l'avantage de défendre la patrie. Faites que la tuberculose ne les ronge point, que la sous-alimentation ne les tue pas, que l'angoisse et l'humiliation ne les rendent pas fous."

Tu diras: "Mon Dieu, faites que je puisse accomplir mon ouvrage sur la terre, tel qu'on me le demande afin de nourrir notre population et nos alliés. Faites que je puisse travailler avec succès, malgré la carence de main-d'oeuvre et de machines."

On dira là-bas: "Mon Dieu, faites que l'envahisseur ne vienne pas quérir notre dernier poulet, notre dernier sac de pommes de terre. Faites qu'il ne nous enlève pas cette terre que nous tenons de nos pères. Faites qu'il ne fusille pas les otages innocents, entassés dans les geôles au lieu d'être sur les fermes, afin de produire un peu de blé."

On dira là-bas: "Mon Dieu, ne permettez point que nos gens, esclaves du Reich dans des centaine d'usines de guerre, soient écrasés sous les bombes qui les visitent quotidiennement. Ne permettez pas qu'on n'en entende jamais plus parler, parce qu'ils auront été ensevelis sous des débris de constructions que l'Axe avait érigées pour la destruction de Vos enseignements."

Et ainsi de suite, Prosper: ainsi de suite sans arrêt monteront des supplications, durant la nuit de la Nativité, de ce bord-ci de notre globe et de l'autre. Réfléchis à la nature de tes prières et au genre de celles que feront ailleurs les chrétiens, tes frères.

Ensuite, mon cher ami, tu comprendras mieux pourquoi il faut absolument qu'on finisse par les sauver. Tu sauras que c'est une question de vie et de mort pour nous: si nous ne sauvons pas ces hommes, nous ne pourrons pas nous sauver nous-mêmes, car alors l'ennemi sera devenu invincible.

Là-dessus, je te souhaite un joyeux Noël.

DAMASE.

## Notes historiques sur la paroisse de Haywood, Man.

(Suite)

En arrivant il ajoutera une allonge au petit presbytère et il est à remarquer que M. Allaire paya lui-même toutes les dépenses de cette construction. Dans des notes qu'il a laissées il écrira: "Les années précédentes avaient été bien peu favorables à la moisson et les paroissiens se trouvaient dans l'impossibilité de payer les frais de cette construction."

Le 20 octobre M. le Curé dira à ses paroissiens qu'un don précieux lui était accordé par M. le Chanoine J.-S. Bernard, curé de Sorel, P.Q. Ayant appris qu'Haywood n'avait pas de cloche, il était heureux d'en faire cadeau d'une. Cette cloche arriva à Haywood le 30 décembre, et fut installé le 14 janvier 1914. Que de baptêmes, de mariages et de glas cette cloche a sonnés depuis son arrivée à Haywood. Et encore aujourd'hui, au moment où nous écrivons ces notes, elle continue de chanter les joies comme les peines de notre vie paroissiale, et elle fait bonne figure depuis son installation dans notre clocher neuf.

1913: Année de déplacement: Huit familles de Haywood partirent pour l'ouest. C'était le temps d'ouverture des "Homesteads" de l'Ouest. Plusieurs autres suivront en 1914 et plus tard. Mais la vie paroissiale continuera à se développer et en décembre le Rév. Père Blais, O.M.I., prêchera un jubilé, qui fut suivi généreusement et fidèlement par toute la paroisse.

Notons aussi que cette année-là Haywood avait comme instituteur M. Samuel Lefebvre, qui était le successeur de MM. Godias Brunet et Camille Fournier. Au mois de septembre 1914, Haywood avait le bonheur d'avoir Mgr Breynat, évêque d'Adramyte, pour confirmer ses enfants. Il avait comme sécretaire M. l'abbé Denys Lamy. Il confirma 38 enfants à Haywood, et le lendemain, 31 à St-Daniel. Haywood comptait en 1914 57 familles et 327 âmes. Haywood recevait des visiteurs et plusieurs se rappellent l'hospitalité de M. l'abbé Allaire. Mentionnons l'honorable Joseph Bernier, secrétaire provincial, M. A. Potvin, inspecteur des écoles, sir Rudolph Roblin, premier ministre du Manitoba et représentant de la circonscription de Dufferin, dont Haywood fait partie, M. l'abbé Régis Boivin, curé de Somerset, et plusieurs autres. Les élèves du Petit Séminaire étaient reçus avec plaisir, car nous trouvons souvent leurs noms dans les notes laissées par M. Allaire. Ce sont MM. G. Poitras, Albert Brunet, Joseph Bellavance.

Au mois de novembre 1914, M. Allaire partait pour la Province de Québec, et son absence dura cinq semaines. Le Révérend Père Eugène Marciteau, de l'ordre de Chavagne, le remplaça et fut chargé du ministère de la paroisse et de la Mission.

1915: On organise la Société de St-Jean-Baptiste. M. Thomas Gagné est élu président, Elie Dagesse, vice-président, Jean-Louis Picton, secrétaire et A. Pachet, trésorier.

Au mois de novembre, à une assemblée de paroisse, on décida de finir l'intérieur de l'église. On achète le bois au mois de janvier 1916 et en février on se met à l'oeuvre: le travail est gratis et nous remarquons MM. E. Bazin, H. Vaillant, A Pachet, M. Fay se donner sans compter pour ce travail.

Au mois de mars 1916, Haywood reçoit la visite de M. I. Villeneuve, conférencier agricole. On parle de fromagerie, et le trois juillet la fabrication du fromage se fait. Le fromager est M. Joseph Robidoux. Cette fromagerie ne fonctionnera que quelque temps, et ce n'est qu'en 1939 qu'une fromagerie-coopérative se construira et reprendra la fabrication du fromage à Haywood.

1917: Nous avons à noter la Visite Pastorale de Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface. Ce fut aussi sa première visite dans la paroisse. Voyant l'église actuelle trop petite, il parla d'agrandissement ou de construction nouvelle. Il laissa à M. le Curé et aux paroissiens le soin de régler cette question.

L'année 1918 et en partie celle de 1919 se passera à discuter de la construction de la nouvelle église; les assemblées se succéderont les unes aux autres, plusieurs changements se produiront dans le comité d'église, et ce n'est que le 24 août 1919 que la construction sera en marche. Mgr Béliveau viendra bénir la pierre angulaire et constatera que la future église aura 35 pieds de largeur et 65 pieds de longueur pour la nef avec un sanctuaire de 32 pieds. Les plans étaient très jolis, mais malheureusement, comme il arrive souvent, on ne put les exécuter tels que préparés. On monta le carré de la bâtisse et y mit le toit, puis on en resta là pour plusieurs années. A différentes étapes on en ajoutera, on la consolidera, et enfin en 1941 et 1942 on finira complètement le dehors et le dedans. Cependant, si celui qui a préparé les plans revenait voir notre église il ne reconnaîtrait plus rien, car avec l'agrandissement actuel et ses deux clochers au lieu d'un, elle ne se ressemble plus. Nous pouvons ajouter qu'elle a une belle apparence et fait honneur à la paroisse de Haywood.

Curé depuis 1913, M. l'abbé Allaire laissera la paroisse de Haywood vers la fin du mois d'octobre 1921. Il ira faire du ministère pour un temps aux Etats-Unis et retournera dans la Province de Québec.

(Fin de la 1ère partie)

## La résistance des écoliers aux envahisseurs

BERNE, Suisse — Une dépêche annonce qu'Anton Mussert, chef du parti Nazi hollandais, a déclaré dans un discours: "Les choses vont mal dans l'éducation de la jeunesse hollandaise. Les écoles sont toujours des serres chaudes de la résistance au nazisme. Faudra-t-il donc la force pour les convaincre de la justesse de nos vues?"

## La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

### SAINT-LEON

**(LISTE SUPPLEMENTAIRE)**

$1.00—M. Narcisse Jubinville.

$0.25 — MM. H. Lépine, A. Rheault, Anonyme.

**TOTAL—$1.75.**

NOTE—Ces noms avaient été omis dans la liste déjà publiée.

### SAINT-LAZARE

Percepteurs—M. l'abbé J. Bertrand, MM. J. Dupont, P. Chartier, A. Lemoine, G. Chartier.

$5.00—M. l'abbé J. Bertrand, M. J. Tremblay.

$2.00—Rév. Soeurs de la Présentation, MM. V. Deschambault, J. Dupont.

$1.50—M. B. Fouillard.

$1.00—Mmes W. Roberge, D. Lemoine, MM. J.-E. Selby, H.-J. Dupont, E. Fouillard, E. Chartier, J. Fouillard, N. Lemoine, O. Giesbrecht, J. Tremblay, L. Chartier, H. Chartier, R. Huberdeau, A. Roy, A. Lemoine, P. Chartier, P. Roy, A. Deschambault, H. Plante, P. Prescott, A.-J. Goenjou, E. Simard, R. Huberdeau, J. Tremblay, Anonyme.

$0.75—Mlle G. Dupont.

$0.50—Mlle J. Lussier, Mme A. Vermette, MM. D. Bulger, F. Chartier, G. Fouillard, G. Chartier, A. Grimm, B. Simard, D. Guay, H. Guay, L. Tremblay, H. Tremblay, F. Dale, A. Deschambault.

$0.40—M. E. Robert.

$0.25—MM. L.-P. Chartier, L. Decelles, G. Tremblay, G. Cadieux, V. Prescott, A. Cadieux, J.-B. Lépine, G. Fleury, E. Chartier, P. Huberdeau.

$0.10—MM. R. Prescott, J. Fallon.

**TOTAL—$53.35.**

### WOODRIDGE

Percepteur—M. Max. Champagne.

$5.00—M. A. Vrignon.

$1.00—M. l'abbé L. Joyal, Mlle E. Vielfaure, MM. F. Vrignon, L. Yvon, M. Champagne, A. Flamand, A. Nault.

$0.50—MM. H. Guilbault, P. Laplante, G. Nault.

$0.35—M. J. Chatel.

$0.25—Mmes A. Vilbec, Lévesque, F. Verbeack, MM. R. Vrignon, Erdoc, L. Harrison, R. Laplante, Landry.

**TOTAL—$15.85.**

### SAINT-EUGENE

Percepteurs — MM. C. Teillet, J.-O. Aubertin, N. Lacasse, A. Thorimbert.

$10.00 — Sanatorium (Révérende Sr Supérieure).

$5.00—M. l'abbé J.-M. Mireault.

$1.00 — MM. E. Morier, J.-L. Lamblin, L. Héroux, R. Cormier, C. Teillet.

$0.75—M. A. Thorimbert.

$0.50 — Mme Pélerin, MM. A. Genthon, P. Vermette, M. Alixuck, T. Héroux, J.-O. Aubertin, N. Lacasse, A. Bériault, A. Rémillard, P.-M. Carrière, H. Riel, C. Lafrenière, C. Painchaud, D. Gaudry.

$0.25—Mme A. Carrière, MM. G. Vermette, E. Chartier, J.-M. Poitras, D. Lagimodière, A. Muloin, A. Robillard, J. Désilets, L. Norman, A. de Leuw, G. Faucher, Mlle M. Cadotte.

**TOTAL—$30.75.**

### SAINT-EMILE

Percepteurs — MM. E. Morier, J.-L. Mager, W. Racette, E. Richard.

$5.00—M. l'abbé R.-E. Bélanger.

$2.00 — MM. J.-H. Mager, N. Ritchot, O. Morier, M. l'abbé Halde.

$1.00—Mme I. Ritchot, MM. A. Chénier, A. Carrière, R. Noiseux, A. Carrière, R. Delaveau, L.-J. Mager, A. Richard, L. Riel, J. Lavallée.

$0.50—Mme T. Gingras, Mlles Lavallée, R. Riel, MM. M. Riel, P. Avanthay, A. Lavallée, L. Lavallée, W. Racette, M. Chabidon, A. Allard.

$0.25 — Mlles A. Lavallée, D. Riel, Mme E. Elémond, MM. E. Bruce, L. Lamothe.

$0.15—Mlle L. Lavallée.

**TOTAL—$29.40.**

### McCREARY

Percepteurs—Mmes L. Fortin, L. Bouchard, M. R. Doucette.

$1.00 — M. l'abbé Desjardins, Mmes L. Fortin, A.-J. Cantin, MM. J. Ledoux, N. Plessis, T. Doiron, R. Doucette, T. Doucette, F. Mouillerat, P. Jackson.

$0.50 — Mme Luc Bouchard, MM. E. Ledoux, W. Muscovitch, E. Guilmette, W. Coumartin, P. Bouchard, L. Bouchard, P. Jackson, A. Jackson, W. Lupier.

$0.25—Mme E. Bouchard, MM. J.-B. Lemieux, A. Plessis, A. Mouillard.

**TOTAL—$16.00.**

### SAINT-LABRE

Percepteur — Mlle Yolande Kenny.

$1.00—MM. H. Grenier, L. Grenier, J.-R. Comeault, R. Comeault, J. Yvon, J. Gendron, R. André, E. Poiron, A. Ross, M. Guilminot.

$0.50 — Mlles Y. Kenny, L. Champagne, MM. H. Ross, A. Grenier, J. Gerardy, B. Giseger, H. Lorteau, J.-P. Laberge, O. Gendron, A. Gendron, E. Poiron.

$0.25—MM. Dupuis, G. Leblanc, G. Poiron, W. Desfossé, M. Dubois, G. Dubois, A. Grenier, Mme Dietritch.

$0.15—Mme Gauthier.

**TOTAL—$17.65.**

Cours de grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Décembre | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
| **BLE** | | | | | | |
| Nord No 1 | 90⅜ | 90⅜ | 90⅜ | 90¼ | 90¼ | 90¼ |
| Nord No 2 | 87 | 87 | 87 | 87 | 87 | 87 |
| Nord No 3 | 83⅝ | 83⅝ | 83⅝ | 83¾ | 83⅞ | 83¾ |
| No 4 | 81¼ | 81¼ | 81⅜ | 81⅜ | 81⅜ | 81⅜ |
| No 5 | 78 | 78 | 78 | 78⅛ | 78¼ | 78⅛ |
| No 6 | 76 | 76 | 76 | 76⅛ | 76¼ | 76⅛ |
| Fourrage | 75 | 75 | 75 | 75⅛ | 75¼ | 75⅛ |
| Sur voie net | 89 | 89 | 89 | 89 | 89 | 89 |
| No 1 Durum | 92 | 91 | 90 | 90⅛ | 90¼ | 90 |
| No 2 Durum | 92 | 91 | 90 | 90⅛ | 90¼ | 90 |
| No 3 Durum | 91 | 90 | 89 | 89⅛ | 89¼ | 89 |
| Inf. Nord 1 | 88⅜ | 88⅜ | 88⅜ | 88⅜ | 88⅜ | 88¾ |
| Inf. Nord 2 | 86 | 86 | 86 | 86 | 86 | 86 |
| Inf. Nord 3 | 82⅝ | 82⅝ | 82⅝ | 82¾ | 82⅞ | 82¾ |
| Charbonneux 1 | 83 | 83 | 83 | 83⅛ | 83¼ | 83 |
| Charbonneux 2 | 82 | 82 | 82 | 82⅛ | 82¼ | 82 |
| Charbonneux 3 | 80⅝ | 80⅝ | 80⅝ | 80¾ | 80⅞ | 80¾ |
| Rej. Nord 1 | 83 | 83 | 83 | 83⅛ | 83¼ | 83 |
| Rej. Nord 2 | 83 | 83 | 83 | 83⅛ | 83¼ | 82 |
| Rej. Nord 3 | 80⅝ | 80⅝ | 80⅝ | 80¾ | 80⅞ | 80¾ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 45 | 45 | 45 | 45 | 45¼ | 45¾ |
| C.W. No 3 | 42 | 42 | 42 | 42⅛ | 43 | 43½ |
| Fourrage No 1 | 40¼ | 40¼ | 40¼ | 40⅝ | 41⅝ | 42 |
| Fourrage No 2 | 39 | 39 | 39¼ | 39½ | 40⅛ | 40½ |
| Fourrage No 3 | 38 | 38 | 38¼ | 38½ | 39⅛ | 39½ |
| Sur voie net | 44⅜ | 44⅜ | 44⅜ | 44⅜ | 44⅝ | 44¾ |
| **ORGE** | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| C.W., 3, 6 rangs | 58 | 58 | 58 | 58 | 58 | 58 |
| Fourrage No 1 | 56 | 56 | 56 | 56 | 56 | 56½ |
| Fourrage No 2 | 54¾ | 55 | 55 | 55 | 55¼ | 55½ |
| Fourrage No 3 | 54 | 54 | 54 | 54 | 54 | 54½ |
| Sur voie net | 57 | 57 | 57 | 57 | 57 | 57 |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| C.W. No 2 | 63 | 62¾ | 62¾ | 63 | 64⅛ | 64¼ |
| C.W. No 3 | 58 | 58¾ | 57¾ | 68 | 59⅛ | 59½ |
| C.W. 2 rej. | 57¼ | 58 | 57 | 57¼ | 58⅝ | 58⅝ |
| C.W. No 4 | 57½ | 58¼ | 57¼ | 57½ | 58⅝ | 59 |
| Ergot | 51 | 51¾ | 50¾ | 51 | 52⅛ | 52½ |
| Sur voie net | 62 | 62¾ | 61¾ | 62 | 62¼ | 62 |

**OPTIONS — WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **BLE** | | | | | | |
| Décembre | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 | 90 |
| Mai | 93⅝ | 93⅝ | 93⅝ | 93⅝ | 93¾ | 93½ |
| **AVOINE** | | | | | | |
| Décembre | 45 | 45 | 45 | 45 | 45¼ | 45¾ |
| Mai | 47⅝ | 47⅝ | 47¾ | 47¾ | 48⅛ | 48½ |
| **ORGE** | | | | | | |
| Décembre | 60 | 60 | 60 | 60 | 60 | 60 |
| Mai | 62¾ | 62⅞ | 62¾ | 62⅞ | 62⅞ | 63 |
| **SEIGLE** | | | | | | |
| Décembre | 63 | 63¾ | 62¾ | 63 | 64⅛ | 64½ |
| Mai | 64⅞ | 65⅜ | 64¾ | 64⅞ | 65¾ | 66½ |



## Noel 1942

*Dans toutes nos villes et nos campagnes on a désiré depuis longtemps voir un Noël tout blanc, et voilà que nos voeux sont exaucés! Entouré de ce décor immaculé, chacun semble préoccupé par un grave souci: celui de préparer la grande fête de Noël.*

*Malgré la joie qu'apporte toujours avec lui ce grand événement, tout petit Canadien perçoit un léger nuage planant sur son foyer, partout... Les figures des aînés reflètent une légère ombre de tristesse, voilant quelque chose d'anormal. Qu'est-ce donc? C'est que Noël 1942 n'a pas encore vu la paix promise aux hommes de bonne volonté. Là-bas, en Europe, un épouvantable carnage se poursuit, même en ce jour de Noël, et les nôtres, peut-être vos pères, frères et oncles, se voient obligés de prendre part à cette tuerie. C'est pourquoi la physionomie de ceux qui restent au foyer est moins gaie.*

*En cette nuit de Noël, joignez vos petites mains plus suppliantes vers le Dieu de la paix. Dans une prière intense dites-lui: "O petit Roi de la Crèche, faites que ce Noël 1942 soit le dernier témoin d'une guerre. Que les peuples apprennent à s'aimer entre eux et qu'ils se courbent sous votre règne qui est celui de la charité et de la paix."*

★

*Meilleurs voeux de Noël à tous mes petits amis.*

Mère-Grand.

## Les deux sacristains

Quand mourut Mathurin Voyer, sacristain à Sain-Ixe en Mauricie depuis plus de cinquante ans la paroisse se trouva subitement divisée en deux camps ennemis. En effet, les amis de Philorum Paradis tenaient mordicus à ce qu'il recueillit la succession de Mathurin, tandis que les partisans de Séraphin Latulippe prouvaient par des arguments irréfutables qu'elle devait être dévolue à ce dernier. C'est en vain que le Père Nicolas Labonté, marguillier en charge voulut s'interposer entre les factions rivales et leur prêcher la conciliation; il ne réussit qu'à se faire traiter de vieille bête et même à attraper maintes taloches. De guerre lasse, il référa la question à M. le curé Langevin, saint homme dont le seul travers consistait à terminer ses phrases par des citations latines plus ou moins appropriées.—"Puisque ces deux malotrus ne veulent pas en démordre ni l'un ni l'autre, nous allons les engager tous les deux, seulement nous leur partagerons le salaire que Mathurin recevait, **Dixi**." "Mais ces deux gaillards se détestent et ils vont se chamailler continuellement reprit Nicolas qui ne comprenait pas le latin".—"J'ai prévu cela. Je leur attribuerai à chacun des fonctions bien distinctes. Tu sais que je sonne moi-même l'angélus tous les midis. Philorum sonnera celui du matin et Séraphin celui du soir. Le premier officiera pendant les services et le second durant les baptêmes. De plus, pour les fins de la **Bedaucherie**, l'église sera divisée en deux parties bien distinctes: Philorum aura soin de celle du Nord et Séraphin de celle du Sud. Tout est bien divisé, **Divide ut regnes.**"

Hélas! le bon curé se trompait. A peine les deux nouveaux fonctionnaires eurent-ils mis le pied dans la sacristie qu'ils commencèrent à se quereller et à se faire la guerre. Si Philorum parait la partie Nord de l'autel d'une manière, Séraphin ornait la partie Sud de façon opposée et le contraste était affreux. Quand l'un balayait l'église, il ne se rendait jamais au centre de peur de donner quelques coups de balai sur la partie de son antagoniste, ce dernier faisant de même, il y avait toujours au milieu de la grande allée une zône neutre, une sorte de **"No man's land"** perpétuellement couverte de poussière, de morceaux de papier, de bouts d'allumettes, etc. Mais il y avait pire; chacun des deux bedeaux était affligé d'une manie ridicule. Chez Paradis, c'était une invincible peur des morts qui lui faisait voir des revenants partout; tandis que Latulippe craignait toujours de voir paraître le diable quand il était seul dans les ténèbres. Résultat: Philorum ouvrait l'église une heure plus tard que son prédécesseur le matin et Séraphin la fermait une heure plus tôt le soir contrairement à **l'usage antique et solennel** établi dans la paroisse. Les plaintes des paroissiens pleuvaient chez le marguillier Labonté qui s'en fut trouver encore une fois le bon abbé Langevin. "Patientons, mon cher Nicolas, dit-il, la Noël approche, le petit Jésus saura bien m'inspirer un moyen de me débarrasser de ces deux malandrins.

Après la messe basse, le matin du 24 décembre, M. le curé appela ses bedeaux dans la sacristie et leur dit: "Mes amis, il vous faudra travailler tous deux de concert pour préparer ce soir la crèche de Noël. Vous savez qu'on l'installe à la place du confessionnal des étrangers. Ce que l'on ne peut faire qu'après les confessions, à neuf heures et demie. Vous viendrez tous deux après cette heure. Toi Séraphin, tu passeras par l'église que tu fermeras à clef à l'intérieur et toi Philorum, tu feras la même chose en passant par la sacristie et vous préparerez la crèche. Travaillez bien et surtout ne vous chicanez pas. Puis, prenant un ton sévère, "j'ai reçu des plaintes graves contre vous deux et il faut que je vous donne à chacun une leçon particulière. Retire-toi un instant Philorum, car je commence par Séraphin; mais tu auras ton tour dans cinq minutes."

Chose étonnante, les deux sacristains ne parurent pas s'émouvoir des paroles de M. le Curé. Tous deux paraissaient plutôt joyeux en regagnant leurs pénates par des chemins différents en dissimulant chacun, sous leurs habits, un colis mystérieux.

Le soir, quand les enfants furent couchés, Séraphin prit son épouse à part et lui dit: "Caroline, je serai bientôt le seul bedeau de la paroisse, si tu veux bien m'aider un peu. Va me chercher de la farine. Pas un mot de ceci à qui que ce soit, car si tu as le malheur de parler, je te prive de robes neuves durant cinq ans et tu sais que je tiens parole."

Puis il se saupoudra copieusement la tête de farine, tira du colis qu'il avait apporté le matin un masque représentant une tête de mort et un costume étrange zébré de barres noires et blanches figurant les côtes d'un squelette et les tibias.

Quand il eut revêtu le tout et qu'il s'aperçut dans le miroir, il recula lui-même épouvanté. Puis endossant **son capot d'étoffe du pays** dont il releva le collet pardessus sa tête, il gagna l'église rapidement. "Ce qu'il va en avoir une fière peur le Philorum quand il entrera et que je sortirai de ma cachette, se disait-il, en se blottissant derrière une armoire. Puis il attendit. La porte de la sacristie ne tarda pas à s'ouvrir et . . . une forme noire apparut, avec des yeux rouges, une queue, des cornes . . . Ce n'était pas Philorum mais le diable en personne qui, en apercevant Séraphin sortant de sa cachette, poussa un cri terrible, un véritable hurlement d'enfer. Latulippe s'enfuit à toutes jambes . . . et de son côté, satan s'évanouit!

L'abbé Langevin prépara seul la crèche de Noël cette nuit-là, mais le lendemain, à peine la messe de l'aurore était-elle finie que les deux sacristains se précipitaient au devant de M. le curé. "Que Latulippe prenne seul la charge", criait Paradis, " moi je ne veux plus être bedeau"—"Ta charge, garde-la, rétorque Séraphin, je donne ma démission." "Puisque vous vous retirez tous les deux, je vais en engager un autre", répondit le curé tout joyeux. **Alea jacta est!**

Jules FRENETTE.

## Parlons bien!

| | |
|---|---|
| Quel size que tu prends pour tes gants? | De quelle pointure sont tes gants? |
| A tous les jours je bois du lait condensé - - - - - - - - | Tous les jours je bois du lait concentré. |
| T'as embelle, va pu shopper là - - | Tu as beau, ne va plus magasiner ou (faire des emplettes) à cet endroit. |
| Ma soeur prend un cours de typing et de shorthand - - - | Ma soeur suit un cours de sténo-dactylographie. |
| Le bus driver y'a pas voulu m'donner un transfer - - - - | Le conducteur de l'autobus n'a pas voulu me donner une correspondance. |
| J'ai jamais embarqué dans une aréoplane - - - - - - - - | Je n'ai jamais monté dans un aéroplane. |

# Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

## Les deux sapins

Au soir de Noël un enfant pauvre allait de porte en porte, il frappait et disait:

—Voulez-vous mes deux petits sapins?

Mais à chaque maison, les gens lui répondaient: "Il est trop tard, petit. Il y a longtemps que les arbres de Noël sont achetés!... Passe l'an prochain!"

Et l'enfant se désespérant, car il n'y avait pas de pain chez lui. Son père était très vieux, sa mère malade et ses deux frères au berceau. Il songeait que lui seul pouvait gagner quelque argent afin de nourrir les siens; et malgré la grande froidure, il errait dans les rues, toujours en quête d'une maison où l'on voudrait lui acheter ses sapins qu'il avait cueillis à l'orée du bois, sous la nuit tombante.

Après bien des demandes et bien des réponses indifférentes ou dures, il se trouva devant la maison d'Eidel, le jardinier.

Le pauvre innocent frappa et la grosse voix d'Eidel lui répondit:

—Qui frappe à pareille heure?

L'enfant n'ose répondre.

—Mais qui frappe chez moi, quand je veux être en paix? reprit Eidel.

Il ouvrit sa grande porte, et l'humble quémandeur aperçut un arbre magnifique, tout chargé de richesse et qui jetait sa vive lueur jusque dans la rue déserte. Et trois enfants assis près d'un bon feu regardaient au foyer la dinde de Noël qui cuisait.

—Qu'est-ce que tu veux? demanda Eidel.

C'était un homme qui avait le ton bourru. C'est dire qu'il était bon. Il parla d'une voix radoucie:

—Que veux-tu? Je te donnerai suivant mon possible...

—Vendre mes deux sapins pour Noël! Mais le vôtre est bien plus beau.

—N'importe! dit Eidel. Donne-les moi.

Et il alla quérir une pièce d'or qu'il gardait en réserve dans un tiroir. Ce que voyant, le pauvre petit pensait que l'homme se moquait de lui.

• • •

Le lendemain matin, jour de Noël, Mme Eidel balaya soigneusement sa maison, car les jours de fête sont des jours où l'on combat le désordre, et elle poussa les deux sapins dans la rue.

Ses enfants, qui se battaient dans la neige en attendant l'heure de la messe, prirent les deux arbustes et, par jeu, pour imiter leur père, s'en furent les planter derrière l'église.

Et les cloches sonnèrent annonçant la naissance du Sauveur, Eidel se rendit à l'église avec sa famille.

Quand la messe fut dite, quand les cierges furent éteints, l'encens dissipé, l'église déserte, la foule sur la place cria au prodige. Deux sapins hauts comme le clocher, s'élevaient au ciel. Et les oiseaux, dans l'air pur de Noël, chantaient la gloire des charitables: de ceux qui aiment leur prochain.

*(Légende recueillie par Jean Variot).*



## Le sais-tu?



(Par Mère-Grand)

**Q.—Quel jour Champlain mourut-il?**
R.—Le jour de Noël 1635.

●

**Q.—Que veut dire le mot Canada?**
R.—Ce nom vient du mot iroquois "Kanata", qui veut dire: village, amas de cabanes.

●

**Q.—Où naquit Ste Jeanne d'Arc?**
R.—A Domremy, en France.

●

**Q.—Quel élément trouve-t-on dans tous les acides?**
R.—De l'hydrogène.

●

**Q.—Quel est le nom scientifique de la "maladie du sommeil"?**
R.—Encéphalite.

●

**Q.—De combien de fratricides ou de désirs de fratricides est-il question dans l'Histoire Sainte?**
R.—Au moins 3: Caïn qui tue Abel; Esaïe qui veut tuer Jacob; les frères de Joseph.

**En connaissez-vous d'autres?**

## Dictons sur décembre

S'il tonne en décembre,
L'hiver est manqué.

La lune des Avents
A de longues dents.

Quand on a l'hiver avant Noël,
On est sûr d'en avoir deux.

Les jours après Ste-Luce (13 déc.)
Allongent du saut d'une puce;
Au jour de Noël,
Les jours croissent du pas d'un colonel.

Clair de lune à Noël
Dans la ruche peu de miel,
Dans le champ ni blé ni orge.

Noël est-il venteux,
Il est beaucoup avantageux.
Beaucoup d'huitres, de poissons,
Des fruits, du vin à foison,
Dans chaque saison.

Quand, à Noël on se chauffe au soleil.
Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité
Dans les champs, avoine et blé.

---

Une vie oisive est une mort anticipée.

## Voix de Noel

*Le lourd battant de fer bondit dans l'air sonore,*
*Et le bronze en rumeur ébranle ses essieux . . .*
*Volez, cloches! grondez, clamez, tonnez encore!*
*Chantez paix sur la terre et gloire dans les cieux!*

*Sous les dômes ronflants des vastes basiliques,*
*L'orgue répand le flot de ses accords puissants.*
*Montez vers l'Eternel, beaux hymnes symboliques!*
*Montez avec l'amour, la prière et l'encens!*

*Enfants, le doux Jésus vous sourit dans ses langes;*
*A vos accents joyeux laissez prendre l'essor;*
*Lancez vos clairs noëls: là-haut les petits anges*
*Pour vous accompagner penchent leurs harpes d'or.*

*Blonds chérubins chantant à la lueur des cierges,*
*Voix d'airain, bruits sacrés que le ciel même entend,*
*Sainte musique, au moins, gardez chastes et vierges,*
*Pour ceux qui ne croient plus, les légendes d'antan!*

*Louis FRECHETTE.*

## Qui inventa l'arbre de Noël?

Quel fut l'inventeur de l'arbre de Noël et depuis quelle époque est-il en existence?

Certains croient qu'il nous vient de l'Egypte, puisque les anciens habitants de ce pays employaient à certaines fêtes de l'hiver une branche de palmier, recouverte de douze bourgeons. La première signifiait l'année, les derniers indiquent les douze bourgeons de l'arbre.

On rapporte que ce porteur d'étrennes de la Noël fut connu en Angleterre, après le mariage de la reine Victoria au prince Albert d'Allemagne; mais où les Allemands prirent-ils l'idée de l'arbre de Noël? C'est ce qu'un écrivain a tenté d'expliquer.

Il fut dressé pour la première fois en Angleterre à Windsor, en 1840, après la naissance du Prince Royal, enfant de l'Impératrice Victoria et du Prince Albert.

Depuis cette époque, pauvres comme riches offrent à leurs enfants les cadeaux de Noël, suspendus à un arbre décoré et illuminé.

Il avait été probablement importé en Germanie par les légions conquérantes de Brutus, puisque Virgile en fait mention dans ses Géorgiques.

### SANTA-CLAUS OU L'ENFANT-JESUS

Depuis quelques années, la légende protestante de Santa-Claus, légende qui vient de l'Allemagne, est en train de détrôner la croyance de l'Enfant-Jésus dans l'âme de nos enfants. Laissons donc croire à ces chers petits que c'est l'Enfant-Jésus, (aidé du père Noël si vous voulez), qui remplit les petits bas et les petits souliers et décore l'arbre de Noël. Renvoyons Santa-Claus d'où il vient: dans la patrie de Luther.

## Joyeuse Fête

**23 décembre**
Rita Landreville, St-Lupicin.
Lucille Touchette, Aubigny.
Adrien Nault, Thibaultville.
Benoit Nault, Thibaultville.
Rodrigue Nault, Thibaultville.

**24 décembre**
Noël Cormier, La Salle.
Noëlla Proulx, St-Malo.

**25 décembre**
Simonne Seitel, Ste-Geneviève.
Noëlla Bouvier, St-Georges.
Noëlie Palud, Aubigny.
Noël Tougas, Ste-Anne.
Roger Smith, Ste-Anne.
Noreen Morin, Léoville, Sask.

**26 décembre**
Clémentine Stephen, Letellier.
Antonia Massinon, Aubigny.
Noëlla Carrière, St-Norbert.
Odette Abraham, Ste-Rose.
Adrien Lesage, N.-D. de Lourdes.
Emile St-Laurent, Ste-Anne.
John Matthews, Laflèche, Sask.

**27 décembre**
Marguerite Jeanson, Lorette.
Jean-Léon Deschênes, Mariapolis.
Richard Cayer, Vassar.
Alexandre Boisjoli, La Broquerie.
Noëlla Bernier, Ste-Anne.

**28 décembre**
Thérèse Fiola, Ste-Geneviève.
Andrew Fleming, Ste-Geneviève.
Lorraine Bruneau, St-J.-Baptiste.
Laurent Jeanson, Lorette.
Arthur Sabourin, St-J.-Baptiste.
Adrien Langevin, Mariapolis.
André Comeau, La Salle.
Yvette Fifi, St-Alphonse.
Gérald Gaudry, St-Victor, Sask.

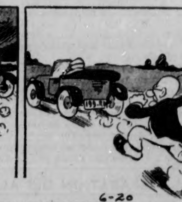
**29 décembre**
Roméo Gauthier, La Broquerie.
Benoit Lambert, La Broquerie.
Aimé Boiteau, Letellier.
Roger Dupas, La Broquerie.

## Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









## Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 16










No. 17












# Que signifie Noel pour vous?

*A l'évocation de ce mot, l'esprit se peuple d'images. C'est la foule qui se presse dans les grands magasins, achetant avec une espèce de fièvre mille fantaisies d'aucune utilité; la maman qui, toute rouge, s'affaire au-dessus du four pour constater si la tourtière ou la dinde est cuite à point; le petit garçon ou la petite fille qui écrivent une longue lettre au Père Noël pour obtenir le cheval de bois ou la poupée tant désirée; les beaux cadeaux tout enrubannés qui font plier les branches du sapin traditionnel; oui, Noël c'est tout cela, mais c'est beaucoup plus.*

*Noël, c'est surtout et avant tout, la fête du Christ, le Messie attendu depuis quatre mille ans pour sauver l'humanité. Le monde a dénaturé le sens de cette belle fête essentiellement chrétienne; il en a fait un événement païen, vide de sens, si ce n'est celui de jouir le plus possible en absorbant quantité de friandises et de gâteries. Nombreux même sont ceux qui traversent la saison de ces grands mystères de la religion sans en avoir conscience; la bouteille paralyse toutes leurs facultés et leurs élans de piété. Est-il surprenant que Noël 1942 soit encore un Noël de guerre?*

*Oui, un Noël de guerre, c'est-à-dire un Noël où la paix ne règnera pas sur la terre; un Noël où plusieurs mamans pleureront l'absence d'un fils, d'un époux bien-aimés et la grande soeur refoulera ses larmes à la pensée du fiancé qui est loin là-bas. Tout cela, parce que l'humanité a méconnu, a méprisé les droits incontestables de Celui qui a visité la terre dans la nuit du 24 décembre.*

*Il est donc grand temps de se ressaisir et de redonner à cette fête tout son sens pleinement chrétien. Dans cet esprit de foi, assistons à la messe de minuit et demandons à l'Enfant de la Crèche que Noël apporte avec ses joies et ses bénédictions, l'avènement du Messie dans toutes les âmes de la terre.*

*Le Christ ne viendra que si nous le désirons ardemment et si nous préparons notre coeur à le recevoir.*

*Comment répondrons-nous à son appel?*

*Agnès D.*




**Réponse à celle qui a signé dans un Courrier précédent: JE VEUX SAVOIR.**

Le chapelet de S. Joseph se dit sur un chapelet ordinaire; sur la croix on récite un Pater et un Gloria; sur les gros grains, un Ave et un Gloria, et sur les petits grains: Jésus, Marie, Joseph, venez à mon secours maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

**Merci à la correspondante qui a bien voulu nous faire parvenir cette réponse.**

•

**Q.—Que signifient les noms Robert, Eugène, Eugénie, Albert?—YEUX BLEUS.**

R.—Robert, brillant; Eugène et Eugénie, sensibilité très vive; Albert, éminent.

•

**Q.—Que veut dire le mot "antiquité"?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.**

R.—Ce mot signifie très ancien; les temps antiques, les peuples qui ont vécu dans ce temps. Il désigne aussi d'une façon générale l'histoire des anciennes civilisations; tout ce qui nous reste de l'art ancien: ruines, monuments, meubles, armes, ustensiles, etc., et qui aident à la connaissance des institutions, croyances et usages des peuples.

•

**Q.—Pourriez-vous me suggérer un moyen pour faire disparaitre les "points noirs" dans la figure?—UNE BLONDE.**

R.—Il existe différents moyens pour se débarrasser de ces points noirs que l'on appelle "comédons" en terme médical. Tout dépend de ce qui les cause.

Certaines personnes devront employer un traitement local ou général tel que pommades, régimes alimentaires, exercices physiques, etc. D'autres s'en débarrasseront en pressant fortement avec le bout des deux pouces chaque côté de ces points noirs pour en extraire la matière qui s'y trouve. D'autres enfin devront avoir recours au massage de la peau avec des savonnages et des lotions soufrées et camphrées pour évacuer toute la matière grasse.

Votre médecin saura vous conseiller le moyen le plus efficace à employer dans votre cas.

•

**Q.—Seriez-vous assez bonne de me faire parvenir la recette pour faire du sirop de betteraves à sucre. — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.**

R.—Je le ferai avec plaisir si quelque correspondante voulait bien me l'envoyer pour vous.

•

**Q.—Quelle expression doit-on employer lorsqu'on s'adresse à une personne malade: "Je vous envoie mes sympathies"? ou quelle autre formule conviendrait?—YEUX NOIRS.**

R.—L'expression que vous suggérez est tout à fait correcte. Vous pouvez également dire: "Je vous offre mes encouragements", ou "je vous souhaite un prompt rétablissement, une guérison rapide", ou encore, "un heureux retour à votre foyer," etc., etc.

•

**Q.—Je n'ai que 23 ans, et mes cheveux tombent tellement que j'ai peur de devenir complètement chauve. Est-ce que cela serait causé par les pellicules? J'ai remarqué que j'en avais beaucoup.—L603609.**

R.—La chute des cheveux si précoce que vous déplorez peut être attribuée à diverses causes. Il s'agit de les découvrir, ce qui m'est impossible.

La présence de nombreuses pellicules dans vos cheveux peut être un facteur important dans la cause de ce mal. Un excellent traitement pour se débarrasser de ces pellicules consiste en lavages hebdomadaires de la tête avec un savon légèrement antiseptique. Les cheveux sont ensuite séchés soigneusement. On conseille d'y appliquer, en frictionnant jusqu'à la racine, une préparation grasse, que vous trouverez dans toute pharmacie.

•

**Q.—Nous avons un excellent radio, mais, malheureusement, nous ne pouvons presque pas capter les programmes français qui sont irradiés chaque jour. Il semble que le poste CKY est trop puissant. Y a-t-il quelque chose qui puisse être fait pour remédier à cette situation?—UNE DAME.**

R.—Si, comme vous le dites, vous avez un excellent appareil radiophonique, il est assez facile de corriger l'état de choses dont vous vous plaignez. D'autres personnes ont expérimenté de semblables difficultés avec leur radio, et il leur a été conseillé de le porter chez un expert. Celui-ci a rapidement découvert la cause du mal; les clients furent satisfaits du travail, et purent ensuite entendre parfaitement les programmes français.

■

**Q.—Est-il à conseiller de faire dire des messes quand on ne peut y assister?—S.**

R.—Evidemment. Quoiqu'il y ait certains mérites que vous ne pouvez gagner que par l'assistance à la messe, il en est d'autres qui vous sont appliqués même lorsque vous n'êtes pas présent.

■

**Q.—J'ai une belle poupée qui a la figure abimée. Pourriez-vous me donner une adresse où je pourrais la faire réparer, s. v. p.? — UNE DAME.**

R.—Je crois que si vous portiez votre poupée à **Reliable Doll Repair**, 309, rue Cumberland, Winnipeg (tél. 29 922), vous obtiendrez satisfaction.

# Pour Vous, Mesdames

## Il est facile de choisir un cadeau pour un homme

Si votre mari est de ceux qui ne parlent pas beaucoup, ne lui achetez pas le premier objet que vous croyez pouvoir lui faire plaisir pour son cadeau du nouvel an. Usez de votre intuition féminine et faites un petit travail de détective.

Depuis que la mode s'est établie d'échanger des cadeaux à l'époque des fêtes, choisir un cadeau pour un homme connu ne doit pas être un problème, mais un réel plaisir. La plupart des hommes préfèrent ne pas indiquer leurs préférences ni même rien laisser deviner de leurs désirs intimes à l'approche des fêtes.

C'est très simple de savoir si un homme fume la pipe, la cigarette ou s'il ne fume pas du tout. Quand vous achetez quelque chose dans cette catégorie, pipe ou allumeur, choisissez un modèle simple et uni de préférence. La plupart des hommes détestent tous les bibelots qui sont par trop féminins.

Si vous décidez pour un article de toilette, les hommes aiment une bonne brosse dont ils peuvent réellement se servir et non pas un objet de luxe qu'il faut se contenter de regarder; ils aiment une bouteille de lotion ou d'eau de Cologne.

Aimeriez-vous que votre mari dise: "Ma femme connait tous mes goûts par coeur maintenant, elle s'efforce que toute la famille agisse suivant mes préférences quant aux couleurs et maints autres détails. Elle surveille l'intérêt que je porte aux nouveautés qui concernent les sports ou mes manies. Mes amis, à la suggestion de ma femme, m'offrent des articles pratiques et ils sont toujours très bienvenus. N'est-ce pas là un compliment qui vous remplirait le coeur de joie?"

A mon avis, si vous désirez réellement faire plaisir à un homme, donnez-lui exactement le genre de cadeau qui peut lui être utile ou agréable.

## Recettes



**FARCE AUX MIETTES DE PAIN**

- 4 tasses de pain
- ¼ ou ½ tasse de beurre fondu
- 2 cuil. à thé de sel
- ½ cuil. à thé de poivre
- 2 cuil. à thé d'assaisonnements (plus ou moins au goût
- A peu près ¼ de tasse de liquide (eau, crème ou bouillon)

Prenez du pain un peu séché, brisez-le en larges miettes ou coupez en petits cubes. Ajoutez le beurre fondu, le sel, le poivre et les assaisonnements aux fines herbes. Ajoutez le liquide, variant la quantité selon que vous aimez une farce sèche ou crémeuse. Mélangez bien avec une fourchette.

• • •

**QUARTIERS D'ORANGES GLACES**

Ayant divisé les oranges préalablement épluchées en quartiers, retirez la pellicule de chaque quartier, enlevez les pépins, placez sur un tamis durant quelques heures à l'air afin de faire sécher. Piquez ensuite avec la pointe d'une brochette et un par un trempez chaque quartier dans un sirop de sucre bouillant. Retirez au bout de deux ou trois minutes et, pour faire égoutter, introduisez chaque brochette dans les trous d'une passoire. Ne retirez de la brochette qu'après séchage complet. La brochette aura été passée dans la peau du coeur de l'orange.







## Noel sur l'ocean

Sur le grand paquebot, semblable, avec son confort et son luxe, à un hôtel flottant qui glissait sur les flots exceptionnellement calmes en ce mois de décembre, s'apprêtant à célébrer joyeusement les fêtes de Noël, que les circonstances leur faisaient passer, cette année, en plein Océan, le lieutenant Fabien Girier n'avait pu s'empêcher de remarquer Lucienne Brégeon.

— Mlle Brégeon vous intéresse tant que ça? lui demanda, un soir, miss Arabella Pawson, une Américaine aux yeux de velours, qui se vantait d'être de première force au flirt.

— Pourquoi me posez-vous cette question? répondit-il.

— Parce que vous la regardez beaucoup, et que vos regards sont — comment dirai-je? — éloquents.

— Mais je la connais à peine et ne lui fais nullement la cour! s'écria-t-il, piqué.

— Faites-la donc à moi, cela m'amusera davantage que votre blonde compatriote, qui va sans doute rejoindre son fiancé au Gabon.

— Comment le savez-vous?

— J'ai dit: sans doute; donc, je ne sais pas, je suppose et j'ai mes raisons pour cela.

Après cette conversation, Fabien Girier se renseigna discrètement auprès du commissaire et apprit que, ayant perdu sa mère, quelques mois auparavant, Lucienne Brégeon allait rejoindre son frère, receveur des Postes à Libreville.

Un petit incident rapprocha les deux jeunes gens, quelques jours plus tard. Comme il y avait, à bord, des missionnaires se rendant à Matadi, on avait décidé de célébrer, pour Noël, une messe de minuit. Deux passagères, possédant de jolies voix, devaient chanter à cette messe qui serait suivie du réveillon traditionnel. Tout était organisé lorsque, au matin du 24 décembre, une des chanteuses se réveilla complètement aphone. Il fallut chercher une remplaçante parmi les autres voyageuses, mais, tant en première qu'en deuxième classe, aucune ne possédait la voix de soprano nécessaire à l'exécution du programme.

— Demandez donc à l'ange blond s'il ne peut suppléer Mme Jobin, conseilla miss Pawson.

— Qui est-ce, l'ange blond? demanda ingénument Fabien Girier, qui avait déjà compris.

— Mais, Mlle Brégeon. Personne autre, à bord, ne peut mieux porter ce nom, il me semble, et je suis sûre qu'elle doit savoir chanter.

Sur-le-champ, car il n'y avait pas de temps à perdre, tous deux allèrent trouver Lucienne, qui, réfractaire d'abord, consentit, sur leurs instances pressantes à prêter son concours, étant douée précisément du soprano tant cherché.

Lorsque quelques heures plus tard, dans un des fumoirs orné de fleurs et de plantes vertes, où on avait dressé un autel, au milieu de l'office, la voix chaude de la jeune fille s'éleva, les assistants éprouvèrent une violente surprise; ils furent tous empoignés.

Isolé derrière un massif de chamérops, le lieutenant Girier écoutait avec angoisse, découvrant soudain une âme fervente et passionnée dans la frêle enfant en deuil que, inconsciemment, il avait commencé d'aimer.

La messe terminée, Lucienne Brégeon se retira dans sa cabine, ne voulant pas mêler sa tristesse à la gaieté des convives du réveillon; mais, le lendemain, ce fut avec beaucoup de grâce et de simplicité qu'elle reçut les félicitations du commandant, des officiers et des passagers, sur sa voix merveilleuse.

Ce fut un changement de temps qui décida du sort des deux jeunes gens, au moment où ils s'y attendaient le moins... La veille de l'arrivée au Gabon, une brume épaisse se leva sur l'Océan, obligeant le commandant à ralentir la marche du paquebot, car une collision est toujours à craindre dans ces cas-là. La sirène mugissait, presque constamment.

— Je n'aime pas ce bain d'encre et cette sirène lugubre! Tout cela me donne la chair de poule, déclara miss Arabella Pawson, en se mettant au piano et en attaquant une valse brillante qui eut son heure de célébrité, **Le Beau Danube bleu.**

Descendant de la passerelle, peu d'instants après, Fabien Girier, en traversant un des ponts-promenade, s'arrêta, étonné. Un bruit de sanglots avait frappé ses oreilles. Il se rapprocha et reconnut Lucienne, qui s'était redressée vivement en entendant des pas.

— Vous pleuriez, mademoiselle? demanda-t-il impulsivement. Est-ce le temps sombre qui vous impressionne?

— Non, répondit-elle très bas. J'ai eu un moment de tristesse en



entendant les premières mesures de la valse que joue miss Pawson, mais c'est fini, je suis plus forte.

— Cette vieille valse me rappelle tant de choses. Un soir surtout. J'étais une toute petite fille, à cette époque-là, on m'avait couchée aussitôt après le repas, pris plus tôt que d'habitude, et je n'avais pas tardé à m'endormir; mais, vers minuit, je me réveillai. Quelqu'un jouait au piano **le Beau Danube bleu,** qui me parut un air enchanteur... Doucement, je me levai, allai coller mon oeil au trou de la serrure et aperçus, parmi les couples, mes parents qui dansaient ensemble radieux tous les deux, car ils s'adoraient. Jamais je n'oublierai cette vision contemplée par mes yeux d'enfant, et je ne sais si je côtoierai jamais un amour pareil à celui qui unissait mes parents... Voilà pourquoi les accords de cette valse me sont restés dans les oreilles, pourquoi j'ai été si émue, tout à l'heure, en les entendant...

Ils restèrent quelques instants, en silence.

— Mademoiselle, implora-t-il soudain, d'une voix changée, me trouveriez-vous trop hardi si je vous demandais de mettre en commun vos souvenirs et les miens? Ce bel amour de vos parents, qui a enchanté votre enfance, ne pourrions-nous pas essayer de le revivre, en fondant une famille à notre tour?

Et comme elle se taisait, stupéfaite:

— Je vous aime, Lucienne, avec le meilleur de moi-même; laissez-moi vous le dire, laissez-moi vous protéger dans la vie.

Pour toute réponse, il sentit une petite main tremblante qui se glissait dans la sienne, et une voix argentine qui murmurait:

— Une femme est toujours heureuse d'être protégée par celui qui l'aime et qu'elle aime.

Et ce fut ainsi qu'ils se fiancèrent, en plein Océan, sur le pont embrumé, pendant que leur arrivaient, par bouffées, les sons de la vieille valse qu'Arabella Pawson égrenait au piano du salon.

. . . . . . . . . . . . . . .

Deux mois plus tard, Lucienne Brégeon rentrait en France, accompagnée cette fois de Pierre Brégeon, qui avait demandé un congé pour assister au mariage de sa soeur avec le lieutenant Fabien Girier.

Marie MISSIR.

## Noël en Suède

Que mes lectrices me permettent de les emmener pour un quart d'heure,—le temps de parcourir cet article — dans une ville où le Père Noël est traité avec des honneurs royaux: Stockholm, la capitale d'un pays qui, à l'approche des fêtes, mérite bien ce petit déplacement.

Dès les premiers jours de décembre, la ville s'orne de guirlandes et d'étoiles, arbore son grand pavois rouge, la couleur de Noël, et s'illumine comme pour célébrer une victoire. A perte de vue, les rues s'étendent sous des arcs de triomphe lumineux; les étalages flamboient jusqu'à une heure du matin.

Et qu'il s'agisse de jouets, de dindes truffées ou de livres—le livre, en Suède, est le cadeau de Noël préféré—toutes les vitrines s'encadrent de festons écarlates, de branches de sapins, d'étoiles empruntées au ciel de Bethléem, et, partout, d'innombrables pères Noël en coton déploient leur barbe blanche épanouie.

Pendant des semaines entières, la foule étudie les expositions avec un soin méticuleux. Dans les grands magasins, Benjamins et Benjamines sont conviés à des thés et, tout en dégustant d'excellents gâteaux, ils admirent des cortèges de poupées, des parades de soldats en plomb, le jeu des mécaniques amusantes... On dirait de grandes personnes qui assistent au défilé des mannequins.

Les petits Suédois ne suspendent pas leurs bas au pied de leurs lits; ils n'alignent pas leurs souliers devant l'âtre: la veille de Noël, ils trouvent leurs cadeaux sagement rangés autour d'un arbre chargé de bougies, de brimborions multicolores, de pluie d'or et—attribut invariable de toutes les fêtes suédoises—d'une multitude de drapeaux nationaux.

On danse, on chante et l'on soupe: un menu traditionnel impose partout les mêmes friandises, surtout de raisins secs et des nois, et la table de Noël est généralement un petit chef-d'oeuvre d'art décoratif avec ses cloches, ses bougies, ses pommes de pin argentées, les baies rouges de son houx et les baies blanches de son gui.

Serge de CHESSIN.

## Vient de paraître

**UNE QUESTION D'ACTUALITE**

### La Femme dans la vie sociale

**Un numéro spécial de "Mes Fiches"**

Cette revue vient de compiler, en un seul numéro, une riche documentation sur ce sujet discuté. Voici le sommaire de cette dernière livraison:



24 pages; $0.05; par la poste: $0.07. Cette revue paraît deux fois par mois; l'abonnement coûte $1.00 par année. Un spécimen gratuit sera envoyé sur demande. Adressez-vous aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

## Cloches de Noel

*Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument,*
*Carillons qui volez au-dessus des prairies,*
*Mêlez aux flocons blancs vos claires sonneries,*
*Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument.*

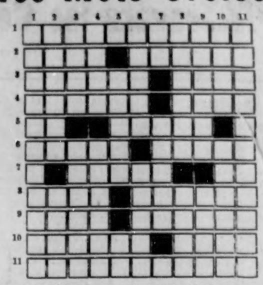
*Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.*
*A l'un donnez la force, à l'autre l'espérance.*
*Loin du pauvre qui pleure, écartez la souffrance,*
*Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.*

*Du Roi de Bethléem, alertes messagères,*
*Vous annoncez partout la venue ici-bas.*
*En passant, répandez des roses sur ses pas,*
*Du Roi de Bethléem, alertes messagères.*

*Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises;*
*En nos coeurs déposez tous vos accents joyeux,*
*Et demeurant pour nous la voix qui vient des cieux,*
*Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises.*

*Jean BRUCHESI.*

## Nos Mots Croisés



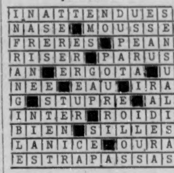

**HORIZONTALEMENT**

1.—Qui désapprouve vivement.
2.—Chef-lieu du Calvados—Fasse quelque chose.
3.—Cas que l'on fait d'une personne — Causes la mort.
4. — Petite plante européenne, "oreille d'homme" — Chef-lieu d'arrondissement (Gard).
5.—Numéro (abrév.) — Qui a peu ou point d'éclat.
6.—"Dans l'intérieur de" — Province de l'Inde anglaise.
7.—Petit rôle—Chemin de halage.
8.—Dis qu'une chose n'existait pas —Etreindre, presser.
9.—"Substantifs" — Ancienne forme de "TROUVE".
10.—Philosophe éléatique — Rivière d'Allemagne, affluent du Rhin.
11.—Enchâsseraient une pierre dans un chaton.

**VERTICALEMENT**

1.—De l'Océanie.
2.—Instrument à vent et à anche — Fille d'Eurytos.
3.—Poussa avec violence—Entrelacer les fils de la trame avec ceux de la chaîne.
4.—Confondre en un—Battit quelqu'un violemment.
5.—Corps simple doué d'un éclat particulier — Symbole chimique du titane.
6.—Port d'Italie sur la Méditerranée—Suivre une action en justice.
7.—Symbole chimique de l'argent — Manquer.
8.—Fils du Ciel et de la Terre — Archevêque de Reims.
9.—Espèces d'euphorbes — Action de se ruer.
10.—Affaiblie—Menu poisson pour peupler les étangs.
11.—Semèrent une seconde fois.

### Solution du problème précédent



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | N | A | T | T | E | N | D | U | E | S |
| N | A | S | E | ■ | M | O | U | S | S | E |
| F | R | E | R | E | S | ■ | P | E | A | N |
| R | I | S | E | R | ■ | P | A | R | U | S |
| A | N | ■ | E | R | G | O | T | A | ■ | U |
| N | E | E | ■ | E | A | U | ■ | I | R | A |
| G | ■ | S | T | U | P | R | E | ■ | A | L |
| I | N | T | E | R | ■ | R | O | I | D | I |
| B | I | E | N | ■ | S | I | L | L | E | S |
| L | A | N | I | C | E | ■ | O | U | R | A |
| E | S | T | R | A | P | A | S | S | A | S |

## Le jeu de dominos

Dans un des nombreux couvents entourant le célèbre monastère du mont Cassin, fondé par Benoit, au VIe siècle, deux moines avaient été enfermés, un beau jour, dans la cellule de pénitence, par suite d'une infraction à la règle. Pour passer plus aisément le temps de leur réclusion, ils imaginèrent de tailler en forme de carrés, de petites pierres blanches sur lesquelles ils gravèrent des points noirs en nombre variable pour chacune d'elles. Puis ils disposèrent ces petits carrés de manière à former différentes combinaisons. Cette distraction leur fut si agréable, que, sortis de leur cellule, ils mirent les frères du couvent dans le secret de leur invention et tous se passionnèrent pour ce jeu.

Celui des joueurs qui avait trouvé le moyen de placer tous ses dés témoignait satisfaction, comme il est d'usage parmi les religieux, après un travail ou une recherche quelconque, en s'écriant: Benedicamus Domino. De sorte que le mot domino revenant toujours à la fin de chaque partie, finit par servir à désigner ce jeu, auquel on ne savait encore quel nom donner.

## Ma Messe Quotidienne

**DECEMBRE**

27. **S. Jean.** (dim. libre.) Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. et "Communicantes" propres.
28. **SS. Innocents.** Messe propre. Pas de Gloria. Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. et "Communicantes" propres.
29. **S. Thomas de Cantorbéry.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. et "Communicantes" propres.
30. **4e jour de l'Octave.** Messe du dimanche après Noël. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. et "Communicantes" propres.
31. **S. Sylvestre.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Octave; 3e, commandée. Préf. et "Communicantes" propres.

**JANVIER**

1. **Circoncision de N.-S.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, commandée. Préf. et "Communicantes" de la Nativité.
2. **Octave de S. Etienne.** Messe de la fête. Gloria. Or.: 2e, Deus qui salutis; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Pas de Credo. Préface de la Nativité.

## LE PLUM-PUDDING

Un plum-pudding de Noël pour avoir un aspect solennel et fêtard doit être d'une belle taille. D'ailleurs, les restes coupés en tranches, chauffés et flambés sont exquis.

Ne mangez jamais du plum-pudding froid, car ainsi consommé il perd tout son charme savoureux et sa digestibilité.

Développez le pudding au moment de le servir, dressez-le sur un plat de service en métal chauffé; arrosez-le avec le contenu d'un verre plein de rhum que vous avez fait tiédir, et faites flamber à table le pudding de Noël. Coupez les parts avec une cuiller ou une truelle.

Lorsque le plum-pudding est cuit d'avance, il faut le ficeler dans un linge et le plonger dans l'eau bouillante pour le réchauffer avant de le servir. Quarante minutes d'ébullition sont nécessaires pour le mettre à point, bien brûlant.

FRANÇOISE.

## La Mode Pratique




Voici une robe qui plaira à toute dame ou jeune fille, parce que très chic, et tout à fait à la mode.

Style no 2555 pour grandeurs 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 demande 2 verges ⅛ de tissu de 35 ou 39 pouces pour la "blouse"; 2 verges ⅝ de tissu de 39 ou 54 pouces pour la jupe.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci inclus $.......... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Dollard

Toute personne désireuse d'aider la Croix-Rouge peut le faire sans sortir de chez elle. Toute pièce de cretonne indienne imprimée ou autre, mesurant 12 X 12 ou 20 X 20 sont acceptées avec joie, car réunies, elles aident à faire des couvre-lits. N'importe quel morceau d'étoffe est bienvenu au comité.

• • •

Après avoir passé un mois chez ses parents, M. Cam. Livingstone, est reparti avec son neveu, M. Donnie Herrick à sa résidence, à Dawson Creek, C.-B.

• • •

Mme Jean Mathieu, ses deux fils, et Mme Léon Auger, sont partis pour Vancouver.

• • •

Nos collégiens reviennent tout joyeux passer les vacances. Ce sont MM. S. Arcand, R. Roy et Jean-Marie Lefèbvre.

• • •

M. Francis Guiton est revenu après un court séjour à Régina.

• • •

M. Fernand Poulin passa quelques jours dans sa famille.

• • •

Mlle Madeleine Beaudouin, institutrice de Vabroy, a passé la fin de semaine avec son amie Edna, chez M. et Mme A. Arcand.

• • •

L'assemblée annuelle de la Croix-Rouge a eu lieu jeudi soir et a nommé M. Félix Branger comme président, Mme W. Past, vice-présidente, et Mme C.-W. Bussé, secrétaire.

Les dames du comité sont les suivantes: Mmes Jack Moreau, Aurèle Arcand, Jos. Arcand, Gillies, Russell Johnston, Jos. Lemieux, Henri Goulet, Albert Lacerte et Jos. Roy. Le rapport de l'année fut lu et a donné un aperçu de l'ouvrage fourni par les dames de Dollard.

Nous avons envoyé 175 dollars en argent au bureau-chef; 85 habits pour réfugiés; 155 pyjamas et chemises de nuit; 65 habits tricotés et 80 couvre-pieds. Trois autres couvre-pieds furent mis en loterie pour aider la Croix-Rouge.

• • •

Le 18, l'école de Mine Valley a donné son concert annuel. Connaissant le succès habituel qu'il remporte, la salle de l'école était comble, et de nombreuses personnes des districts environnants y assistaient. Mme A. Livingstone, l'institutrice, avait préparé un joli programme varié. Plusieurs "drills" différents furent très applaudis, et la petite sauterie des fillettes habillées en fleurs fut trouvée charmante. Le Père Noël arriva pour clôturer cette fête et il distribua bonbons et cadeaux aux enfants de l'école.

• • •

Mlle Madeleine Beaudouin a passé la fin de semaine chez Mme Evariste Roy. Nous apprenons qu'elle a donné sa démission comme institutrice à l'école Valroy et ira en vacances dans sa famille à Sherbrooke, P.Q.

• • •

Nos écoles bilingues n'ont vraiment pas de chance cette année; l'institutrice de l'école de Dollard nous quitte aussi pour aller retrouver son mari à Vancouver. Depuis cinq ans Mme G. Benoit était institutrice à Dollard et sera beaucoup regrettée.

• • •

Il y eut récemment toute une série de départs; heureusement, ceux dont les noms suivent nous reviendront avant le printemps.

M. et Mme Adélard Roy sont allés à Weyburn rendre visite à l'une de leurs filles, puis à St-Boniface voir leurs deux filles; l'une est garde-malade et l'autre religieuse. M. Roy n'avait pas revu cette dernière depuis 12 ans. De là, ils partiront pour le pays des aïeux, où ils rendront visite à toute leur parenté en divers endroits de la province de Québec.

• • •

M. et Mme J. Bellefeuille vont aussi visiter leur famille dans la province de Québec; et M. Noé Piquette part pour Montréal dans le même but.

A tous, bon voyage et beaucoup de plaisir.

• • •

M. Donald Maddock, de Fife Lake, a passé la fin de semaine chez M. A. Arcand.

• • •

Mme Damien Dufresne est enchantée de son séjour à Calgary, chez sa petite-fille, Mme R. Past.

• • •

Le soldat A. Roy va repartir pour Régina, où il suivra un cours spécial.

• • •

Les dames de la Croix-Rouge viennent de tenir leur dernière réunion de l'année 1942. Elles sont fières d'avoir confectionné quarante couvre-pieds. La réunion eut lieu cette fois-ci chez Mme J. Roy; le prix du jour fut des "poignées à casserole" et fut gagné par Mme M. Molson. Ces dames firent quatre couvre-pieds, ce qui constitue un record. La prochaine réunion se tiendra l'an prochain chez Mme Paul Lafrance.

• • •

A tous ceux qui lisent la chronique de Dollard, qu'ils demeurent ici ou au loin, et qui sont heureux d'avoir des nouvelles de leur ancienne paroisse, nous leur disons "Bonne et Sainte Année!"

Notre bazar a remporté la jolie somme de $435.00.

## Ferland

### Soirée

Le 8 décembre, les Dames de Ste-Anne donnaient une soirée à la salle au profit de l'église; il y eut parties de bingo, tirages, etc. Un grand nombre de paroissiens s'y sont rendus, malgré un froid vif, et la soirée a été un véritable succès.

Un gros merci à tous.

• • •

Le 6 décembre fut choisi comme jour de l'A.C.F.C. M. Nap. Couture expliqua en quelques mots les activités et la raison d'être de cette Association et le devoir de tout Canadien français d'y appartenir. Plusieurs percepteurs furent nommés; les résultats paraîtront sous peu dans notre journal.

### Va-et-vient

M. et Mme Jos. Palmier, Armand et André, de La Flèche, étaient en visite chez leur fille et soeur, M. et Mme Jos.-Ed. Chabot dimanche dernier.

• • •

Mlle Irène Griffard, de Fir Mountain, chez M. Ephrem Bouffard.

• • •

M. Armand Laberge s'est rendu à Régina pour y subir son examen médical afin d'entrer dans l'aviation.

### Nos malades

Mme William Patoine, ainsi que Mme Jaquin sont revenues de Winnipeg en bonne voie de guérison, après avoir subi chacune une opération.

• • •

Mme J.-L. Fournier va très bien, et sera de retour chez elle bientôt, ainsi que M. Philippe Bouffard.

## Saint-Hubert

**9 décembre—partie de cartes et partie de paniers**

Les 1ers prix, donnés par M. et Mme Gatin, ont été gagnés par Octave Brûlé et Geo. Brûlé. Les prix de consolation, par Edmond Chouinard et Mme M. Boutin.

Le produit des entrées, ajouté à celui de la vente des paniers, a donné largement de quoi garnir l'Arbre de Noël. Cette fête, fixée au 20 décembre, promet de ne le céder en rien à celles des années précédentes.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que Mme J. Kalaman, qui a dû passer quelques jours à l'Hôpital de Whitewood, est heureusement rentrée à domicile.

Le jeudi, 10 décembre, MM. M. Boutin, Gérard de Laforest, Ben. Jeannot et Gérard Brûlé sont allés passer la journée à Montmartre, pour étudier sur place le fonctionnement des Caisses Populaires. Ils sont revenus enchantés de leur voyage. Le compte rendu qu'ils en ont donné à la réunion du Cercle d'Etude, le 16 courant, chez M. O. Praud, nous a abondamment prouvé qu'ils n'ont pas perdu leur temps.

• • •

**HISTOIRE ANCIENNE**
**Il y a plus de 50 ans**

M. le Comte "Jean de Jumilhac", dont il a été question déjà plusieurs fois, venait des environs de Caen, (Calvados, Normandie). Il a dû arriver ici dès 1887. En tout cas, nous avons la preuve écrite que le 25 avril 1888, il assistait à une messe dite à la Rolanderie par le T.R. Père J. Allard, o.m.i., alors Vicaire Général de St-Boniface.

M. de Jumilhac était apparenté à la famille des Ducs de Richelieu. Quelques années après avoir quitté le Canada pour la France, il héritait, de fait, du titre même de Duc de Richelieu. Dès 1888 au plus tard, il fit construire une vaste résidence, sur la Sec. 25, Tp. 14, Rang 3, au district de Sunnymede, sur le côté nord de la rivière Pipestone, en haut des côtes, à environ 5 milles au Sud-Est de la Rolanderie. On comprend maintenant pourquoi le nom de Richelieu avait été donné à l'installation.

En 1888, étaient venus de France, M. le Comte Henri de Soras, originaire d'Annonay, (Ardèche), ainsi que M. Wolf, apparenté à l'un des propriétaires de l'importante "Maison Plyel & Wolf" (Pianos), Paris.

De Jumilhac, de Soras et Wolf s'associèrent immédiatement pour une grande entreprise d'élevage de moutons, à la Montagne de l'Orignal (Moose Mountains). Mais leur association fut de courte durée, et c'est M. de Soras qui, bien vite, resta seul propriétaire du troupeau.

En 1888, arrivait aussi, en compagnie de M. de Soras, M. Jean Sage, né à Savas, près d'Annonay, en juillet 1856. Il se rendit directement à Richelieu, où il commença à travailler à la ferme. M. Jean Sage fut le premier Français ayant fait souche à St-Hubert, dont les descendants, à leur tour, aient fait souche ici. Trois ans après son arrivée, le 17 novembre 1891, il se mariait, dans la nouvelle église de St-Hubert, à Marie Sauze, née aussi à Annonay en août 1861. Ce fut, sinon le premier mariage célébré dans cette église, du moins l'un des premiers. Il prit homestead, Quart S.O., Sec. 28, Tp. 14, R. 3, où il resta jusqu'à son départ pour la France, le 17 janvier, 1920.

Huit de ses enfants vivent encore. 3 d'entre eux sont encore à St-Hubert: deux filles: Marie, Mme J. Ralwet, et Sophie, Mme V. Decelles. Un garçon, Joseph est aussi à St-Hubert, (malheureusement célibataire incorrigible). Un autre garçon, François, est marié à Ste-Marthe, Sask., et les quatre autres enfants sont en France: 3 filles: Pauline, Joséphine et Augustine, ainsi que le plus jeune des garçons: Jean.

Mme Sage est décédée en France, le 15 septembre 1933, et M. Jean Sage, le 31 mars, 1939, à Savas, où ils avaient acheté une propriété.

## De nombreux juifs réfugiés à la Jamaïque

NEW YORK.—Une centaine de réfugiés juifs hollandais sont arrivés à la Jamaïque, Antilles britanniques, à bord d'un navire espagnol venant de Lisbonne et ils se rendront à Surinam (Guyane hollandaise) où le gouvernement néerlandais leur accorde refuge, annonçait récemment l'agence Aneta.

180 autres réfugiés sont partis de Lisbonne pour Surinam au milieu de novembre et doivent être encore en route.

Ces réfugiés attendaient en Espagne et au Portugal depuis plusieurs mois l'occasion de passer dans l'hémisphère occidental. Ils ont été amenés de France non occupée après y être demeurés deux ans, après leur fuite en Hollande.

Ces réfugiés sont reçus en Guyane néerlandaise par suite d'un arrangement par lequel le comité juif américain de secours à New York verra à leur subsistance pendant un an.

## Le "President Coolidge" coulé par négligence

STOCKTON, Californie—Hugh Jackson, un des directeurs de l'American Presidents' Line, a annoncé la semaine dernière que le paquebot "President Coolidge" avait été perdu par suite d'une erreur de la marine des Etats-Unis.

Le ministère de la marine a annoncé que le navire, qui servait comme transport, avait coulé après avoir frappé une mine dans le sud du Pacifique. Il transportait plus de 4,000 personnes. Quatre personnes seulement perdirent la vie.

Frank Knox, secrétaire de la marine, a déclaré à Washington que la marine est à faire "une enquête très complète". Il a ajouté ce qui suit: "Je n'ai pas appris que le paquebot ait frappé une de nos mines".


Placez votre argent dans la victoire




Votre Comité National des Finances en temps de guerre accomplit une tâche importante dans votre district; aidez-le.

Achetez des timbres de guerre et des certificats régulièrement.

THE DREWRY'S LIMITED
WINNIPEG
DREWRY'S LIMITED
SASKATOON
DREWRY'S (REGINA) LIMITED
REGINA


## La mortalité infantile peu élevée aux E.-U.

WASHINGTON—Le Bureau du recensement a annoncé récemment que les Etats-Unis ont le taux le plus faible du monde parmi les grands pays pour la mortalité infantile: 47 par 1,000 naissances vivantes, en 1940.

Le taux de l'Allemagne était, la même année, de 65; en Italie, 104; au Japon, 112 (les chiffres du Japon sont pour 1936 à 1938).

Seulement six pays ont des taux de mortalité infantile plus faibles que les Etats-Unis: Norvège, Suède, Hollande, Australie et Nouvelle-Zélande, qui ont tous entre 37 et 39, et la Suisse, qui a un taux de 46.

**ON DEMANDE**

une institutrice de 1ère ou de 2ème classe, catholique canadienne-française, $900.00 salaire minimum par année, pour grades 1 à 9 en anglais et 4 à 6 en français. Les classes devront commencer immédiatement après la Fête des Rois. S'adresser à **Jeannette Trudel, secrétaire d'école, Emilebury D. S. No 3421, Albertville, Sask.**

SAINT-PAUL, Minn.—Un gros bombardier de l'armée américaine s'est écrasé, jeudi dernier, à quelques milles de la ville, tuant ses trois occupants.


Ottawa, le 21 décembre 1942

# À PARTIR DE MAINTENANT LE BEURRE ne s'achète qu'avec des coupons de rationnement

## La ration est de ½ livre par personne, par semaine

À partir du 21 décembre inclusivement, il sera illégal de vendre ou d'acheter du beurre au détail sans remettre les coupons requis.

Les coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 du carnet de rationnement no 1 que les consommateurs ont en mains doivent servir à cet usage.

Chacun des coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 représente la ration d'une semaine que le détenteur a droit de se procurer. Seuls les coupons bruns "Supplémentaire C" numéros 1 à 11 peuvent servir à l'achat du beurre.

Chaque coupon sera valide à une date déterminée et il perdra sa valeur à une autre date déterminée. Chaque coupon doit être utilisé durant la période indiquée au tableau ci-dessous.

Le système de rationnement du beurre diffère du rationnement du thé, du café et du sucre, dont les coupons restent toujours valables après la date fixée.

### Dates d'entrée en vigueur et dates d'échéance des coupons de beurre

| Numéros des coupons | Valides à compter du | Nuls après le |
|---|---|---|
| 1 | 21 décembre | 3 janvier |
| 2 | 28 décembre | 3 janvier |
| 3 et 4 | 4 janvier | 17 janvier |
| 5 et 6 | 18 janvier | 31 janvier |
| 7 et 8 | 1 février | 14 février |
| 9 et 10 | 15 février | 28 février |
| 11 | 1 mars | 14 mars |

NOTA:—Le coupon brun "Supplémentaire C" no 2 ne sera valide que durant la période de 7 jours, du 28 décembre au 3 janvier. Les coupons bruns "Supplémentaire C" nos 1 et 3 à 11 seront valides pendant une période de 2 semaines.

Les coupons de beurre, tels ceux du sucre, du café et du thé (coupons rouges et verts) doivent être détachés par le vendeur de beurre ou par son employé ou en leur présence. S'ils le désirent, les consommateurs peuvent confier leurs coupons de beurre à leurs détaillants, de façon à ce que ceux-ci puissent détacher les coupons requis lorsqu'ils font livraison.

### Cartes temporaires de rationnement

Tous les coupons bruns des cartes temporaires de rationnement délivrées aux membres des forces armées en congé, aux visiteurs du Canada, etc., sont valides après le 21 décembre.

### Les approvisionnements de beurre excédant une livre par personne devront être rapportés et les coupons remis aux Autorités

Les familles ou les maisons de pension privées, dont les approvisionnements de beurre excèdent une livre pour chaque personne vivant sous le même toit, devront en faire rapport au plus proche bureau de cette Commission, avant le 3 janvier 1943. Les intéressés devront en même temps remettre un nombre de coupons équivalent à leurs approvisionnements de beurre.

Si la quantité de beurre que détiennent ces personnes représente plus que la valeur des 11 coupons bruns du carnet de rationnement no 1, qui serviront dorénavant à l'achat de beurre, ces personnes devront s'engager par écrit à détacher de leurs futurs carnets de rationnement un nombre de coupons supplémentaires pour la différence et à les remettre aux Autorités.

### Avis aux détaillants

À partir du 28 décembre inclusivement, les détaillants devront fournir la preuve qu'ils sont autorisés à acheter de nouveaux approvisionnements de beurre en remettant à leurs fournisseurs un nombre de coupons de rationnement valides équivalent à la quantité de beurre commandée de leurs fournisseurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

DES SANCTIONS SÉVÈRES SONT PRÉVUES POUR INFRACTION A CES RÈGLEMENTS.

BRIWF


# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 25 décembre au 1er janvier 1943.**

**CBK, Watrous, Sask.**
**(540 klcs)**

N.B. — Les indications se rapportent à l'heure centrale.

**JEUDI 24 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Entretiens familiers.
6.15—Le Manoir.
6.37—Radio-journal.
10.30—Frères d'équipage.

**VENDREDI 25 DEC.**
(S.v.p. prendre note des changements d'horaire.)
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.25—Les petits chanteurs de Granby chanteront: Les Anges dans nos campagnes. Nouvelle agréable. Ca bergers assemblons nous. Il est né le divin Enfant.
1.30—Program. français.
5.00—Radio-journal.
5.05—Les petits chanteurs de Granby chanteront: O Nuit d'amour. Les Cadeaux du Petit Noël.
5.30—Un homme et son péché.

**SAMEDI 26 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Radio-collège.
P.M.
5.30—La Chanson Française. Petits chanteurs de Granby.
6.15—L'Heure Dominicale.
11.00—Notre Canada.

**DIMANCHE 27 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie.
10.30—L'Heure Dominicale.

**LUNDI 28 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Sérénade.

**MARDI 28 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie.
6.15—Le Manoir.
6.35—Radio-journal.
8.00—Concert.

**MERCREDI 30 DEC.**
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Grenadiers de Montréal.

**CBFY, Verchères, P.Q.**
**(Ondes courtes)**

(Le poste CBFY de Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11.705 kilocycles ou de 11.7 mégacycles.)

**De 11 h. du matin à 11 h. du soir.**

**JEUDI 24 DEC.**
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Maîtres de la Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Protection Civile.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Col. Chaballe.
5.45—Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies.
7.00—Je me souviens.
7.30—"Sur les boulevards".
8.00—Maitland Farmer.
8.30—"Mexicana".
9.00—Radio-journal.
9.15—Christus, de Liszt.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**VENDREDI 25 DEC.**
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Program. musical.
1.00—Message des soldats c.-f. d'outre-mer.
1.30—La joie de Noël.
2.00—Le Messie, Haendel.
3.00—La Noël!
4.00—Pastorale de Noël.
5.00—Septuor Blaquière.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique variée.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Violoncelle.
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Mélodies oubliées.
8.00—Valse.
8.30—Crèche du Poverello.
9.00—Radio-journal.
9.15—Message du Roi.
9.30—La Nativité chez les Maîtres.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**SAMEDI 26 DEC.**
A.M.
11.00—Musique de Black.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Revue des hebdomadaires.
12.15—Radio-journal.
12.30—Program. musical.
12.45—"Fantasy".
1.00—Metropolitan.
4.00—Musical Cocktail.
4.30—Orchestre.
5.00—Program. musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Deep Melody".
6.00—Musique.
6.30—Les chansons de...
6.45—R. P. Desmarais.
7.00—Concert intime.
7.30—Chanteurs.
8.00—Nouvelles.
8.15—"Pop Session".
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**DIMANCHE 27 DEC.**
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Emma Otera.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Orchestre.
1.30—Program. musical.
2.00—"Music for Neighbors".
2.15—Musique.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Orchestre.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—A communiquer.
6.45—L'abbé Maheux.
7.00—Théâtre classique.
8.00—Centenaire de Calixa Lavallée.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital d'orgue.
9.45—"En plein vol".
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**LUNDI 28 DEC.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre Symphonique de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Disques.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj. R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—S.V.P.
8.00—"Véronique", opérette.
9.00—Radio-journal.
9.15—M. H. Poulin.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

**MARDI 29 DEC.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—U.S. Army Band.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Disques.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—M. R.-A. Benoit.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies oubliées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Concert (Mont.).
8.30—Les chanteurs.
9.00—Radio-journal.
9.15—Nos hôtes.
9.30—Musique (Vanc.)
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

**MERCREDI 30 DEC.**
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Program. musical.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Musique.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Alain Grandbois.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Théâtre populaire.
8.00—Orchestre, cordes.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Jean-Baptiste...
9.45—"La lutte Antivénérienne dans le Québec".
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.


## Attaques biliaires Maladie de foie

L'excès de bile est causé par un foie surchargé ou paresseux. C'est une maladie commune qui peut être rapidement soulagée en stimulant l'écoulement de la bile. Ainsi la masse accumulée est amollie, les substances toxiques sont éliminées, et le foie et les intestins sont soulagés et redeviennent sains.

Les pilules "Laxa Liver", de Milburn's, stimulent et activent le foie paresseux, ouvrent chaque voie biliaire en permettant un flux de bile qui nettoie le foie des impuretés qui obstruent les canaux.

Ces pilules sont petites et faciles à prendre. Elles ne causent pas de coliques, n'affaiblissent pas et ne rendent pas malade.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.


# LES MARCHÉS

**aux Abattoirs de Saint-Boniface**

**21 décembre**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.75 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.75 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Bouvillons, au-dessous de 1,050 livres** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bons | $10.00—$10.75 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.75 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.00—$10.50 |
| Bonnes | $ 9.25—$ 9.75 |
| Moyennes | $ 8.25—$ 9.00 |
| Ordinaires | $ 7.50—$ 8.00 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.00—$11.25 |
| Bons | $10.00—$10.75 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $8.00—$8.50 |
| Moyennes | $6.75—$7.75 |
| Ordinaires | $5.00—$6.50 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $8.00—$8.50 |
| Moyens | $7.00—$7.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $8.50—$9.25 |
| Ordinaires | $7.50—$8.25 |
| Moyennes | $6.50—$7.00 |
| Vaches laitières | $80.00—$110.00 |
| **Bouvillons à engraisser—** | |
| Ordinaires | $8.00—$8.25 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $13.00—$14.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 7.00—$12.50 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête. | |
| B1—Apprêté | $15.35 |
| B2—Déduction par tête | $ .50—$ 2.50 |
| B3—Déduction par tête | $15.35 |
| C1—Déduction par tête | $ 1.50 |
| C2—Déduction par tête | $ 2.00—$ 2.50 |
| D1—Déduction par tête | $ 2.00 |
| D2—Déduction par tête | $ 2.50 |
| D3—Déduction par tête | $ 2.50 |
| Légers—Déduction par tête | $ 5.00 |
| Pesants—Déduction par 100 liv. | $ 1.50 |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $12.50—$12.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 9.50 |
| **Moutons—** | |
| Bons moyens | $3.50—$4.00 |
| Bons pesants | $5.00—$6.00 |
| Ordinaires | $2.50—$3.00 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina**

**19 décembre**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $10.50—$10.50 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.00 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 8.00 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $10.50—$10.50 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.00 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 8.00 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $9.50—$9.75 |
| Bonnes | $9.00—$9.25 |
| Moyennes | $8.25—$ 8.75 |

## PRODUITS DU MANITOBA

| | |
|---|---|
| **Beurre de Crémerie frais no 1—** | |
| F.O.B. Winnipeg | .34¾ |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .38 |
| Grade A, moyen, la douz. | .36 |
| Grade B, la douz. | .30 |
| Grade C, la douz. | .28 |

## VOLAILLES

**Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:**

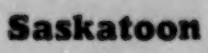
| | |
|---|---|
| **Poulets—** | |
| Grade A, nourris au lait, la liv. | .25 |
| Grade B, nourris au lait, la liv. | .23 |
| Grade A, la liv. | .23 |
| Grade B, la liv. | .21 |
| Grade C, la liv. | .18 |
| **Poules—** | |
| Grade A, la liv. | .18 |
| Grade B, la liv. | .16 |
| Grade C, la liv. | .13 |
| **Dindes, de tous les poids—** | |
| Spéciales, la liv. | .27 |
| Grade A, la liv. | .26 |
| Grade B, la liv. | .24 |
| Grade C, la liv. | .21 |
| Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes. | |
| Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes. | |
| **Oies, de tous les poids—** | |
| Grade A, la liv. | .17 |
| Grade B, la liv. | .15 |
| Grade C, la liv. | .10 |
| **Canards, de tous les poids—** | |
| Grade A, la liv. | .19 |
| Grade B, la liv. | .17 |
| Grade C, la liv. | .12 |


**DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS**

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*



## Prince-Albert

Le Dr Lavoie, de l'Ile-à-la-Crosse, était récemment en visite à Prince-Albert.

• • •

La "Saskatchewan Gazette" vient de publier une nouvelle liste des personnes autorisées à recevoir le serment (Commissioners for oaths). Nous remarquons les noms suivants: James-Stitchell Forbes, Big River; Joseph Lorimer, Rose Alley; Louis Demay, St-Brieux; Thomas Bagshaw, Prince-Albert.

• • •

Le Conseil de ville a adopté un règlement à l'effet que le 26 décembre soit congé civique.

• • •

M. Conroy, officier local du service sélectif national, vient d'aviser les fermiers qui veulent s'embaucher en dehors de leurs régions respectives, pour une période de 30 jours, de notifier leur Bureau local. Ils n'auront pas d'autorisation de s'embaucher à l'extérieur s'il y a du travail disponible dans leurs propres régions. Seul, le Bureau local peut donner un permis d'aller travailler en dehors. Déjà, plusieurs personnes, qui se sont dirigées vers la Côte ou vers l'Est, ont dû écrire au Bureau local du service sélectif à Prince-Albert pour obtenir un tel permis.

• • •

A la suite d'une requête de la Chambre de Commerce de Prince-Albert, la mise en vigueur du règlement relative à la distance que les camions peuvent parcourir a été retardée jusqu'au 28 décembre. Les opérateurs de camions doivent en demander l'autorisation. Après cette date, les opérateurs qui dépasseront cette limite sans autorisation seront passibles de pénalités sévères.

• • •

Mme J.-H.-D. Lacroix, d'Edmonton, Mme Joe Gate, de Tisdale, ainsi que leurs enfants, passeront les fêtes chez M. et Mme Norbert Jutras.

• • •

Mlle Evangeline Russell, de l'Ile-à-la-Crosse, est arrivée chez ses parents, M. et Mme J.-P. Russell, pour les vacances de Noël.

## Delmas

*Va-et-vient*

Mme C. Smith, fille de Mme Pollard est en promenade chez une de ses soeurs à Régina.

• • •

M. et Mme Hector Tellier, de Rutland, sont venus passer quelque temps chez des parents.

• • •

La famille Jackson est déménagée cette semaine et va demeurer à Prince Rupert, où M. Jackson travaille depuis quelque temps.

• • •

M. et Mme Ducharme et leur famille sont partis à Vancouver.

• • •

*Naissances*

A M. et Mme R. Roy, un fils.

A M. et Mme J. Giasson, un fils.

A M. et Mme E. Blais, un fils.

• • •

*Nos malades*

M. Edmond Chaput est à l'hôpital de North Battleford depuis quelque temps. M. Chaput s'est fracturé une jambe lorsqu'il travaillait chez lui.

• • •

Mme P. Wilson, qui est à l'hôpital d'Edmonton, a subi une opération cette semaine. Nous lui souhaitons une rapide guérison.

• • •

Un "shower" de mouchoirs fut donné par les dames du village chez Mme Audette, en l'honneur de Mme A. Bélanger qui est partie pour Montréal rejoindre ses filles qui l'ont précédée il y a un mois.


**Le Magasin de Linge pour Dames**

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

**MORGAN'S**

Avenue Centrale Prince-Albert



Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

**REPAS SERVIS A TOUTE HEURE**

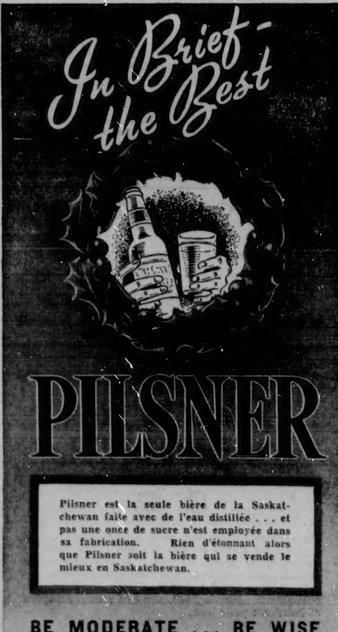
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANCAIS

**P.O. CAFE**

Adjoignant le bureau de poste Ave Centrale






Le "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.


## Léoville

C'est avec grand plaisir que je viens souhaiter à tous nos amis de Léoville et de partout, joyeux Noël et bonne, sainte et heureuse année. Bonne santé et réussite à tous et à toutes, et, comme disaient nos bons vieux parents, "le Paradis à la fin de vos jours".

• • •

Nous avons beaucoup de neige par ici, mais ça n'empêche pas nos hommes d'aller travailler dans les bois: aussi les nouvelles sont rares.

• • •

Le choeur de chant travaille fort pour nous donner une magnifique messe de minuit.

**Naissances**

Marie-Rose-Juliette, enfant de Roland Bruneau et d'Edna Crossland. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Bruneau.

Joseph-Marc-Ernest, enfant de Joseph Gagné et d'Alma Roberge. Parrain et marraine, Louis et Marie Gagné.

## Val Marie

**Naissance**

A M. et Mme Eugène Paradis, un fils, Laurent, né le 18 novembre à l'hôpital Gabriel de Ponteix, baptisé le 22 novembre. Parrain et marraine, Jos. et Rita Gélinas, oncle et tante du nouveau-né.

• • •

M. et Mme Albert Pinel passent l'hiver avec les parents de M. Pinel à Mission, C. B.

• • •

La paroisse de Val Marie vient d'apprendre que S. Exc. Mgr Jean-Marie Lemieux remplace S. Exc. Mgr Guy comme évêque du diocèse de Gravelbourg.

• • •

Mme Ernest Jeanson et sa fille, de Ponteix, sont de retour à Val Marie.

• • •

M. Philippe Monette, du Lac Pelletier, est venu passer deux jours à Val Marie.

• • •

L'aviateur Paul de Montigny était en visite chez ses parents, le 30 novembre dernier.

• • •

Le soldat Lucien Jacob, stationné à Halifax, est en congé chez ses amis de Val Marie.

• • •

M. Noël Nadeau vient de recevoir un appel pour son examen médical.

• • •

Mlles Béatrice Caillé, Béatrice Nadeau et Thérèse Facette, ainsi que MM. Noël Nadeau et Lucien Jacob sont allés à Swift Current le samedi 5 décembre.

M. l'abbé Boudreau, nouveau curé de la paroisse de Val Marie, est arrivé le 5, et le R. P. Lachapelle est retourné à Ponteix. Nos remerciements au R. P. Lachapelle pour avoir pris soin de la paroisse depuis la mort de notre regretté curé, M. l'abbé Beaupré, et bienvenue à M. l'abbé Boudreau.

MM. Alyre Labrie et Paul Alary, du Lac Pelletier, étaient de passage à Val Marie le 9 décembre.

**Soirées**

Les jeunes de Val Marie viennent d'organiser, au début de l'hiver, deux soirées de cartes et de bingo. La première soirée eut lieu chez Mlles Cécile et Yvonne Brisson, le dimanche 29 novembre. La plupart des invités étaient des jeunes de la Haute Ecole, et ils en sont revenus enchantés.

La deuxième soirée devait avoir lieu le dimanche suivant, c'est-à-dire le 6 décembre, chez Mlle Liliane de Montigny, mais l'arrivée imprévue de M. Paul de Montigny, de l'aviation, le 30 novembre, a changé tous les plans, et comme M. Paul n'avait que 48 heures de congé, il fut décidé que la soirée aurait lieu le soir même. Les jeunes sont encore une fois revenus enchantés.

Continuez les jeunes! C'est en se réunissant ainsi qu'on vient à se mieux connaître et à s'apprécier.

**Réception au couvent**

Le lundi 7 décembre, eut lieu au couvent une réception en l'honneur de M. l'abbé Boudreau, maintenant curé de la paroisse de Val Marie. Tous les enfants de l'école du village étaient présents pour souhaiter la bienvenue à leur nouveau pasteur, et M. le curé leur a promis de s'occuper d'eux tout spécialement. Bonheur et longue vie à vous, M. le curé!

**Cinq rançons**

Dans les dernières nouvelles de Val Marie, vous avez appris sans doute que les élèves de l'école travaillaient de tout leur coeur pour le rachat de petits païens. Eh bien! l'école a atteint son objectif, et même plus que son objectif puisqu'il y a cinq autres rachats de commencés. Voici les noms des petits païens rachetés ainsi que leurs parrains et marraines:

1.—Première classe: grades X, XI et XII. Esquimau acheté par M. Philippe Vadeboncoeur. Parrain, Philippe Vadeboncoeur; marraine, Thérèse Dunand. Nom du bébé, Philippe.

2.—Deuxième classe: grades VII, VIII et IX. Négresse achetée par toute la classe. Parrain, Henri Vadeboncoeur; marraine, Yvonne Nadeau. Nom du bébé, Yvonne.

3.—Troisième classe: grades V et VI. Bébé esquimau qui s'appellera Jean. Parrain, Denis Brodeur; marraine, Marguerite Dumont. Noms du bébé, Joseph-Denis-Jean.

4.—Quatrième classe: grades III et IV. Petit nègre. Parrain, Charles Lavigne; marraine, Thérèse Vadeboncoeur. Nom du bébé, Charles.

5.—Cinquième classe: grades I et II. Petit nègre qui s'appellera Maurice. Parrain, Lucien Brodeur; marraine, Thérèse Bourlon. Noms, Maurice-Lucien.

## Lac Pelletier

M. Nolin est parti passer l'hiver à Québec.

• • •

Un bazar eut lieu, le 8 décembre dernier, sous le patronage des Dames d'Autel. Malgré le froid, il y eut foule toute l'après-midi et durant la soirée. Il y avait des amusements pour petits et grands. Bref, ce bazar a été un vrai succès.

• • •

M. Adrien Pellerin, après un séjour de six mois dans sa famille, est retourné à son camp militaire.

• • •

Avec les recettes du bazar, l'intérieur de l'église a été repeinturé.

• • •

MM. Louis Monette et Léonce Tessier ont reçu leur appel pour le service miltaire.

## Saint-Louis

Nous venons de perdre un de nos pionniers, M. Jean-Baptiste Boscher, qui est décédé le lundi 7 décembre. Ses funérailles eurent lieu le 9.

Les porteurs furent MM. Fernand Begrand, Jean Toulang, Félix Branger, A. Huet, Jos. Boucher et Théophile Ménage.

M. Boscher était originaire de France et a toujours demeuré dans la paroisse de St-Louis depuis son arrivée ici en 1903.

Il laisse son épouse, quatre garçons, Jean, de St-Louis, Albert et Joseph, de Prince-Albert, et Pierre, de la Colombie Britannique; quatre filles, Mmes Lionel et Armand Lefèbvre, de la province de Québec, Mme Théophile Ménage, de Hoey, et Mme Aimé Houle, de St-Louis, et plusieurs petits-enfants.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies.

## Saint-Isidore-de-Bellevue

Le huit décembre au soir toute la paroisse était invitée à se rendre à la salle paroissiale pour assister à une soirée récréative à l'occasion de la distribution des prix de français. Chaque école de la paroisse avait préparé un petit programme. L'école St-Isidore commença par quelques chansons et récitations; ensuite vint le tour de l'école de Bellevue; les élèves chantèrent quelques chansons et jouèrent une comédie. L'école Gaudet termina le programme par quelques chansons et récitations. Au cours du programme quelques jeunes gens jouèrent des morceaux de musique: violon, accordéon, guitare. Pendant les entr'actes on pouvait se régaler et acheter des objets aux tables préparées par les dames. Le jeu de bingo intéressait aussi les jeunes et même les moins jeunes. Au cours de la soirée plusieurs objets furent tirés au sort. Parmi ces prix se trouvait une robe de carriole qui fut gagnée par M. Armand Gaudet.

La soirée se termina par la distribution des prix de français.


**Les furoncles douloureux, remplis de pus, causent bien des souffrances.**



Si vous souffrez de furoncles vous savez combien ils font souffrir.

Ces furoncles sont un signe extérieur de l'impureté du sang. Au moment même où vous vous êtes libéré de un, voici nombre d'autres qui le remplacent et prolongent votre souffrance. Tous les cataplasmes que vous pouvez y appliquer ne peuvent empêcher que d'autres se forment.

Afin de guérir ce mal, vous devez purifier votre sang. Pourquoi ne pas employer le vieux remède sûr, Burdock Blood Bitters, et lui donner une chance de montrer son efficacité pour les vaincre? Des milliers de personnes l'ont employé pour ce genre de mal, depuis 60 ans. Pourquoi ne l'emploieriez-vous pas aussi?

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.


## Saskatoon

**Collège St. Thomas More**

Peut-être que plusieurs d'entre vous n'ont jamais entendu parler du Collège St. Thomas More de l'Université de la Saskatchewan. Dans ce premier article, j'ai l'intention d'expliquer brièvement ce qu'est ce Collège, qui nous est si cher, à nous, étudiants catholiques.

Le Collège St. Thomas More comprend tous les étudiants catholiques des Arts et Sciences de l'Université. Nous sommes sur le même pied que les autres de Médecine, Agriculture, etc.... Nous suivons exactement les mêmes cours, les mêmes classes, avec les mêmes professeurs et privilèges. La seule différence c'est que nous étudions la philosophie catholique, et que nous aidons l'organe catholique de notre Université.

L'organisation du "Newman Club" est intimement liée au Collège. Tous les étudiants catholiques de l'Université qui veulent y appartenir en sont membres.

Il y a deux grand'messes tous les dimanches dans notre petite chapelle, afin d'accommoder tous les étudiants qui veulent y assister. Après la messe, nous prenons le déjeuner. Dans l'après-midi, nous avons une séance de musique et le soir, nous nous réunissons pour la Bénédiction du Très Saint-Sacrement et nous récitons le chapelet. Après cet exercice il y a une discussion sur des sujets d'intérêt moderne, présentée par le R. P. McGahey, suivie d'amusements divers.

Samedi dernier, nous avons eu une compétition de joute de billard, au Bowladrome. Dimanche matin, dans la chapelle, eut lieu la réception de nouveaux membres de la Légion de Marie. Le soir, après la Bénédiction, à peu près 80 étudiants firent une partie de plaisir en traineau en dehors de la ville, et après s'être très bien amusés, ils retournèrent au Collège où les attendaient des tartes chaudes.

Al Flegel, directeur des activités sociales, annonce qu'il n'y aurait pas de danse annuelle du Collège, vu l'impossibilité d'obtenir une date raisonnable pour cette fonction.

Jack Costello, notre impresario, est en charge de notre participation annuelle au "College Nights", soirée dramatique de l'Université.

Notre représentante au "Greystone", Mlle Teresa Conolly, nous apprend que nous aurons une page dans le "Greystone", avec photos concernant les diverses activités du Collège. Ces photos seront prises par les étudiants eux-mêmes, quand l'occasion se présentera.

Nous allons avoir de nouveaux disques de phonographe pour ajouter à notre splendide collection de 350 disques. Le choix est entièrement laissé aux étudiants, nous apprend Mlle Natalie Suknacky, qui voit à cette partie de nos activités.

Pour la première fois, notre participation athlétique aura lieu à l'Université. Joseph Mandin et Mlle Irene Cronk, en charge des sports, promettent que les équipes St. Thomas More vont être redoutables, malgré leur premier essai. Ed O'Hara, qui s'occupe du "basketball", maintient son équipe au niveau des autres collèges. Notre entraineur de gouret, Al Flegel, nous promet une très bonne chance de victoire dans les compétitions à l'Université. Elmer Cronk est en train de cueillir les lauriers pour le "curling". Joseph Mandin, en charge de la boxe, annonce qu'il a une équipe très redoutable, capable de donner du fil à retordre aux plus malins.

Notre poisson humain, expert en natation, Ned Feehan, est champion et instructeur pour les ... demoiselles!

Carl Hauselman, directeur des débats, est très entreprenant, et se révèle un véritable chef.

Nos membres de l'exécutif, Ned Feehan, président, Mlle Justine Dantzer, vice-présidente, et Grant Maxwell, secrétaire, se sont montrés très énergiques dans l'administration de nos activités.

## SINISTRES CADEAUX DE NOEL

LONDRES — Les Italiens ont fourni, depuis le début du conflit, tout le matériel de guerre possible aux Nazis. Mais maintenant que l'Italie a besoin à son tour d'armes pour se défendre, les Allemands ne lui rendent guère la pareille. Les canons antiaériens qu'ils envoient aux fascistes, afin qu'ils se protègent un peu contre les raids des Nations Unies, sont tous de modèles périmés et inefficaces contre nos appareils rapides. Cependant, les armes expédiées dans le sud de l'Italie, où sont cantonnées les troupes allemandes, sont extrêmement modernes.

## Le point faible du Reich

BERNE, Suisse — Sur quatre ouvriers travaillant en Allemagne actuellement, il y en a un de race étrangère, victime de l'enrôlement forcé.

## Montmartre

Mgr J.-A. Theriault, P.D., curé à Montmartre depuis 1903, est parti pour quelque temps au Manitoba, pour refaire sa santé. Meilleurs voeux pour un heureux retour.

• • •

M. Félix Messier a appris par télégramme la mort de son frère, Azarie, survenue à Montréal, dernièrement. Il était âgé de 72 ans. Nos sympathies.

• • •

Une vingtaine de jeunes gens sont partis le 10 décembre pour les chantiers du nord de l'Ontario. Ce qui naturellement réduit le nombre des patineurs et des "curlers" au village. Ces clubs n'ont pas encore commencé leurs activités cet hiver, et la patinoire est inoccupée.

**De passage**

Le R. P. Hyacinthe, d'Edmonton, Alta.

• • •

M. Maurice Boutin, de St-Hubert, est venu prendre des informations sur les Caisses Populaires et les coopératives. Il était accompagné de trois paroissiens qui s'occupent activement des sciences sociales.

• • •

M. et Mme Physa Laverdière ont fait une visite-surprise à M. Jos.-R. Léveillé dernièrement, après une absence prolongée. Mme Laverdière est la soeur de M. Léveillé.

## Sainte-Marthe

Le samedi 5 décembre, à 3 heures du matin, mourait à l'hôpital de Broadview, à l'âge de 57 ans, muni des sacrements et bien résigné, M. Edmond Perreault, un des citoyens les plus estimés et respectés de la paroisse. Il laisse son épouse, née Marguerite Gagnon, et neuf enfants. Le service et la sépulture ont eu lieu à Ste-Marthe le 7 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. R.I.P.

## Willow-Bunch

Le dimanche 13 décembre il y eut une soirée à la salle des Chevaliers au profit de la patinoire. Il y eut bon nombre de personnes qui étaient venues se récréer un peu et contribuer ainsi à donner à nos jeunes un lieu d'amusement pour l'hiver. La soirée, sous la direction de MM. Sylvio Grégoire et Wilfrid Benoit, fut très intéressante.

• • •

Jeudi dernier il y eut encore soirée-mixte chez les chevaliers. C'était la dernière avant les fêtes. Chacun semble intéressé dans les concours et tournois qui commenceront au mois de janvier. Gagnants aux cartes pour la soirée de jeudi dernier: Mlle France Campagne et Simonne Bruneault; MM. Sylvio Grégoire et Bernard Bourgeois. Grand prix du "Quiz": M. Gérard Granger.

• • •

Voici quelques contributions, qui, à cause de circonstances incontrôlables n'ont pu être mentionnées lors de nos derniers rapports au sujet de notre journée de l'A.C.F.C.

$1.00 Geo. Martin, W. Benoit, Gérard Lapaire, Jean Bourdages, A. Balthazar, Aline Champigny, Dr R. Fréchette.

.50 MM. Albert Lemieux, Elias Dionne, Geo. Lavallée, Viateur Forest, Ant. Fiset, Albert Martin.

.40 M. R. Nadeau.

.25 Mme W. Winslow, MM. L. Parent, Art. Lemieux, Hervé Forest. Résultat final de notre journée: $104.80.

• • •

De passage à Ceylon chez sa cousine Mme J. Marchand, Mlle Lucie Lavallée.

• • •

Nos jécistes ont eu une réunion générale des étudiantes vendredi dernier. Elles avaient bien préparé leur réunion, et ce fut un succès. Parmi celles qui firent de petits discours il y avait Mlles Irène Duperreault, Rachelle Sylvestre et Marguerite Balthazar.

**Va-et-vient**

Nos jeunes étudiants de Radville et Forget sont arrivés vendredi dernier.

• • •

M. Alphonse Dauphinais est parti mardi dernier pour travailler à l'hôpital de Weyburn.

• • •

**Nos malades**

Mme Caron est toujours souffrante.

• • •

M. Alcide Beauchemin va mieux.

• • •

Les jeunes gens sont en train de préparer notre patinoire. Dans peu de temps nous aurons le plaisir de les voir patiner.

*Encouragez nos annonceurs*


**MODERN BREAD**

Company, Limited

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande.

DEVENEZ NOTRE AGENT.

Prince-Albert Sask.

Téléphone 2838



**VÊTEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES**



Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.

TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.

**Ralph Miller Men's Wear Ltd.**

915, Ave Centrale Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.


## En Ontario

### Rainy River

Le dimanche 13 décembre, une messe dialoguée fut célébrée à 8 h. 15 pour les membres de l'Action Catholique qui recevaient ce jour-là la Sainte Communion pour le Souverain Pontife. Soixante-dix s'approchèrent de la Table Sainte. La décoration de l'autel et la couleur des ornements en ce troisième dimanche de l'Avent ajoutaient une note de joie à cette démonstration d'amour envers le Pape. Les Dames de Ste-Anne servirent ensuite un déjeuner chaud dans la salle paroissiale aux membres de la Sodalité de la Sainte Vierge, puis des toasts furent prononcés à la fin du repas.

Ont proposé des toasts:

Au Pape: Margueret Hamilton; au Roi: M. J. Cyr; à nos mères: Lorraine Lambert; à la Sodalité: J. Evans; au Directeur: Théodore Cyr.

Ont répondu:

Le Directeur, John Kingerski, Lainée Osler, Son Honneur le Maire D.-F. Sullivan, Helen Hamilton.

• • •

Dimanche après-midi, une réception de neuf dames dans la Congrégation de Ste-Anne eut lieu avant le Salut et fut suivie d'une assemblée mensuelle.

• • •

Lundi matin, à 10 h., une grand'messe de Requiem fut chantée pour le repos de l'âme de l'officier-pilote William Zoochkan qui a été tué en Angleterre. C'est la deuxième victime de cette paroisse en moins d'un an. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

• • •

Lundi soir 21, à l'Ecole Séparée, eut lieu le concert de Noël préparé par nos enfants sous la direction des Religieuses. Une belle pièce de Noël et un tableau vivant de la Nativité fut bien apprécié de l'Auditoire. Un arbre de Noël fut "dévalisé" ensuite par la gent écolière. Le vieux Père Noël fit son apparition coutumière.

**Message de Noël**

M. le curé désire offrir à tous ses paroissiens et à tous ses amis, ses meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Que le Prince de la Paix accorde à la terre cette paix divine promise par les Anges mais que nous devons mériter par notre bonne volonté à son divin service.

• • •

La Messe de Minuit sera célébrée solennellement cette année et c'est le frère du curé, M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain de l'Action Catholique, qui officiera; M. le curé dirigera le chant. Une messe à 2 voix mixtes par René Quignard sera au programme de même que les cantiques traditionnels.

## L'observation d'un expert

ANKARA, Turquie—M. Ahmet Emin Yalman vient de rentrer en Turquie, après avoir accompli un voyage de trente mille milles autour du monde. Il a écrit dans le journal **Yatan**, publié à Ankara: "J'en suis venu à la conclusion, après un examen attentif de la situation chez tous les belligérants, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont maintenant en posture de gagner la guerre."


Cartes Professionnelles

**PHARMACIE DUNCAN**
AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT, Sask.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

**DR E. A. SHAW**
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Vis-à-vis le Bureau de Poste
Téléphone 2170 Résidence 3558
PRINCE-ALBERT, Sask.

**DOCTEUR LEBLOND**
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence: Edifice Mitchell
Téléphone 3529
PRINCE-ALBERT, Sask.

**H. J. COUTU, C.R.**
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, Sask.

**FRANK D. CULP**
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, Sask.



NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

**BAMFORD**

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011






Le "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Laurier

Le comité de France Combattante organisa une partie de cartes le dimanche 13 décembre.

Les gagnants pour le bridge furent: Mme Eug. Assailly, M. Rom. Gamache. Pour le whist: Mme A. Verley. M. Jos. Rossier. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Val Desroches.

Il y eut ensuite un petit concert: Une comédie: "Le Fiancé de Mariette", jouée par Florence Doucette, Solange Van Humbeck, Marie-Rose Deslauriers, Antoine Delaurier, André Saquet, Elie Duruisseau, Aimé Van Humbeck. Les enfants de l'école Pennarum sous la direction de leur institutrice, Mlle Marie Pennarum, prirent part au programme. Il y eut aussi quelques chansons.

M. Jos. Molgat, au nom du comité, remercia l'assistance.

• • •

**Baptême**

Baptisé à l'hôpital de Ste-Rose, Edouard-Charles-Célestin-Elie, fils d'Edouard Heiman, et d'Olga Van Humbeck. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Van Humbeck, grands-parents de l'enfant.

• • •

**Mariage**

**BLANCHETTE-BOISVERT**

Le mardi 10 novembre, Mlle Eva Boisvert, de Laurier, unissait sa destinée à celle de M. Adrien Blanchette, de Hearst, Ont. Le mariage fut béni par M. l'abbé Joseph Payette, curé de Hearst.

A ces nouveaux époux, nous souhaitons une longue vie de bonheur.

**In Memoriam**

Le samedi matin 5 décembre, Mlle Hermance Létain rendait son âme à Dieu après de longues années de souffrances, atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas. Mlle Létain partit de chez elle il y a 13 ans, espérant trouver un soulagement auprès de la science médicale, mais les soins qu'elle reçut n'ont pas amélioré sa santé et elle mourut loin de sa famille à la fleur de l'âge. Espérons que le bon Dieu a eu pitié de ses longues souffrances et qu'Il lui réserve une place dans son beau Ciel.

Les funérailles eurent lieu à Laurier le 9 décembre. Elle reçut les honneurs dus à une Enfant de Marie.

Les porteurs étaient: MM. Jean Verley, Alexis Dupré, Pierre Desjardins et René D'hiver.

M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

A toute sa famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

• • •

M. Albert Assailly, de l'Aviation, stationné à Québec, est venu passer une semaine dans sa famille.

• • •

Trois Révérends Frères de St-Viateur, d'Otterburne, se sont arrêtés au presbytère, en route pour Makinak.




Commandes par la poste exécutées avec empressement.

## Thibaultville

Le lundi 7 décembre, inhumation de Malvina Morin, née Savard. La défunte, d'abord l'épouse de Salvien Gauthier, puis d'Albert Morin laisse 8 enfants, Joseph, de St-Boniface, Olivier, de Ste-Geneviève, Jean, Pauline (Mme Albert Morin), de Ste-Geneviève, Ernest, de Vancouver, Marie, (Mme Raoul Martel), Elisabeth, (Mme Laferrière), de St-Norbert, et Raymond, chez qui elle demeurait à Thibaultville.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles. Nos sympathies à la famille éprouvée.

L'inhumation était présidée par M. le curé de Ste-Geneviève.

## Sainte-Anne-des-Chênes

**Décès de M. J. Girard**

Les nombreux amis de M. Joseph Girard apprendront avec surprise la nouvelle de sa mort survenue à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 21 décembre, à 6 h. 30 du matin. Le défunt a succombé à une hémorragie cérébrale. Lundi dernier il avait eu une attaque de paralysie, et comme son état fut jugé grave, on le transporta à l'hôpital mercredi, où il reçut les derniers sacrements des mains de M. l'abbé Fortin.

M. Girard était âgé de 69 ans. Né à Berthier, P.Q. il vint au Manitoba à l'âge de 13 ans et s'établit à Ste-Anne-des-Chênes, où il a toujours demeuré. Il était marchand.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Adrienne Beaudry; un garçon, le R.P. Albert Girard, O.M.I., préfet de discipline au Collège de Gravelbourg, Sask; cinq filles: Mme A. Desautels, (Annie) Ste-Anne, Mme J. Champagne, (Jeanne) Ste-Anne, Sr Ste-Eugénie, Missionnaire Oblate du Sacré-Coeur et de M.I. St-Boniface, Flora et Eliane, à la maison.

M. Girard laisse le souvenir d'un chrétien exemplaire et d'un homme remarquable par sa grande honnêteté.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 10 h., dans l'église de Ste-Anne et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

A la famille éprouvée, "La Liberté et le Patriote" offre ses sincères condoléances.

• • •

Mlle Cécilia Champagne est allée passer quelques jours en ville, chez ses parents.

• • •

Mlle Agnès Perrault, de Toronto, est chez ses parents, M. et Mme B. Perrault, pour l'hiver. Elle retournera au printemps reprendre son travail.

• • •

M. et Mme Jos. Champagne sont heureux d'avoir la visite de leur fils, Gérard, revenu de la Colombie pour les vacances de Noël.

• • •

Mme Pit Todd, et son jeune fils, de Fannystelle, sont venus en visite chez M. et Mme Désiré Magnan.

• • •

Nous annonçons pour le 3 janvier, la première partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. La soirée promet d'être très intéressante. Il y aura de magnifiques vues animées. Nous espérons avoir beaucoup d'amis parmi nous pour cette occasion. Tous seront les bienvenus.

• • •

Le 17 décembre il y eut une réunion du comité de la Croix-Rouge. Il a été décidé que dans le courant de l'hiver il y aurait quelques parties de cartes, données au profit de la Croix-Rouge, afin d'aider nos soldats outre-mer.

• • •

**Décès**

C'est avec regret que nous apprenions la mort d'une ancienne paroissienne, Mme Salvien Gauthier, en deuxième mariage, Mme Albert Morin, survenue le samedi 5 décembre. La défunte était âgée de 85 ans et 5 mois.

Lui survivent 4 fils: MM. Jean, Olivier, Joseph et Raymond; 3 filles: Marie, (Mme Prieur), Elisabeth, (Mme Laferrière), Pauline, (Mme A. Morin).

Le service funèbre eut lieu à Thibaultville au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs furent ses fils: Jean, Olivier, Raymond; son gendre, M. H. Morin, et M. H. St-Laurent. La quête fut faite par deux dames de Ste-Anne, Mmes J.-W. Finnigan et Jean Gauthier.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

La famille Gauthier désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du deuil qui vient de la frapper.

## St-Jean-Baptiste

La mort a surpris M. Xélaphat Labelle, dans la soirée du 15 dernier. L'on peut dire qu'il est mort "en travaillant", comme il avait vécu. C'était un actif. Il est né le 12 avril 1873, à St-Janvier, P.Q., de Paul Labelle et d'Apoline Bélanger. Il vint au Manitoba en 1892, et s'établit à St-Jean-Baptiste où il épousa, le 5 février 1894, Joséphine Bellemare. Lui survivent, ses garçons, Paul, maître de poste à St-Jean-Baptiste; Lucien, à Somerset; Fidola, Henri et Léon, à Norwood et Winnipeg; ses filles, Mmes Etienne Bissonnette (Lydia), J. Bernier (Yvonne), de St-Jean-Baptiste; Mme John Harkin (Emma), de Keewatin; Mme V. Rinella (Diana), de St-Boniface; Mme V. Ricard (Simonne), de St-Boniface. Le défunt a encore deux frères, dont l'un, Adrien, est à Montréal, et l'autre, Avila, à St-Boniface. Lui survivent aussi 24 petits-enfants.

Les porteurs honoraires furent ses bons amis: l'hon. Sénateur Beaubien, Joseph Sabourin, Félix Beaudette, Arthur Granger, Arsène Gauthier et Donat Beaudette. Les porteurs actifs furent: MM. Fr. Landry, Joseph Bellemare, Louis Landry, Oliva Matte, Rémi Desautels et Alfred Bellemare.

M. le curé Caron chanta le service et l'absoute. La sépulture fut présidée par M. l'abbé J. de Charette. La chorale, sous la direction de M. Edmond St-Amant, exécuta la messe grégorienne des Morts, accompagnée par Mme Noël Létourneau. Celle-ci et Mme Paul Labelle chantèrent à 2 voix le "De Profundis".

Nos sympathies à la famille.

• • •

M. Edmond St-Amant, grâce à la générosité de ses nombreux amis, voit sortir de ses cendres sa boutique incendiée il y a près de 15 jours, plus belle et plus pratique qu'auparavant. Merci à tous ceux qui lui ont aidé d'une manière ou d'une autre.

## Aubigny

Le 8 décembre nous avons eu une partie de cartes organisée par les trois syndics de la paroisse, MM. Edouard Hébert, Edmond Saurette et Jim Ritchot. Cette partie de cartes fut un réel succès puisqu'elle remporta la somme de $205.00.

Le premier prix des dames a été gagné par Mme Clovis Vermette; le deuxième par Mlle Marie Guillou; le 1er des hommes par M. François Combot et le 2ème par M. Noël Chartier.

La soirée s'est terminée par un goûter préparé par Mmes Edouard Hébert et Edmond Saurette.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu venir encourager les paroissiens d'Aubigny pour cette circonstance.

## Sainte-Claire

Le 5 décembre, décédait à l'hôpital de St-Boniface, M. Joseph Lamontagne, à l'âge de 76 ans.

Né en 1866, à Louiseville, dans la province de Québec, il vint à l'âge de 25 ans, dans l'ouest avec toute sa famille.

Durant 18 ans, il vécut à St-François, St-Charles et St-Eustache. En 1909, il vint demeurer à Ste-Claire et y resta jusqu'à sa mort, soit 33 ans.

Il y a cinq ans, il se retira dans notre village. Il était d'un caractère gai et affable, et même ces dernières années, il avait gardé cet esprit joyeux.

C'est un ancien de la paroisse qui disparait. Pour nous, du village, en particulier, nous aimions à le voir, à le rencontrer. Il était l'ami de tous—et même des petits enfants. Il aimait à leur chanter les vieilles chansons canadiennes et les vieux cantiques du Québec: signe qu'il avait gardé toute sa vie, ce bel esprit de foi et de patriotisme.

Qu'il repose en paix!

## Letellier

**Naissances**

Blaise-Charles-Gilles, né le 29 septembre, baptisé le 14 octobre, enfant de Conrad Dansereau et de Florence Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cadieux, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Jean-Paul, né le 15 novembre, baptisé le 22 novembre, enfant de Ludovic Arcand et de Rose-Hélène Dionne. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Arcand.

**Mariage**

**LAFOND-GRAVELINE**

Le 25 novembre, M. le curé a béni l'union de Roger Lafond avec Attala Graveline. Les témoins étaient MM. Bernard Lafond et Emile Graveline.

Pendant la messe nuptiale des cantiques appropriés furent chantés par Mme Léo Loiselle, Mlle Annette Boissy, MM. Joseph Boissy et Marcel Graveline. Mlle Adée Fortier accompagnait.

Une réception réunit un grand nombre de parents et d'amis à la résidence de M. Ernest Graveline, après le mariage.

**Thé**

En l'honneur de Mlle Attala Graveline, un thé eut lieu chez Mme Emile Graveline, le dimanche 20 novembre. Un bon nombre de dames et de jeunes filles s'y rendirent. Mmes Lafond et Graveline versaient le thé.

**Concert**

Le dimanche soir 13 décembre, les élèves des grades VI, VII et VIII du couvent présentaient à une assistance nombreuse un concert au profit de la Croix-Rouge, qui obtint un grand succès. Mlle Alice Desautels prêta son concours pour diriger les élèves. M. Napoléon-F. Comeault annonçait le programme au cours duquel alternaient des saynètes et des chants en groupe dans les deux langues. M. le curé félicita les maitresses et les élèves de leur beau succès.

## Otterburne
## Maison Saint-Joseph

Aux Directeurs de "La Liberté et le Patriote", à nos lecteurs et à tous nos amis, la Maison Saint-Joseph souhaite les plus abondantes bénédictions que le Ciel puisse déverser sur ceux qui lui sont les plus chers.

S'il nous était permis d'indiquer une échelle de distribution des bienfaits que le Divin Enfant apporte au monde, nous prierions Saint Joseph de diriger la main du petit Jésus vers nos Supérieurs ecclésiastiques et vers tous les membres de leur clergé, vers l'autorité civile de notre pays et en particulier de notre province manitobaine, vers nos confrères auxquels nous offrons à titre gracieux "La Liberté et le Patriote" pendant un an, vers les parents de nos Orphelins et vers leurs protecteurs et de façon spéciale vers les Sociétés qui les ont menés à nous, vers les promoteurs et les défenseurs de la cause catholique et française dans l'Ouest, vers les pères et les frères de nos élèves employés quelque part dans l'armée et dans la marine et dans les divers départements où l'on travaille à nous sauvegarder de misères plus grandes que pourrait nous amener la guerre, vers tous nos bienfaiteurs du passé, vers ceux qui veillèrent sur Makinak et ceux qui présidèrent à l'établissement d'Otterburne et qui, depuis lors, loin de ralentir leurs charités, les ont continuellement accrues, vers les confrères Clercs de Saint-Viateur qui, au cours des trente-huit années d'existence de la Maison Saint-Joseph, se sont dépensés dans les rangs de "l'élite cachée", aux divers labeurs plus ou moins onéreux, en des tâches où l'anonymat est de mise, dont les fruits ne sont guère connus que par Dieu, vers les anciens directeurs et leurs coadjuteurs. A tous la Maison Saint-Joseph veut redire, à l'occasion de la très prochaine fête de Noël, sa profonde reconnaissance qu'elle démontre par une incessante prière, par la régularité religieuse de deux communautés qui tendent à la perfection et par les soins les plus charitablement délicats à l'égard des orphelins.

Que l'Enfant-Jésus remette aussi entre les mains de son Père nourricier des cadeaux nombreux et précieux à destination de tous les membres de l'Archiconfrérie du Culte Perpétuel de Saint-Joseph et de tous les Bienfaiteurs de ceux qui furent les agonisants de chaque jour depuis Noël 1941, et de tous les Membres de l'Amicale Saint-Joseph.

## Saint-Norbert

**BRUNO CORMIER**, âgé de 21 ans, fils de M. et Mme A. Cormier, de St-Norbert, Man., recevait récemment ses "ailes" et le grade d'officier-pilote au no 5 S.O.S., de Winnipeg. L'officier-pilote Bruno Cormier a suivi son entrainement à Brandon, Régina, Paulson et Winnipeg.

### Blessé, il sauve son camarade

**Le Sergent J.-G.-R. Bruyère**, de Montréal, mitrailleur sans-filiste, décoré de la "D.F.M." pour "courage indomptable et inébranlable dévouement", est présentement à l'hôpital outre-mer, dans un état critique. Bien que blessé au front, à la poitrine, à la main gauche et souffrant d'une fracture à la jambe, au cours d'un combat aérien contre trois chasseurs nazis, le Sergent Bruyère a néanmoins sauvé un camarade qui avait accidentellement marché sur l'écoutille de sûreté de l'avion et allait être précipité dans le vide. Au retour de cette extraordinaire expédition, le Sergent Bruyère, en dépit de ses graves blessures, expliqua à ses camarades le fonctionnement de l'appareil de T.S.F. afin de guider le bombardier vers l'Angleterre.

## *L'agriculture n'a pas été encouragée*

EDMONTON—Dans un mémoire qu'elle a envoyé au premier ministre King, la Chambre de commerce d'Edmonton se plaint que le gouvernement a favorisé les forces armées et les industries de munitions et d'approvisionnement au détriment de l'agriculture, quant à la répartition du capital humain. La Chambre soumet quatre recommandations susceptibles, à son sens, de rectifier ce qu'elle appelle "une grave situation du capital humain" sur les fermes canadiennes.

En somme, la Chambre de commerce demande que le gouvernement prenne les mesures voulues pour que l'agriculture ne manque pas de bras et pour que les aides-fermiers ne soient pas "distraits" par l'appel pour le service militaire ou par l'appât de salaires plus allechants dans les industries de guerre.

## LES NAZIS QUITTENT LA NORVEGE

STOCKHOLM, Suède — Des rapports indiquent que malgré l'offensive russe dans le nord, beaucoup de troupes allemandes ont évacué en hâte la Norvège, pour aller se battre en Afrique. La carence de soldats nazis parait grande, car ces troupes n'ont même pas été remplacées par des réservistes.

## QUATRE GENERATIONS

La famille Léonard est l'une des plus anciennes de St-Boniface. En effet, c'est en 1880 qu'elle vint s'y établir. Au centre de cette photo on voit l'arrière-grand'mère, Mme V. Léonard, tenant dans ses bras son arrière-petit-fils, Robert-Jacques Mondor. A gauche, Mme F. Mondor, grand'mère, et à droite, le sergent R.-J. Mondor, de l'aviation canadienne, stationné à Moncton, N.-B., père de Robert.

## Saint-Boniface et la musique

Est-il un domaine plus enrichissant pour l'homme que celui du Beau? Le Beau est "le resplendissement de la forme sur les parties proportionnées de la matière". Le résultat produit en nous par l'intelligible et la matière joints dans une proportion parfaite, nous l'appelons la joie ou le plaisir esthétique. C'est le vrai plaisir, *le* plaisir, qui récrée l'intelligence, cet apanage de l'homme qui le fait roi de la création.

Dans ce domaine très vaste de la Beauté, c'est la musique, art mystérieux, dont il est difficile d'analyser les multiples combinaisons, qui le mieux procure, avec un minimum de fonds, le maximum de contact avec le Beau, contact intime d'où jaillira cette joie si grande, cette exaltation de tout l'homme à l'approche des grandes oeuvres, qu'elles soient plastiques ou rythmiques.

Un plaisir physique existe; il peut être puissant, mais ne dure pas et ne comble pas. Pourquoi ne pas être passionné pour quelque chose de grand, et ne pas se procurer un bonheur qui dure, qui vous attaque dans les fibres les plus résonnantes de votre âme, et qui par des moyens qui échappent au physique, demeure en vous? Quelle prescription peut mieux que la musique satisfaire cette exigence de Beauté qui est en nous. C'est pourquoi la musique est le fonds de la culture esthétique dans les diverses étapes de la civilisation.

Les grandes villes des Etats-Unis possèdent, de nos jours, leur orchestre symphonique. Elles ont compris qu'il était un facteur essentiel d'une communauté civilisée; elles ont pris les moyens pour satisfaire les exigences de cette communauté. Pour propager le culte de la belle musique, il fallait atteindre la nation dans son intégrité, d'abord et avant tout dans ses enfants. A certains endroits on a été forcé d'organiser un système d'autobus pour conduire les enfants, de l'école à l'auditorium, aux Matinées Syphoniques. On rapporte que chez beaucoup d'entre eux s'est manifesté et développé un tel goût de la Musique qu'ils se sont lancés dans l'étude d'un instrument.

Les enfants semblent avoir une inclination naturelle pour ces mélodies et ces rythmes qui charment leur sensibilité fraiche et aiguë. On en a la preuve à Montréal, dans ce seul fait que les Matinées Symphoniques attirent un nombre de plus en plus considérable d'enfants à chacune d'elles. Certes Montréal est une ville qui commence son quatrième siècle d'existence, et qui peut songer à s'épanouir.

Winnipeg, de son côté, ville de 250,000 âmes, boite des deux jambes à ce point de vue. Un bel auditorium? Pour des artistes étrangers et des jazzbands. On veut imiter les Américains. Si on les imitait dans ce qu'ils ont de bon, et si on encourageait les essais qui sont faits du côté de la Musique. On eut un orchestre, il y a trois ans. Le directeur est parti; a-t-on cherché à le retenir? On ne réagit pas parce qu'on est trop ignorant, ou par préférence pour les attirances corporelles prétendues belles de la danse et de la musique modernes. Que sert-il de protester contre cette idiotie apparemment encouragée par les dirigeants de l'heure, sinon pour leur montrer que l'on est encore vivant et que l'on a quelques idées à opposer à leurs primitives et animales sensations.

La belle parole de Mgr Béliveau en 1917: "Si nous voulons du français dans nos écoles, c'est à nous d'en mettre" porte à des applications analogiques. On vient d'en faire une: "Si nous voulons de la musique, c'est à nous d'en faire." M. Marius Benoist s'est acquis un groupe de notre jeunesse canadienne-française, lui a mis un archet ou des pistons entre les doigts, et. . . en avant la musique! C'est un début modeste. Ce n'en est pas moins un début. Au diable les beaux sons riches, (les Stradivarius sont rares!) Au diable les rechigneurs professionnels, pourvu que la majorité de nos gens aient le bon sens de féliciter et d'encourager les grands hommes qui ont procuré les moyens ad finem: M. l'abbé d'Eschambault, MM. Marius et Henri Benoist. Quand une communauté, grâce à l'initiative de quelques hommes de coeur, se réveille et dit: "Marchons", elle crée un fait historique qui aura ses répercussions et ceux qui ont lancé le mouvement méritent notre admiration et la reconnaissance de ceux qui plus tard pourront bénéficier de cette oeuvre. Les jeunes étaient enclins à la critique, et se plaignaient souvent de cette anomali que rien n'était offert à leurs juvéniles énergies que des sports. Trop jeunes pour cette anomalie que rien n'était pas du défaitisme, mais simple constatation. On peut être certain qu'ils sont les premiers à applaudir à une action positive.

On en a vu la preuve, mercredi soir: les jeunes ont confirmé par leur entrain leur approbation totale.

On peut se demander avec raison si dans quelques années nous n'aurons pas nous aussi un bon orchestre dans St-Boniface.

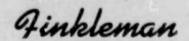
Je parle parce que je suis fier d'être du groupe de jeunes qui bénéficient de cette aubaine. Et je remercie les dévoués Messieurs de m'avoir fait pénétrer dans ce domaine fleuri où le Vrai se joue dans les jardins ensoleillés de la Beauté.

Pierre RAYMOND,
Philosophie II.

**Vos yeux - - -**

Ont besoin d'un examen complet et de lunettes appropriées. Pour obtenir du soulagement pour la fatigue des yeux, les maux de tête et d'autres désordres visuels, CONSULTEZ LES

**Optométristes et Opticiens**






201 Edifice Kensington
Smith et Portage
275 avenue du Portage
Tél. 22 442
Nous parlons français

La coopération est en quelque sorte la démocratie en pratique, l'antithèse de la dictature, de la puissance monopolisatrice et du règne de la force.

Le premier ministre du Canada, dans un récent discours à New York disait:

"La seule voie qui mène à la prospérité et à la paix est celle de l'égalité, de la coopération et de la fraternité entre les hommes."

Si, à l'avenir, les principes de la coopération peuvent être si bien appliqués qu'ils puissent atteindre jusqu'à la source des désirs de l'homme et y découvrir des forces latentes qui peuvent être employées dans l'effort commun, alors, les cloches pourront sonner et proclamer: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

**Saskatchewan Pool Elevators Ltd.**

BUREAU-CHEF: REGINA




**Faites des tissus** de coton, de laine et de lin sur un

**Métier Leclerc**

Epargnez de l'argent.
Tissez à la maison.
Obtenez tous les tissus à bas prix.

Les Métiers Leclerc sont utilisés dans toutes les Ecoles de tissage de l'Ouest canadien.

Demandez notre catalogue gratis.

**NILUS LECLERC**
L'Islet Station, Qué.

**La mère n'est pas à blâmer pour les rhumes de ses enfants.**

Malgré toutes les précautions que la mère puisse prendre, les jeunes enfants courent et jouent dehors non suffisamment vêtus: ils s'échauffent et prennent ensuite un refroidissement subit: ils se mouillent les pieds; ils se découvrent la nuit: enfin, plusieurs de ces petits détails sont incontrôlables, même pour la mère la plus vigilante.

Pour réussir à soigner les rhumes des enfants, le secret est de leur donner un remède qui leur plaise, et qu'ils prendront sans difficulté. Ce remède, la mère le trouvera dans le sirop "Norway Pine" du Dr. Wood. Il est employé par les mères canadiennes depuis 48 ans.

Prix, 35 sous la bouteille: grandeur "family size" qui contient environ 3 fois plus, 60 sous, chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Fondé en 1914

**MONUMENTS**

GRANIT - MARBRE - PIERRE

**N. PIROTTON**

41 ans d'expérience

385-391, rue Dubuc Tél. 204 104
NORWOOD, ST-BONIFACE

Correspondance sollicitée

**P.-C. COLLETT, D.C.**
CHIROPRATICIEN

306, Edifice Birks — Winnipeg

souhaite sincèrement à tous un JOYEUX NOEL et une ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

M. Collett sera à Carman de 1h. p.m. à 9 p.m. le samedi dans le bureau en face du théâtre.

**Voeux de Noel et du Jour de l'An**



Ce service public est reconnaissant de l'appui entier qu'il a reçu de ses citoyens qui en sont les propriétaires depuis 31 ans. A cette époque de réjouissance, nous sommes heureux de vous exprimer, à vous et aux vôtres, nos voeux les plus chaleureux. Puisse 1943 être une année prospère et heureuse pour tous.

**CITY HYDRO**

"La première à fournir l'électricité à bon marché"

# SAINT-BONIFACE

## A l'Archevêché

S. Exc. Mgr Cabana a présenté, dimanche soir dernier, deux médailles papales (Bene Merenti) attribuées par Sa Sainteté Pie XII à deux paroissiens de Saint-Alphonse de Kildonan, M. Thomas Furnival et Mme Edward McPike. La cérémonie a eu lieu dans l'église de Saint-Alphonse en présence d'un grand nombre de fidèles.

• • •

M. l'abbé Turcot, récemment ordonné, a été nommé comme assistant de M. l'abbé Bélanger à la paroisse de St-Emile.

## A la Cathédrale

### VISITE PAROISSIALE

La visite paroissiale s'est terminée la semaine dernière. M. le curé et MM. les vicaires ont visité toute la paroisse, rue par rue. Cette visite a duré près de deux mois.

### MESSE DE MINUIT

La chorale fera entendre la messe de Sainte Geneviève, de Georges Renard, avec Credo de Montani. La chorale sera formée des chantres adultes et de la petite maîtrise qui comprend une soixantaine d'enfants. Les billets pour la messe de minuit sont tous vendus.

### LA GUIGNOLEE

Le dimanche 27 décembre, le "Voyageur" fera sa randonnée annuelle de la guignolée. Comme notre population le sait, cette tournée est organisée en faveur des pauvres de la paroisse. M. le curé a demandé d'offrir des dons qui puissent être utilisés immédiatement. Les jeunes qui aimeraient prendre part à cette "excursion de charité" pourront donner leurs noms à M. Jean Constant, président du "Voyageur", ou à M. Pelletier, du Cercle Ouvrier.

### CONFESSIONS POUR NOEL

On entendra les confessions à la cathédrale dans l'ordre suivant:

**Mardi matin**, les filles des écoles, de 10 h. à midi; de 3 h. à 4 h.

**Mercredi**: les garçons des écoles, de 10 h. à midi; de 3 h. à 4 h. Soir, de 7 h. 30 à 9 h., grandes personnes.

**Jeudi**: pour le public. De 10 h. à midi, de 3 h. à 5 h. et dans la soirée, de 7 h. à 11 h.

### Messes de Noël

S. Exc. Mgr Cabana chantera la messe de minuit et prononcera une courte allocution. Il y aura messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30 et 11 heures.

## Au Cercle Ouvrier

### ASSEMBLEE MENSUELLE

Deux nouveaux membres du Cercle furent proclamés et un pour le fonds de secours.

L'assemblée adopta une motion de condoléance à l'égard des familles Lépine, Decuypaere, Pépin, Bouvier et Toupin éprouvées par le deuil.

Depuis l'achat et l'installation de notre table de billard, le succès est tel que notre président recommande l'achat d'une autre. Les membres, après avoir discuté cette recommandation, ont décidé d'autoriser l'exécutif à faire l'achat d'une deuxième table.

M. le président nous présenta l'orateur pour cette assemblée. Nous eûmes l'honneur d'avoir Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. C'est la deuxième fois que Son Excellence vient nous rendre visite. Il insista sur le manque de religion dans le monde et il dit que les vertus chrétiennes de jadis semblent être oubliées. Mgr nous expliqua la signification symbolique de notre cathédrale. L'architecture extérieure et intérieure, les décorations et les différents objets ont une signification religieuse. Pour profiter de notre sainte religion nous devons participer aux exercices religieux. Notre manière de vivre indique réellement si nous comprenons et mettons en pratique notre religion. Il est essentiel pour la survivance française que nous conservions nos héritages nationaux tel que notre langue, le chant et la musique française. L'organisation des cercles d'étude serait un moyen efficace pour combattre les fausses et mauvaises idées contemporaines.

M. Frédéric Jodoin et M. l'abbé Lavoie remercièrent notre distingué visiteur et lui assurèrent que ses sages conseils seront mis en pratique.

MM. Philibert Gobeil et Rodolphe Péloquin furent les gagnants de nos prix de présence.

L'exécutif du Cercle Ouvrier profite de cette occasion pour souhaiter à tous les membres un joyeux Noël et une bonne et heureuse année.

Maurice ACHET,
secrétaire adjoint.

## *Retraite pour prêtres et religieux*

A la Maison des Retraites Fermées, de St-Boniface, une retraite sera prêchée pour les prêtres et les religieux, par le R.P. Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C. du Canada.

La retraite s'ouvrira le 11 janvier au soir. Tous ceux qui ne pourraient s'y trouver le premier soir, pourront commencer le lendemain avant-midi.

Le 13, les retraitants prendront part à la Journée Sacerdotale tenue à l'Archevêché. La retraite se terminera le 15 au matin. On est prié de retenir sa chambre.

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
317, AVE TACHE — NORWOOD
Téléphones: Bureau: 204 004 — Rés.: 203 777

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24 366

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface — Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 961

Afin d'épargner davantage, utilisez le service économique de PERTH'S
Repassage bien exécuté
Linge à peine humecté, prêt à être repassé, la livre .... 8¢
Chemises repassées à nos ateliers .... 10¢
Téléphone 37 261
Perth's

WAR-TIME TRAVEL TIP NO. 1

Epargnez du temps en achetant vos billets à l'avance



Evitez l'énervement de la précipitation et aidez à diminuer l'encombrement sur les trains en ce temps de guerre, en réservant vos places de bonne heure et en achetant vos billets longtemps avant le départ du train.

Canadian Pacific



## A l'école Provencher

Par G. AUDET et G. LAVOIE

Les préparatifs de Noël sont en évidence dans toute l'école. Les salles de classe prennent une apparence plus gaie, les fenêtres et les murs sont couverts d'ornements rouges et verts, soit en papier ou en cellophane. Mais ce n'est pas tout. On est porté à croire que chaque classe fait son possible pour avoir la plus belle crèche. Il nous semble cependant que l'une des classes, celle des commençants, dépassent les autres. Mlle Kelly, qui est l'institutrice, est reconnue comme artiste et ses talents l'ont servie généreusement dans la construction de la crèche. Construite sur une table de sable, entourée de rochers et garnie de plantes et de fleurs naturelles, le tout a un cachet tout particulier et très naturel. Aussi, les enfants de la classe, quoiqu'ils n'en ont que dernièrement appris la signification, en sont très fiers.

• • •

Les élèves du grade IX ont commencé plus tôt que tous les autres leur célébration de Noël. Jeudi dernier, ils jouirent tous d'une belle soirée organisée par leur professeur, le Rev. Frère Laurin. La soirée commença à 6 h. 30 par une partie de hockey entre deux équipes de la classe. Suivirent des jeux dans la grande salle, des jeux d'esprit dans la classe, et finalement—et bien important sans doute—un délicieux goûter pour terminer la soirée. L'intérêt des élèves s'accrut par la présence d'un nombre de Frères qui prêtèrent leur concours au Frère Laurin dans l'organisation des jeux et la préparation du goûter.

• • •

Les jeux des différentes ligues de hockey furent officiellement commencés la semaine dernière. Il y a de la place pour tous les élèves. Jusqu'ici quatre ligues sont organisées. Les meilleurs joueurs sont groupés dans la ligue des "Professionnels". Il y a trois équipes dans cette ligue. Ce sont "Toronto Maple Leafs" dont le capitaine est Ignatius Scaletta; "Les Canadiens", capitaine, Hector Bourgeois; et les "New York Rangers", capitaine, Robert Turenne. La deuxième ligue des "Semi Pros" est formée par les "Ottawa Senators", capitaine, Roger Perron; les "Omaha", capitaine, Roger Gaudreau; et les "Quebec Aces", capitaine, Albert Van Belleghem. La troisième ligue comprend les "R.C.A.F.", capitaine, René Campeau; "Army", capitaine, Mousseau; et "Navy" capitaine, Ankrom. La Quatrième ligue groupe les équipes "Monarchs", capitaine, Cassels; et celle des "Rangers", capitaine, Senez. Une cinquième ligue est en formation. Elle sera pour les "Pee Wee", de sorte que chaque élève de l'école pourra appartenir à une équipe régulière.

Les parties se jouent le midi, et, une fois par semaine, le soir à sept heures. Le Rev. Frère Laurin, directeur en chef des ligues, est assisté par le Rev. Frère Paul, qui est arbitre des parties.

• • •

Tous les élèves passèrent une belle après-midi, mardi, veille de la sortie des classes pour les vacances de Noël. A une assemblée générale un beau film fut déroulé, un film plein de leçons pratiques pour les enfants dans leur conduite les uns envers les autres. Le titre du film est: "Little Tough Guys" in "You're Not so Tough".

• • •

On nous annonce que nos vacances de Noël commencent mercredi et se termineront à 9 heures, le lundi 4 janvier.

## Enseignement postscolaire

### COURS D'ART MENAGER A ST-MALO

Mardi soir eut lieu la clôture des cours des Révérendes Soeurs Ziegler et Proulx à St-Malo. Vingt-trois jeunes filles ont suivi ces cours de dix semaines et ont reçu leur certificat des mains de l'hon. M. Schultz. M. Sidney Smith, président de l'Université, était présent avec M. l'abbé D'Eschambault. Mme Bird et Mlle Jean Hints, deux figures bien connues de la radio, assistaient également. L'une et l'autre ont exprimé leurs impressions à la radio, dans la semaine qui suivit. Les élèves ont présenté une très jolie séance, et ont été félicitées chaleureusement par les visiteurs. M. l'abbé Sabourin et M. l'abbé Bouvet, de St-Pierre, étaient également présents. Il y aura un second cours à St-Malo après le premier de l'An.

### COURS DE TISSAGE A ST-PIERRE

Dimanche soir dernier, le 20 décembre, eut lieu la clôture du cours de tissage à St-Pierre. M. l'abbé Sabourin présidait. MM. les abbés D'Eschambault et Lavoie étaient présents ainsi qu'un grand nombre de paroissiens et d'amis. Une superbe exposition des travaux confectionnés par les élèves ornaient la salle municipale. On a pu constater les avantages que ces élèves, au nombre de 13, ont retiré des leçons données par Soeur Donalda. Prirent la parole: M. l'abbé Sabourin, M. l'abbé D'Eschambault, M. l'abbé Lavoie, M. le préfet de la Municipalité de Salaberry et M. Hébert, président de la Société d'Agriculture.

### NOUVEAU DIRECTEUR

M. Gérard Prénovault a été nommé directeur de la section des films français pour la Société d'Enseignement Postscolaire. M. Prénovault s'occupera de fournir des films français quand on en fera la demande. Il aura sous sa direction un groupe de jeunes gens qui suivront quelques leçons pratiques et apprendront de lui à manier les machines à projection. Il existe déjà une bibliothèque de films français à Winnipeg, et on espère en augmenter le nombre si les demandes sont assez considérables. Le nouveau directeur est au service du public de langue française et se fera un devoir et un plaisir de travailler à la diffusion du film français. Nous reparlerons de cette nouvelle initiative à laquelle nous avions pensé depuis longtemps et qui trouve enfin sa réalisation.

## Cours de Tissage

Il y aura un cours de tissage offert aux dames de nos deux villes vers le 15 janvier. Les leçons seront données par la Rév. Soeur Donalda, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Le cours aura lieu dans la salle du Sacré-Coeur à Winnipeg. Pour toute information, on pourra s'adresser à M. Léo Rémillard, 136, avenue Provencher; téléphone 204 520.

## Petites Notes

Mme J.-Caswell Davis partit le vendredi 18 décembre, pour un voyage à Halifax.

• • •

M. et Mme C.-A. Pratt (née Yvonne Davis) sont les heureux parents d'un fils né le 10 décembre à Halifax.

• • •

Mme J.-C. Hardy (née Yvette L'Abbé) a pris l'avion pour Montréal la semaine dernière, pour rencontrer son mari, l'officier-pilote Jack Hardy, qui a été libéré récemment d'un camp d'internement allemand près d'Alger. Il était prisonnier depuis le 17 février dernier.

• • •

Le soldat Ernest Miron, de Camp Borden, passe un congé avec sa femme et ses parents, M. et Mme Philippe Miron, 431, rue Aulneau.

• • •

Mme Hélène Royal, de 505, rue Ritchot, est partie en visite à Montréal, chez une de ses soeurs.

## Les Nazis emploient des balles au phosphore

LONDRES — Le docteur A.-J. Blaxland, médecin en chef de l'hôpital Norfolk and Norwich, a annoncé que les Allemands utilisent un modèle de balles explosives contenant assez de phosphore pour causer un empoisonnement mortel du sang. Un aviateur canadien vient de mourir d'une blessure à la cuisse, causée par l'une de ces balles.

### TROIS HOPITAUX D'ALBERTA ONT DU FERMER LEURS PORTES

EDMONTON—Les autorités du ministère de la Santé ont annoncé que le manque de médecins a forcé trois hôpitaux d'Alberta à fermer leurs portes et que d'autres devront peut-être faire de même.

OVIDE BELLAVANCE
NOTAIRE
Testaments,
Règlements de Successions,
Collections.
185, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE

### Pas de Cartes de Souhaits

Les Soeurs de la Charité, Soeurs Grises,

de la Maison Provinciale,
de l'Hôpital St-Boniface,
du Sanatorium de St-Boniface,
et de l'Hospice Taché,

prient par la présente tous les amis et bienfaiteurs de leurs institutions de bien vouloir agréer, par la voix du journal, leurs meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Sainte Année.

Meilleurs voeux de Noël

Puissent tous nos coeurs être remplis de l'esprit du premier Noël maintenant et durant toute l'année à venir. Sachons apprécier les bienfaits de la liberté pour laquelle nous combattons . . . Ayons le courage de donner tout ce que nous pouvons pour poursuivre la lutte maintenant et durant l'année qui vient. Par-dessus tout, prions pour la Victoire et pour le prompt retour de nos chers soldats!

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

## Graduation à l'Ecole Ménagère de la Maison Notre-Dame

La graduation des finissantes de l'Ecole Ménagère de la Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, a eu lieu le lundi 14 décembre, sous le patronage de M. l'abbé A. D'Eschambault, D.Th., D.D.C.

Parmi les orateurs de la soirée, on remarquait S. Exc. Mgr G. Cabana, Son Honneur le maire G. MacLean, M. James Evans, ministre de l'Agriculture, et M. D.-E. McPherson, inspecteur.

Des diplômes de capacité, décernés par la St. John's Ambulance Association, furent présentés par Mlle Alice Laporte aux élèves qui ont suivi les cours réguliers du soin des malades à la maison. En voici la liste:

Mlles Carmel Beaudette, Claire Bérard, Céline Bérard, Rita Bergeron, Jeanne Brûlé, Rita Boily, Flore Champagne, Marie-Marthe Delorme, Thérèse Dionne, Ida Jubinville, Jeanne Jeanson, Thérèse Lagassé, Adeline Lapointe, Marie-Jeanne Lagacé, Alice Laurendeau, Odile Morin, Marie-Rose Plante, Denise Pelland, Florence Sabourin, Florence Therrien, Clémence Tétrault, Odile Vuignier.

Les prix suivants furent aussi distribués:

Prix offert par M. l'abbé Henri Bernard, décerné à Mlle Odile Vuignier, pour excellence en général.

Prix offert par M. l'abbé A. Couture, décerné à Mlle Ella Laramée pour bon esprit.

Prix offert par Mme Jos. Bernier, décerné à Mlle Ida Jubinville, pour sens de responsabilités.

Prix offert par la Rév. Mère Générale des Soeurs Oblates, décerné à Mlle Yvette Arnal, pour raccommodage et couture.

Prix offert par Mme George MacLean, gagné par Mlle Jeannette Jeanson, pour économie.

Prix offert par Mme John-Caswell Davis, gagné par Mlle Marie-Rose Plante, pour esprit de coopération avec les employeurs.

Prix offert par la Maison Notre-Dame, décerné à Mlle Cécile Burns, pour blanchissage.

Prix offert par Mme Henri D'Eschambault, décerné à Mlle Angèle Bérard, pour habileté et initiative.

Prix offert par la Révérende Soeur Supérieure du Jardin de l'Enfance, décerné à Mlle Claire Bérard, pour soin des enfants.

Prix offert par Mme Jean-Baptiste Poitras, gagné par Mlle Cécile Jubinville, pour ponctualité.

Prix offert par la Rév. Soeur Supérieure de la Maison-Chapelle, décerné à Mlle Joséphine Woytovich, pour méthode dans le travail.

Prix offert par Mlle Ursula Muller, gagné par Mlle Henriette Goffard, pour ordre et propreté.

Prix offert par Mlle Fabiola Gosselin, décerné à Mlle Odile Morin, pour art culinaire.

Prix offert par Mlle Joséphine Poirier, décerné à Mlle Andrée Monchamp, pour repassage.

Prix offert par la Maison Notre-Dame, décerné à Mlle Annie Woytovich, pour entretien du parterre.

Certificats de capacité, remis aux graduées par M. D.-E. McPherson, décernés par la Commission du Youth Training, aux élèves qui ont suivi le cours régulier, avec la note A, B ou C, d'après leur mérite:

Grade A—Yvette Arnal, Olive Ayotte, Lucienne Badiou, Carmelle Beaudette, Angèle Bérard, Claire Bérard, Rita Bergeron, Jeanne Brûlé, Cécile Burns, Gertrude Forest, Henriette Goffard, Jeannette Jeanson, Cécile Jubinville, Ida Jubinville, Marie-Jeanne Lagassé, Adéline Lapointe, Ella Laramée, Annie Maticio, Andrée Monchamp, Odile Morin, Marie-Rose Plante, Florence Sabourin, Odile Vuignier, Annie Woytovich, Joséphine Woytovich.

Grade B—Thérèse Bédard, Céline Bérard, Rita Boily, Flore Champagne, Jacqueline Dugas, Bérénice Girardin, Thérèse Lagassé, Alice Laurendeau, Marie-Reine Laroche, Denise Pelland, Mary Sakerka, Stella Stronciski.

Grade C—Marie-Marthe Delorme, Jeanne Dumas, Claire Proteau, Juliette Renaud, Clémence Tétrault, Florence Therrien.

Deux graduées de l'an dernier ont été promues à un plus haut grade. Mlles Jeannette Beaulieu et Laurette Trudeau passent au grade A.

Après la graduation, un thé fut servi dans la salle de la Maison Notre-Dame. Mmes George MacLean et Jean-Baptiste Poitras présidaient.

## Les Suédois ont perdu 173 bateaux

NEW - YORK — L'American Swedish News Exchange annonce que depuis le début de la guerre, les submersibles ou les avions axistes ont coulé 173 bateaux suédois, dont 7 navires munis de sauf-conduits émis par Berlin. Il y a eu en tout 938 pertes de vie, dont 93 sur les bateaux naviguant par permission spéciale. Stockholm a protesté en vain, invoquant ses droits de neutralité. L'Axe répond que dans cette guerre, les neutres le sont à leurs risques et périls.

## Décès

### Mme HECTOR GERMAIN

Mme Hector Germain, 236, rue Hamel, est décédée le jeudi 17 septembre, à l'hôpital de St-Boniface, à la suite de brûlures reçues dans un incendie qui a endommagé sa demeure le 15 au matin.

Née à Jefferson, D.-S., Mme Germain vint au Manitoba il y a 48 ans et y a toujours demeuré depuis.

Lui survivent, cinq fils: l'aviateur Adhémar, de Brandon, Man.; le caporal Napoléon, de l'aviation, Calgary, Alta; le caporal Joseph, de l'aviation, de Toronto, Ont.; Henri, de Fort William, et Pete, de Hull, P.Q.; 2 filles: Mmes Charles Courchaine, 739, avenue Alexander, et Adélard Cayer, de Winnipeg; une soeur, Mme Alma Mailhot, 269, rue Marion; 3 frères, Aimé Loiselle, de Vassar, Man.; Joseph, de Grande Prairie, Alta, et Napoléon, de Dawson Creek, C. B.

Le service a été chanté par M. l'abbé J. Robert, à la cathédrale de St-Boniface, le samedi 19 décembre, à 10 h. 30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. MM. les abbés L. Lahaie et C. Palmer agissaient comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur, les RR. PP. D. Jubinville et I. Desautels, de la paroisse du Sacré-Coeur. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

• • •

### Mme GUILLAUME LALEUNE

Mme Guillaume Laleune est décédée subitement à sa demeure, 192, rue Goulet, le vendredi 11 décembre.

Née à Grande-Pointe, Man., elle avait vécu au Manitoba toute sa vie.

Lui survivent, outre son époux, deux fils: Bert, de Fort William, Ont., et Harry, de l'aviation à Brandon, Man.; 4 filles: Lorraine, Calgary, Alta; Marie, Louise et Shirley, à la maison.

Le service a été chanté mercredi, à 9 heures, à la cathédrale de St-Boniface, avec inhumation dans le cimetière paroissial.

• • •

### GEORGES-A.-J. LEPINE

Au nombre des victimes de l'incendie de St-Jean, Terre-Neuve, on compte l'aviateur Georges-Ambroise-Joseph Lépine, qui demeurait à 349, rue Des Meurons.

L'aviateur Lépine, qui est le fils de M. et Mme E. Lépine, 499, rue St-Jean-Baptiste, est né à Ste-Rose-du-Lac, Man., et a fait ses études à l'Ecole Provencher. Jusqu'à son enrôlement dans l'aviation au mois de novembre 1941, il faisait partie du personnel du Winnipeg Electric. Il fut stationné successivement à Gander et à Forbay.

Lui survivent, outre sa femme, deux enfants, Georges-Edouard et Monique; 2 frères, Maxime et Louis, et une soeur, Mme Van Raes, de St-Boniface.

• • •

### REMERCIEMENTS

M. et Mme Robert-V. Druwé remercient bien sincèrement ceux qui leur ont offert leurs témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils.

## UN OFFICIER NAZI MIS A MORT

GENEVE, Suisse — Malgré les répressions terribles que les Allemands appliquent aux Polonais, ceux-ci résistent héroïquement et préfèrent la mort à la soumission. On apprend que dans la ville de Cracovie, un officier nazi qui commandait un peloton de troupes de choc, a été tué le 23 novembre dernier "par des patriotes polonais", ainsi que le dit la dépêche. Cet officier avait frappé deux vieillards et blessé une jeune fille cherchant à les protéger.

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Bells of Capistrano | I |
| The Road to Morocco | II |
| The Black Swan | II |
| You Can't Escape Forever | II |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné

TABLETTES TONIGENES
Secret indien
Puissant tonique et spécifique de la faiblesse, débilité générale, anémie, maigreur, épuisement, dépression organique, convalescence ou maladie du genre. Traitement d'un mois, $2.00.
INSTITUT LE BON
Station Delorimier C. 1
Montréal, P.Q.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois

**LA LIBERTE et le PATRIOTE**

LA LIBERTE
Fondé en 1913.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910.
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

*Journal hebdomadaire fusionné en 1941*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LTD.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, ave McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi: adressez les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adressez: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

# "Et Verbum Caro Factum Est"

"Et le Verbe s'est fait chair!" Telle est la vérité que nous proclame chaque année, avec toute la solennité possible, la grande fête de NOEL. Cette belle fête, en effet, ne rappelle-t-elle pas toujours aux chrétiens que l'Incarnation du Fils de Dieu fait Homme pour nous, Jésus de Bethléem, demeurera à jamais un mystère de foi, sans doute, mais aussi un mystère d'espérance et d'amour, un mystère de confiance pour nos âmes si souvent troublées par tant de luttes diverses à subir en ce monde.

"Et le Verbe s'est fait chair!" Et le Dieu Enfant, notre Emmanuel, que nous adorons dans une crèche et que nous recevons, "Pain vivant descendu du ciel", dans la sainte Hostie de la messe, nous remet devant les yeux, au temps de Noël, l'objet de sa mission d'amour parmi les hommes: Il est venu pour nous racheter de la perdition éternelle, ce divin Rédempteur, et Il veut aussi se constituer notre bon Sauveur, témoignant par là sa mission de miséricorde et de bonté qu'Il nous continuera jusqu'à la fin des temps, par la sainte Eucharistie, ce sacrement d'amour que nous a donné son Incarnation divine.

Pour ces motifs surtout, nous devrons chanter de tout notre coeur, si non toujours dans la joie, ces paroles inspirées que l'Eglise fait entendre à chaque retour de Noël, en nous redisant ce cantique des Anges: "Gloria in altissimis Deo! Et in terra, pax hominibus bonae voluntatis!" "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux! Et, sur terre, paix aux hommes de bonne volonté!" Ne nous faut-il pas nous unir aux Anges et aux Saints du ciel, pour donner à nos faibles voix, l'accent de ferveur nécessaire, afin de mieux exprimer nos adorations et notre reconnaissance au Dieu Enfant qui vient habiter parmi nous, se faisant notre Médiateur en toutes choses. Lui seul, Jésus Rédempteur du monde, nous rend de nouveau capables de glorifier dignement, par Lui et avec Lui, notre Père qui est dans les cieux.

Cette glorification parfaite et digne de Dieu, ne consiste-t-elle pas dans la manifestation éclatante de ses perfections divines. Or, à Noël, Jésus fait homme pour nous, laisse apparaître de façon particulière la puissance infinie du Père, qui ne peut rien de plus merveilleux que cette Naissance qui s'accomplit à Bethléem, par l'abaissement de son Fils unique, Dieu comme le Père, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, sa Mère Immaculée. Et la sagesse infinie de Dieu pouvait-elle, selon notre faible entendement, concevoir rien de plus sublime et de plus utile à notre foi, que cette union miraculeuse de la divinité à l'humanité la plus sainte, dans l'Incarnation de Jésus. Aussi, la justice infinie de Dieu pourra-t-elle alors, par Jésus fait Homme, recevoir une pleine et parfaite satisfaction qui réparera l'outrage infini fait à la Majesté divine, par le péché des hommes, et obtiendra, pour ceux-ci, la grâce de la réconciliation devenue possible et réalisable par l'Enfant Médiateur que nous fêtons à Noël. Voilà comment la bonté et la miséricorde de Dieu nous étonnent presque, quand il s'agit de nous faire l'application toujours salutaire de cet amour infini dont les bienfaits et les bénédictions sans nombre, nous sont accordés, en ce beau jour de Noël, que Dom Guéranger nomme "un mystère éblouissant pour l'intelligence et suave au coeur des fidèles".

"Gloire à Dieu, au plus haut des cieux! Et paix, sur terre, aux hommes de bonne volonté!" Paroles de consolation vraiment qui auront, à travers les siècles, leur réelle efficacité, pourvu que l'on sache en saisir le vrai sens.

"La paix sur terre!" N'est-ce pas tout d'abord, selon une définition assez large de ce mot "la tranquillité de l'ordre"? Mais c'est un ordre nouveau dont le monde avait tant besoin, que Jésus Enfant vient établir sur cette terre, par son Incarnation divine. Or, cet ordre nouveau que l'humanité entière ne connaissait pas, c'est l'ordre chrétien, basé sur l'amour, la vérité et la justice, et Jésus, l'Homme Dieu, en sera le Maître et le Chef pour toujours.

On le nommera donc, le "Prince de la Paix", parce que c'est Lui qui vient nous apporter Sa paix divine, cette paix qu'Il mettra, qu'Il entretiendra et fera revivre dans toute âme humaine qui aura confiance en Lui. Cette paix qui deviendra "la tranquillité d'un coeur qui toujours se possède et est maître de soi... cet empire sur les passions, les promptitudes, les saillies, les mouvements trop vifs de la nature, pour les modérer, les diriger et les empêcher de nous troubler... cette douce liberté de l'esprit qui s'applique à son objet sans tristesse sur le passé, sans attache au présent, sans inquiétude sur l'avenir..." Paix qui est bien ce calme de l'âme fidèle, dans le repos d'une bonne conscience.

Un peu de réflexion sur ces pensées concernant la paix de Jésus, nous fera mieux comprendre cette sentence du saint homme Job (IX, v. 4): "Qui peut résister à Dieu et avoir la paix!" Ne sait-on pas, en effet, que "la paix et le péché ne se sont jamais trouvés dans un même coeur". C'est aux hommes de bonne volonté que les Anges ont annoncé la venue de la Paix, avec la naissance de Jésus, le Rédempteur promis à la terre. La bonne volonté qui signifie la soumission à Dieu, la fidélité à ses commandements, la fuite du péché, le seul mal funeste qui trouble l'ordre du divin Créateur, et nous prive de la paix véritable, conséquence inévitable de l'insoumission des hommes au Maître de l'univers, et du triste désordre qui s'ensuit toujours.

Pour mieux prier le bon Dieu, pour demander avec plus de chance d'être exaucés, pour obtenir par Jésus, Roi des peuples et Sauveur des hommes, cette paix tant désirée, mettons plus de confiance dans nos supplications, sans doute, mais aussi plus de sincérité et de persévérance,—sans préjuger les desseins de Dieu sur nous,—et que nos coeurs ne se lassent pas de se tourner vers cet Enfant libérateur que le Père nous a donné dans l'Incarnation de Jésus. Car Noël est "une fête de grâce et de miséricorde", ne l'oublions pas, et suivons la sainte Eglise, notre Mère, qui nous réitère sans cesse la promesse qui ne saurait nous tromper: "Et le Verbe s'est fait chair! Et Il a habité parmi nous." "Christus natus est nobis! venite, adoremus!" "Le Christ, Jésus, vient de naître pour nous! Venez, adorons-Le!"

Léonide PRIMEAU, ptre.

# Une formule infaillible

Le **Manchester Guardian** rappelle à l'occasion du conflit d'Alemain, la prière que Sir Jacob Astley, un royaliste, adressait au ciel, il y a trois siècles, lors de la bataille d'Edgehill: "Mon Seigneur, vous savez que je serai très occupé aujourd'hui, si je vous oublie, ne m'oubliez pas."

Le **Guardian** recommande aux armées actuelles de solliciter dans le même sens le secours d'En Haut. A cette heure critique, époque troublée comme jamais il en fût dans l'histoire, non seulement les combattants mais encore tous les chrétiens devraient prier avec une ferveur plus intense. La saison de Noël invite les coeurs au pied de la Crèche, où repose un petit être fragile en apparence, mais qui n'en tient pas moins dans ses mains le sort des nations et des individus. En un geste, il peut ramener la paix sur notre pauvre planète grise qu'ont troublée des législateurs perfides.

Que les chrétiens demandent avec humilité et sincérité à cet Enfant de ramener le monde dans les sentiers du bien, de la vertu, de la religion, alors la tranquillité dans l'ordre renaîtra, l'humanité désaxée reviendra vers le pôle magnétique de la vérité, de la justice et de la charité.

Puissent les chefs des nations reconnaître la nécessité, l'obligation de suivre les enseignements de cet Enfant. Ils apprendront alors que diriger, gouverner, légiférer, c'est "collaborer à l'oeuvre créatrice de Dieu et suivre, dans la vie quotidienne de la communauté du peuple, la loi souveraine du Seigneur; c'est recueillir la lumière qui émane de la loi éternelle, immanente en Dieu."

Cette force, que le Seigneur a confiée à son Eglise, qu'il a déposée dans la religion, pour soutenir l'humanité dans son pèlerinage vers la patrie céleste, peut seule redonner au monde la paix jadis annoncée par les anges, à l'avènement de la naissance du Sauveur.

"Si nous pouvions un jour, disait jadis Lord Beaverbrook, restaurer cette force dans le monde, nous résoudrions tous les problèmes de l'humanité."

En cette nuit de Noël, demandons au divin Enfant d'arrêter un carnage qui menace de détruire une forte partie de l'humanité et de bouleverser d'une façon lamentable les âmes et les coeurs.

# La presse en temps de guerre

Le **Herald** de Prince-Albert trouve que les restrictions imposées par le gouvernement menacent la liberté de presse. En classant la presse comme une industrie de priorité inférieure, cette industrie se voit priver du personnel, des annonces et du papier nécessaires à son bon fonctionnement. Dans de telles conditions, plusieurs journaux vivotent, nombre d'entre eux devront discontinuer leur publication. Et c'est en ce sens que le **Herald** prétend que le gouvernement entrave la liberté de presse.

Sans doute, les restrictions présentes affectent sérieusement les journaux. Les hommes de métiers ont quitté l'atelier pour l'armée ou l'usine de munitions. Les directeurs ne peuvent trouver des ouvriers expérimentés. C'est un sérieux problème.

La question sans doute que se poserit certains dirigeants est celle qui a trait à la nécessité de la presse. Nous déclarons que le public a besoin de la presse, mais pas de n'importe quelle presse. La bonne presse, qui relève le moral, instruit, défend la vérité, fustige l'erreur, condamne l'injustice, dirige sainement l'opinion publique, encourage les oeuvres de bien, déconseille les actes répréhensibles; qui éclaire la politique, blâme ses abus, recommande les lois justes; qui fournit au public une information sûre..., est essentielle. Mais favoriser n'importe quel journal ou magazine au nom de la liberté de parole, est une grave erreur. Le mauvais journal comme le mauvais magazine n'ont pas droit à cette liberté. Ce sont des parasites qui empoisonnent les masses. Le gouvernement devrait en proscrire la publication. Par ailleurs, il devrait soutenir et seconder la diffusion du bon journal, qui moralise et éduque. Car cette oeuvre est indispensable aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix.

Joseph VALOIS, O.M.I.

---

Le gouvernement fédéral, se rendant aux demandes qui lui venaient de tous côtés, s'est enfin décidé à restreindre la consommation de l'alcool. Ses mesures ne sont pas très sévères, mais vu les gros intérêts en jeu et leur influence, c'est une victoire. Elle indique que la coordination des efforts et la ténacité peuvent triompher des plus rudes obstacles.

## ON MOULE LE FER A BORD DES VAISSEAUX



Si une pièce de machinerie se brise à bord d'un navire de la marine de guerre du Canada et qu'on n'a aucune pièce de rechange, c'est l'ouvrage des chauffeurs d'en fabriquer une autre. Ils sont équipés pour fondre le fer et le couler. On voit ci-haut les chauffeurs John Gault, de Kingston, et Joseph Poitras (à droite), d'Ottawa, sortant d'un moule une pièce qui vient d'être fondue.

**Billet du mercredi**

# Paul Cézanne

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

Cézanne ne perd rien de sa vogue. Récemment encore, on tenait à New-York une exposition de ses oeuvres, au bénéfice de deux organismes des Français combattants. Elle donna l'occasion de revenir sur l'époque, l'art et l'influence du grand peintre français, héritier et continuateur indirect des impressionnistes du dix-neuvième siècle. Cézanne est Cézanne. Il ne se compare à personne. Ses fervents sont légion, comme d'ailleurs ses détracteurs. Il déconcerte et suscite à la fois l'admiration, par le laisser-aller apparent de son dessein, le jeu parfois étrange de ses couleurs, les rapports qui existent entre l'homme et l'oeuvre. Cézanne passe sa vie à chercher la **forme**, sa forme, selon le vocabulaire des ateliers. Il peint avec les impressionnistes, expose avec eux, essaye de s'assimiler leurs théories, mais reste lui-même. Disciple non-conformiste des impressionnistes. Leur école influe sur lui, mais ne l'accapare pas totalement. Comme Seurat, Van Gogh, Gauguin, il cherche plus et mieux que les effets de la lumière sur les choses. L'art de Cézanne, resté paysan et Provençal malgré Paris, paraît surtout subjectif, en ce sens qu'il cherche d'abord à exprimer, en toutes circonstances, la forte personnalité du peintre.

★

De ses débuts à sa mort, Cézanne est méprisé, honni, persécuté. Ses contemporains affectent d'ignorer ce campagnard et ce rustaud, ce Marseillais,—comme ils disent,—ce catholique pratiquant. Paul Cézanne, connais pas! Le mot se promène, dans les milieux même qui se piquent de culture. Incroyable, Zola ne soupçonne point la grandeur particulière de Cézanne, lui qui mena campagne dans les journaux, en faveur d'impressionnistes comme Monet, Manet, Renoir. Il le connaît pourtant, ayant été son camarade et son ami au Collège de Bourbon, plus tard le Lycée d'Aix, à partir de 1852. Devenu grand homme, en raison de la littérature que l'on sait, le romancier zézayant cache dans un placard les toiles roulées du compagnon de jeunesse. En 1866, le peintre se voit **refusé** au Salon, alors dominé par Bouguereau et son école. Il écrit au surintendant des Beaux-Arts, lui demande de rétablir, ne serait-ce que pour lui, le Salon des Refusés. On écrit, en marge de sa lettre: "Ce qu'il demande est impossible. On a reconnu tout ce que l'exposition des refusés avait de peu convenable pour la dignité de l'art, et elle ne sera pas rétablie." Peu après s'ouvre, en signe de protestation contre la morgue officielle, le Salon des Indépendants. Cézanne perce pourtant et s'impose. Des groupes se forment dans **l'intelligentia** du temps, pour ou contre le peintre. Des jeunes se révèlent aussi, que l'on porte aux nues, et qui procèdent de Cézanne, lui doivent tout, cependant que l'on bafoue le magnifique artiste. Sur la fin de sa vie, il écrit dans une lettre à son fils: "Je crois les jeunes peintres plus intelligents que les autres, les vieux ne peuvent voir en moi qu'un rival désastreux."

Cézanne meurt pieusement, le 22 octobre 1906, après une agonie de plusieurs jours. Jusqu'à la fin, il travaille. Agé de 67 ans, l'orage le surprend à son chevalet, mais il ne s'en préoccupe point. Mouillé, transi, il doit s'aliter. Il se lève le lendemain, veut descendre au jardin pour une étude, mais ses forces le trahissent. La mort le prend. Paul Cézanne voit le jour à Aix-en-Provence, le 19 janvier 1839, fils d'un chapelier assez cossu. Il se donne de bonnes études, car le peintre manie plus tard la plume avec une remarquable facilité, et l'on raconte même qu'il rimait au collège. Il s'initie à la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix, puis son père accepte qu'il se rende à Paris, où il lui assure une petite pension. Commerçant et positif, le père Cézanne redoute l'aventure artistique, mais la mère du jeune homme l'encourage dans la voie choisie. De ce moment, la vie du peintre se déroule autour de son oeuvre. Cézanne ne sort point de ce cercle. Même la guerre de 1870-71 ne l'arrache pas à ses pinceaux. Il peint avec acharnement, à la ville et à la campagne, mais surtout dans la lumière de la Provence. Jusqu'à sa mort, il travaille et lutte, se cherche, perfectionne sa manière. Refusées au Salon Bouguereau, au Luxembourg, ses oeuvres occupent aujourd'hui une place d'honneur au Louvre, au côté des chefs-d'oeuvre classiques. Cézanne, écrit quelque part Léon Daudet, est parfaitement classique, au sens élevé du mot. "On se demande aujourd'hui, ajoute-t-il, quand on contemple une toile de Manet, de Monet, de Renoir, de Cézanne, de Carrière, un buste ou un monument de Rodin, ce qui pouvait étonner les visiteurs des anciens salons et adversaires acharnés de ces maîtres?"

L'ILLETTRE.

# Les catholiques sont persécutés en Hollande

LONDRES. — Les Allemands commencent à intensifier leur campagne anti-catholique contre le clergé hollandais. Ils en sont à l'éviction des communautés de leurs institutions. L'hôpital Maris Stella de Scheveningen a dû déménager à Zenderen. Les Pères du Sacré-Coeur à Bergen-op-Zoom ont dû évacuer leur séminaire, réquisitionné par l'armée allemande. Ils ont été relégués dans une vieille brasserie, dans la même ville. Comme ils avaient déménagé leur mobilier pour pouvoir au moins y vivre, le commandant allemand a eu l'audace de qualifier leur conduite de "peu chrétienne".

La mission Sparrendal à Vught a été vidée de ses étudiants. A Nuland, Bois-le-Duc et Hilvarenbeek, à Millhill et à Roosendaal, se poursuit pareillement l'éviction des religieux de leurs résidences.

Le clergé hollandais, d'accord vec les fonctionnaires hollandais, loin de collaborer avec les nazis, fait pression sur ceux qui se laisseraient tenter par l'embauchage dans les usines allemandes, pour leur déconseiller d'aller travailler dans un "pays païen".

# Cette histoire du Père Noël...

"Je vous annonce une grande joie: un Sauveur vous est né."

Entendu pour la première fois, la nuit de Noël, à Bethléem, ce message a retenti chaque année, partout où il y avait des fidèles et des chrétiens. Le coeur des chrétiens l'a fort bien interprété, puisque voulant procurer une grande joie à ceux qui ressemblaient le mieux à l'Enfant Jésus, ils ont distribué jouets, cadeaux, friandises aux enfants. L'on disait aux enfants que c'était le petit Jésus qui leur apportait tout cela; les enfants aimaient le petit Jésus, et Noël, c'était **la fête des petits enfants et du petit Jésus.** Aujourd'hui, on a l'impression que Noël **devient la fête des petits enfants et du Père Noël.**

C'est qu'on achète beaucoup de jouets aux magasins; ceux-ci voulant attirer le plus de monde possible chez eux, afin de vendre davantage et de faire plus de profit, exhibent un gros personnage dont la taille, l'accoutrement, le traineau à rennes font une profonde impression sur l'esprit et l'imagination si vifs des enfants. A ce gros bonhomme, on fait une réception solennelle dans les villes; les journaux, la radio annoncent son arrivée. Comme aucun magasin ne veut être en retard, on fait arriver le Père Noël 10, 15 jours avant la fête, c'est-à-dire 10, 15 jours avant que l'enfant n'ait vu la crèche, ni à l'église, ni chez lui. Pendant ces dix, quinze jours, son imagination et son coeur sont tout au Père Noël. La joie que l'ange annonçait aux enfants, ils croient le devoir au Père Noël; cette impression restera chez eux même quand plus tard ils verront la petite crèche au foyer; le petit Jésus ne dit plus grand'chose à leur coeur. Et c'est triste, mais c'est inévitable; les premières impressions, quand elles sont bien vives et bien nourries pendant plusieurs jours, plusieurs semaines de suite, ne laissent guère de chance aux impressions secondes, venues trop tard dans l'esprit de l'enfant.

On se sert de tout pour favoriser cette réclame purement commerciale qui ne vise qu'au profit, et ne songe nullement à créer l'amour de l'Enfant-Jésus dans le coeur des petits, comme c'était l'intention des parents chrétiens qui nous ont précédés. Heureux encore sommes-nous si toute cette mise en scène n'a pas été imaginée et montée à dessein par les ennemis mêmes de Jésus. On se sert de tout: Il y a trois ans à peine, on a pu voir dans un journal, par ailleurs catholique, la page des "comics"—page favorite des enfants — représentant le Père Noël parti du Pôle Nord, en traineau à rennes, faisant escale et se reposant à telle mission du Grand Nord Esquimau et jasant avec le missionnaire de l'endroit, à ce que disait le texte. Un enfant qui ne savait pas encore lire, mais savait regarder les images, demande à un missionnaire de passage chez lui, de lui dire ce qui est écrit. Or c'était ce même missionnaire qui, d'après le texte du journal, était avec le Père Noël, et ne devait arriver que deux jours plus tard. Surprise de l'enfant. Explications du missionnaire. L'Enfant-Jésus reprit la place qui lui convenait dans le coeur du petit.

Il n'y a pas que dans les familles où l'on déforme ainsi le coeur des enfants; les petits abandonnés, les orphelins, les sourds-muets, les petits malades ont tous droit à la joie que l'ange avait annoncée au monde. De tout temps, il y eut des arbres de Noël pour eux. Mais même là, trop souvent on recourt au grotesque et bouffon Père Noël pour dépouiller cet arbre au centre duquel pourtant ressort si bien la petite crèche avec son Enfant-Jésus. C'est que sans le vouloir, sans même s'en apercevoir, on se laisse prendre à cette mode si répandue par les ennemis du Sauveur de paganiser toutes ses fêtes. Santa Claus en perd un peu, le Père Noël en gagne beaucoup, le petit Janvier qu'on a essayé, du moins dans les livres et les images pour enfants, peut revenir. La mode veut détrôner l'Enfant-Jésus; à nous d'y résister. A nos magasins catholiques de présenter leurs jouets, cadeaux de Noël sous la rubrique: magasin du petit Jésus, et de montrer une belle crèche complète au lieu du grotesque Père Noël. Aux parents de faire leurs emplettes de Noël aux magasins qui auront le courage de s'affirmer chrétiens en montrant Jésus.

Alors seulement, Noël redeviendra **la fête des enfants** et du petit Jésus.

A. TALBO.

(Montréal)

# LIVRES ET REVUES

## OTTAWA A SON HISTOIRE

L'on vient d'apprendre que l'histoire de la capitale canadienne, Ottawa, vient d'être publiée dans les Editions de l'Université d'Ottawa. C'est là un travail qui s'imposait depuis longtemps car tous les pays modernes possèdent l'histoire de leur capitale et le Canada n'avait pas encore la sienne. Nous ne ferons donc plus exception à la règle.

L'auteur, qui y a travaillé pendant plus de huit ans, est M. Lucien Brault, M.A., Ph.D., archiviste aux Archives nationales, à Ottawa, et professeur d'histoire du Canada à l'Université d'Ottawa. Le conseil municipal de la capitale couronna officiellement cette histoire en décernant à M. Brault le titre d'Historien honoraire de la cité d'Ottawa.

Avec de nombreuses illustrations et une carte géographique montrant les rues et 100 sites historiques, cet ouvrage de 330 pages, préfacé par le Major Gustave Lanctot, archiviste du Dominion, traite de l'histoire générale d'Ottawa depuis avant sa fondation jusqu'à nos jours et peut également servir de guide actuel parce que tous les chapitres débutent par une description du présent.

(Communiqué)

## "RELATIONS"

**Décembre 1942**
**SOMMAIRE**

**Editoriaux** — Le Noël de nos soldats; Avant 1942 et après; Nous mieux faire connaître; Spectacles "burlesques".

**Commentaires**—Un bureau fédéral d'éducation; Bon sens et bêtise; Ecoles nationales états-uniennes; Les mères à l'usine; L'Ecole des Arts graphiques; Mariage de guerre, mariage états-unien.

**Articles** — Travail féminin et rendement industriel: Emile Bouvier; Liberté syndicale, oui ou non?: Omer Genest; Sous la dictature de Salazar: Aubrey-F. Bell; Chrétiens séparés: Un pas vers l'union: Albert Le Roy; L'école française en Ontario: Adélard Chartrand.

**Chroniques** — Les corporations au séminaire: Joseph-H. Ledit; Avec les compagnons à l'Ermitage: Albert Le Grand; Montréal réorganise ses terrains de jeux: Wilfrid Gariépy; La simplicité charmante de Clarence Gagnon: Ernest Gagnon; Un cinéaste français à Hollywood: Jean Vallerand.

**Horizon international** — Malte; Brésil; Mexique; U.R.S.S.

**Correspondance; Livres récents.**

**Table des matières de l'année.**

$2.00 abonnement annuel; 25 sous l'exemplaire.

Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

## Livre d'actualité

**M. Pierre de Lanux,** écrivain français bien connu, ancien correspondant de guerre, ancien radio-commentateur à Paris pour Columbia Broadcasting System, qui vient de publier **Têtes de Pont**, un livre d'une brûlante actualité, aux Editions Bernard Valiquette. M. de Lanux, qui fut attaché à la Société des Nations pendant plusieurs années, avait prédit, dès 1936, l'invasion de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, qui serait suivie d'une guerre mondiale où l'Angleterre deviendrait le boulevard de la liberté et dans laquelle l'Amérique serait inévitablement entraînée. Son nouveau livre **Têtes de Pont** est rempli d'aperçus aussi justes.

## Votre testament et votre succession

**Par M. le notaire de la Bruère Fortier**

"Votre testament et votre succession" que M. le notaire de la Bruère Fortier vient de publier aux Editions Bernard Valiquette est appelé sans aucun doute à rendre éminemment service aux hommes de loi, avocats et notaires, aux administrateurs de successions, aux comptables ainsi qu'au public en général.

Ainsi que Me Marie-Louis Beaulieu, avocat au Barreau de Québec, le fait justement remarquer, l'auteur a voulu protéger le public en lui enseignant les façons de procéder pour disposer de ses biens avantageusement, soit de son vivant, en évitant ou en diminuant certains impôts, soit à son décès, en utilisant tout ce que l'expérience pratique et les connaissances légales ou fiscales peuvent fournir de mieux pour réduire les droits de successions au provincial et au fédéral.

"Votre testament et votre succession" de M. le notaire de la Bruère Fortier, avec préface de l'honorable Cyrille-F. Delage, ancien président de la Chambre des Notaires, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

# Le programme agricole de 1943

Lors de la récente Conférence agraire, M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a dressé un programme de production agricole qui exige entre autres choses, une augmentation de beurre, de fromage, de lait, de bestiaux, de grains secondaires, etc.

C'est très bien de dresser un programme, c'est encore très bien de l'exposer longtemps à l'avance, mais, dans ce calcul sur papier, a-t-il tenu un compte aussi précis du problème de la main-d'oeuvre? De fait, à quoi servira le programme le mieux élaboré, s'il n'y a pas d'hommes pour le réaliser. Dans ce cas, un tel programme est infailliblement voué à l'insuccès. Car la production est conditionnée par la main-d'oeuvre. Or, des milliers de jeunes gens, terriens de bonne souche, ont quitté la ferme pour l'usine, pour l'armée, pour les camps de la Côte et de l'Est. Tous les jours, les campagnes se vident. L'exode se poursuit sans interruption. Et comme le disait récemment le **Star Phoenix** de Saskatoon, il y a une limite: le Canada a un nombre déterminé d'hommes et de femmes qui est beaucoup moins élastique que la quantité de nos richesses en matières premières. Nous devons aussi assigner des limites au nombre de nos armées. C'est un problème qu'il faut regarder en face, ajoutait le journal précité.

Pour produire sur la terre, comme partout ailleurs, il faut des bras. Présentement, en bien des endroits, il ne reste plus que les vieux. La besogne est déjà trop lourde pour leurs épaules affaiblies. Tout de même, ils seraient très heureux de souscrire à ce nouveau programme, s'ils avaient de la part du gouvernement l'assurance du secours de la main-d'oeuvre suffisante. La main-d'oeuvre la plus efficiente sera toujours celle que fourniront les fils de cultivateurs.

Ce sont eux, et non pas des tâcherons improvisés, qui rendront prospère l'industrie agricole, industrie basique, et lui permettront de répondre aux besoins urgents durant la période de guerre, comme en temps de paix.

Joseph VALOIS, O.M.I.

# *L'instruction obligatoire dans le Québec*

QUEBEC—Le comité catholique du conseil de l'instruction publique a adopté, la semaine dernière, un rapport de sa commission de coordination recommandant la scolarité obligatoire pour les enfants de six ans révolus jusqu'à 14 ans révolus.

Le surintendant a fait l'historique de la question et Son Eminence le cardinal Villeneuve, président du comité d'enquête, a souligné le fait que dans le rapport présenté il ne s'agit plus d'école obligatoire. "Ce que l'on suggère c'est la fréquentation obligatoire d'une école laissée au choix des parents."

Il est suggéré dans le rapport de modifier la loi scolaire de façon à définir clairement qu'un enfant de 5 ans révolus a le droit de fréquenter l'école. Un enfant ne sera pas tenu de fréquenter l'école quand il détiendra un certificat de 7e année ou tout autre certificat équivalent.

# *Le Père Magni vicaire général des Jésuites*

BERLIN — Le R. P. Alessio Magni avait été choisi par feu le Père Wladimir Ledochowski, général de l'Ordre des Jésuites, pour être le vicaire général jusqu'à l'élection d'un nouveau général, selon une dépêche de l'agence Transocéanique de la Cité du Vatican.

Le nom du R. P. Magni se trouvait dans une enveloppe scellée laissée par le Père Ledochowski qui fut ouverte par le conseil des RR. PP. Jésuites. Rome rapporte que l'élection d'un général devra attendre la fin de la guerre alors que les 150 supérieurs jésuites venus de toutes les parties du monde pourront se rencontrer.

Le R. P. Magni, qui a célébré le 50e anniversaire de son ordination le 1er octobre, est né à Milan en 1871, dit l'agence Transocéanique, et il est depuis 1916 assistant de la province italienne des Jésuites.

**BIENFAITS DE LA CROIX-ROUGE SUEDOISE**

LONDRES — D'après la radio suisse, le prince Carl, président de la Croix-Rouge suisse, a annoncé que huit navires suédois avaient amené 76,000 tonnes de grain et 3,000 tonnes de lait, fruits et légumes du Canada à la Grèce occupée. Il estime qu'un million de Grecs sont aidés par la Croix-Rouge suédoise.

---

Tout s'arrange en dînant dans le siècle où nous sommes
Et c'est par des dîners qu'on gouverne les hommes.

C. Delavigne.

# Le Père M. Lacroix nommé vicaire apostolique de la Baie d'Hudson

OTTAWA—Le délégué apostolique au Canada, Son Excellence Mgr Antoniutti, a annoncé, dimanche soir, que la maladie avait obligé Son Excellence Mgr A. Turquetil à prendre sa retraite et que le R. P. M. Lacroix, O.M.I., attaché à la mission de Chesterfield-Inlet, lui succéderait comme vicaire apostolique de la Baie d'Hudson.

Le nouveau vicaire apostolique est né à St-Simon de Bagot, le 25 avril 1905. Il a fait ses études au séminaire de St-Hyacinthe et au scolasticat St-Joseph à Ottawa. Après son ordination il fut envoyé dans les missions esquimaudes où il a toujours exercé son ministère.



S. Exc. Mgr TURQUETIL

Mgr Turquetil est né en Normandie, en France, en 1876. A la suite de son ordination, en 1900, il vint au Canada. Il fut d'abord envoyé au lac Reindeer, plus tard à Chesterfield-Inlet qui se trouve à 400 milles au nord de Churchill. Il apprit à parler et à écrire parfaitement la langue esquimaude; il traduisit des livres de prières, de cantiques, et le catéchisme en esquimau.

Une deuxième mission fut établie par Mgr Turquetil en 1924 à la Pointe-aux-Trembles, une troisième à l'île Southampton dans le nord de la Baie d'Hudson, en 1925.

Depuis quelques années, Mgr Turquetil passait l'hiver à Montréal et ne visitait ses missions que durant l'été. Rome lui avait nommé un auxiliaire, S. Exc. Mgr Clabault, qui fut rappelé en France à l'occasion de la guerre.

## *Le capitaine Pierre Gauthier est acquitté*

QUEBEC.—Le capitaine Pierre Gauthier, député de Portneuf aux Communes, a été acquitté par le conseil de guerre général après avoir subi son procès sous l'accusation d'avoir accepté $10 dans l'exécution de ses devoirs militaires, alors qu'il était membre d'un conseil médical chargé de l'examen des recrues.

Le tribunal a rendu sa décision après environ une demi-heure de délibération. C'est le brigadier J.-A. Leclaire, président du tribunal, qui a formulé le verdict.

"Après délibération," a-t-il dit, "la cour trouve que le capitaine Gauthier n'est pas coupable de l'accusation portée contre lui. Capitaine Gauthier, vous êtes libre."

Le Dr Gauthier, capitaine dans la cinquième compagnie du corps médical de Québec, est député de Portneuf aux Communes depuis 1936. Depuis quelques mois, il est organisateur du Bloc Populaire Canadien pour le district de Québec.

## *Rome serait déclarée ville ouverte*

BERNE, Suisse — Les négociations commencées par l'intermédiaire du Vatican entre l'Italie, d'une part, et Londres et Washington, de l'autre, pour faire reconnaître Rome comme ville ouverte et exempte de bombardement, produiront de bons résultats. Londres et Washington auraient accepté **en principe** de reconnaître Rome comme ville ouverte. Cependant, ils exigent les garanties suivantes: retrait de certaines missions militaires; départ imminent du roi Victor-Emmanuel et du premier ministre Mussolini et de leur personnel; déménagement de certaines industries auxiliaires de guerre du voisinage immédiat de la capitale; transport hors de la capitale de toutes les réserves de gazoline et de matériaux de guerre. Les journaux de Rome continuent d'inviter les femmes et les enfants à évacuer la "ville éternelle". On dit qu'il se peut que le Pape rappelle au monde que Rome est la ville de tous les chrétiens.

## *Enrico Celio élu président de la Suisse*

BERNE, Suisse — Les deux Chambres du Parlement suisse, convoquées en session spéciale, jeudi dernier, pour le choix d'un nouveau président de Suisse pour l'année 1943, ont arrêté leur choix sur M. Enrico Celio, qui était jusqu'ici conseiller fédéral et directeur du département des postes et des chemins de fer. Le vice-président de Suisse sera M. Walter Stampfli, conseiller fédéral et directeur du département de l'économie publique.

Le nouveau président de Suisse est relativement jeune, n'étant âgé que de 53 ans. Italien suisse, il est né à Armbi di Quinto, le 19 juin 1889. Il est docteur en lettres et en philosophie. Il était membre du conseil fédéral suisse depuis le 22 février 1940 et ministre des postes et chemins de fer depuis 1940.

## RESTRICTIONS SUR LES MESSAGES DE NOEL

WASHINGTON — L'Office des communications de guerre a interdit l'envoi de tout message de Noël par télégraphe aux Etats-Unis après le 21 décembre. L'ordonnance oblige les compagnies de télégraphe à refuser tout message de souhaits, félicitations, etc., à partir du 22 décembre, si tels messages proviennent du pays et sont destinés à un endroit situé aux Etats-Unis. Cela n'interdit pas les messages envoyés par fil aux soldats et marins en service hors du territoire continental des Etats-Unis.

## *Des conservateurs anglais en faveur de Darlan*

LONDES.—Un groupe de conservateurs anglais assez influents approuvent l'accord conclu entre le général Eisenhower et l'amiral Darlan. Ils croient que les Américains ne pouvaient qu'accepter les faits et que l'établissement d'une administration de France combattante en Afrique du Nord aurait pu causer une guerre civile.

Cette opinion est exprimée dans l'édition de décembre de "Review of World Affairs", organe qui reflète les vues d'un groupe de conservateurs et que publie un comité consultatif dirigé par lord Philimore.

Dans l'analyse de l'affaire Darlan, la revue rappelle les incidents politiques qui se sont produits avant l'occupation de l'Afrique du Nord et déclare que Vichy où la hiérarchie est anti-allemande a contribué à la préparation de cette invasion.

## *Nouvelles restrictions annoncées*

OTTAWA.—La Commission des prix annonce plusieurs nouvelles restrictions: les hommes devront bientôt cesser de porter l'habit noir avec plastron, et les femmes la robe longue. La robe longue ne sera permise qu'à la jeune mariée pour la cérémonie nuptiale.

Avant longtemps, les hommes iront aux réunions les plus officielles en simple costume bleu marine, et les femmes, si elles accompagnent leurs maris, en robe simple, courte aux genoux. Du côté féminin, on se propose de rattraper en couleurs ce qu'on perdra en longueur de robe.

Dans un autre domaine la Commission des prix réduit le nombre des modèles d'articles de poterie et de faïence. Les nouvelles tasses n'auront pas d'anse. Si la tasse est trop chaude pour que le consommateur puisse la tenir, c'est signe, paraît-il, que le breuvage est trop chaud pour être bu. Il n'y a qu'à attendre que tout refroidisse un peu. La cessation des importations d'Angleterre, du Japon et de l'Europe centrale sont la cause de ces restrictions.

On rapporte qu'un manufacturier peut fabriquer 9 millions de tasses sans anse dans le même temps qu'il mettrait à en fabriquer 3 millions avec des anses.

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Le mercredi 16 décembre**

Les avant-gardes de la 8e armée anglaise ont probablement atteint un point tout près de Zauta en Nofilia qui se trouve en Tripolitaine, à quelque 100 milles à l'ouest d'El Agheila. L'armée de l'Axe n'offrirait que peu de résistance.

Les Allemands attaquent vigoureusement l'aile gauche de l'armée rouge au sud-ouest de Stalingrad.

L'aviation alliée bombarde sans répit les Japonais qui ont pris pied près de l'embouchure de la rivière Mambare en Papouasie.

**Le jeudi 17 décembre**

Dans une déclaration remise à la presse, Darlan affirme de nouveau que les unités navales françaises à Dakar, Alexandrie et Casablanca et dans d'autres ports français de l'Afrique rejoindront les flottes alliées anglo-américaines et iront au combat avec elles.

Le grand quartier général anglais annonce aujourd'hui que l'armée du maréchal Rommel a été coupée en deux. Les avant-gardes de la 8e armée anglaise ont poussé au-delà d'une partie des troupes de l'Axe et franchi la ligne de retraite, isolant ainsi des unités parmi lesquelles se trouvent des formations cuirassées.

En Tunisie on prévoit que la bataille va reprendre bientôt car les pluies torrentielles de ces derniers jours sont en train de diminuer.

**Le vendredi 18 décembre**

La 8e armée anglaise poursuit les débris de l'armée du maréchal Rommel au delà de Zauta, en Nofila, à 100 milles à l'ouest d'El Agheila et à 300 milles de Tripoli.

Les alliés ont pris le risque de lancer leurs troupes en Tunisie sans l'appui efficace de leur aviation.

Des bombardiers néo-zélandais sont venus renforcer les escadrilles américaines sur l'île de Guadalcanal.

La R.A.F. a poursuivi hier sa 6e journée d'attaques contre les bases japonaises en Birmanie.

**Le samedi 19 décembre**

Les troupes alliées ont franchi la frontière hindoue et se sont avancées à environ 40 milles en Birmanie occupée par les Japonais, jusque dans la région de Manugdaw-Buthidaung.

Les troupes de l'armée rouge ont repoussé de rudes assauts allemands la nuit dernière, au sud-ouest de Stalingrad et sur le front central à l'ouest de Rzhev.

Les troupes japonaises continuent de se battre férocement pour tenter de garder Bouna et le champ d'atterrissage adjacent.

**Le dimanche 20 décembre**

De Moscou on rapporte que les avant-gardes de l'armée rouge sont rendues dans les faubourgs de Millerovo, jonction importante du chemin de fer Voronezh-Rostov. Les Allemands ont subi des pertes énormes dans ce secteur.

L'armée alliée, dirigée par le Général Archibald Wavell, continue d'avancer en Birmanie, sans rencontrer aucune résistance de la part des Japonais.

L'arrière-garde de l'armée de Rommel a atteint Sirte, qui se trouve à 175 milles à l'ouest d'El Agheila. Ses troupes en déroute continuent de fuir vers la Tunisie.

Des avions de la R.A.F. ont bombardé la ville industrielle de Duisberg durant la nuit. Les Américains ont participé à ce raid en grand nombre.

**Le lundi 21 décembre**

De Londres on rapporte que les Allemands continuent de transporter du matériel de guerre en très grande quantité en Tunisie, où ils semblent décidés d'opposer une résistance acharnée aux Alliés.

Une lutte terrible se livre actuellement dans les faubourgs de Millerovo. Une partie de l'armée allemande est menacée d'encerclement; plus de quarante mille soldats auraient déjà été tués depuis que l'offensive a été inaugurée, il y a cinq jours.

**Le mardi 22 décembre**

L'armée rouge continue son avance dans la région du Don et est plus près d'atteindre son objectif qui est l'encerclement de l'armée allemande.

De puissantes formations de l'aviation alliée ont bombardé Munich hier soir.

Les forces britanniques en Birmanie ont occupé Alethang-Yow, centre important qui se trouve à 11 milles au sud de Maungdaw.

L'armée française a fait de nouveaux gains en Tunisie; les troupes du maréchal Rommel continuent de fuir vers Tripoli.

## NOUVEL AVION DE FABRICATION CANADIENNE



Le dessinateur du "Mosquito" est le capitaine De Havilland, père de Geoffrey De Havilland, pilote anglais bien connu et l'un des directeurs de la fameuse avionnerie du même nom.

Cet avion est fabriqué au Canada par la "De Havilland Aircraft of Canada, Ltd.", de Toronto; il est fait presque entièrement de bois.

Reconnu comme le plus rapide et le plus efficace avion au monde, le bombardier "Mosquito" De Havilland a un rayon de vol exceptionnellement étendu, est extrêmement manoeuvrable et peut servir tout aussi bien pour des opérations de nuit que des vols de jour. Il peut aussi servir comme avion de reconnaissance avec grand avantage à cause de sa vitesse remarquable.

Cette vignette montre le premier "Mosquito" construit au Canada.

# Les hommes mariés de 19 à 25 ans appelés sous les armes

OTTAWA—Des proclamations ont été émises par le ministre du Travail pour appeler sous les armes les hommes mariés de 19 à 25 ans et pour enregistrer tous ceux qui étaient susceptibles d'être appelés mais qui ne se sont pas présentés à l'examen médical ou qui n'ont pas reçu l'avis de mobilisation.

Les avis de mobilisation ne sont pas encore envoyés aux hommes mariés des classes de 19 à 25 ans, mais on croit qu'ils le seront bientôt. Les formules que devront remplir les célibataires seront également bientôt disponibles à tous les bureaux de poste ou aux bureaux des registraires.

Lorsque la section du service sélectif, au ministère du Travail, a assumé le contrôle de l'appel des hommes pour les forces armées, les règlements des services de guerre furent amendés pour faire disparaître la clause limitant l'appel des hommes aux célibataires. La déclaration remise, par le ministère du Travail, dit que cette mesure a été prise afin d'éviter la confusion pour le cas où le gouvernement trouverait nécessaire d'appeler les hommes mariés.

Le gouverneur en conseil peut désigner à son gré les classes qu'il considère d'appeler, en vertu de la clause amendée, célibataires et hommes mariés. Un décret du gouvernement applique la mobilisation aux classes de 19 à 25 ans pour les hommes mariés.

On croit que les avis de mobilisation seront émis au cours du mois de janvier.

Tous ceux qui étaient dans les classes déjà appelées (tous les célibataires dans les classes d'âge déjà mobilisées) sont requis par une proclamation spéciale de remplir des formules spéciales, s'ils n'ont pas encore reçu leur avis de mobilisation ou s'ils n'ont pas répondu à l'appel.

On fait remarquer que plusieurs hommes mariés ont déjà été mobilisés: ceux qui étaient mariés depuis le mois de juillet 1940. La nouvelle mesure a pour but d'appeler les hommes de 19 à 25 ans mariés avant cette date.

## *Le régisseur des prix aux E.-U. a démissionné*

WASHINGTON.—M. Léon Henderson, pris souvent comme cible par les membres du Congrès pour la façon énergique dont il administrait les problèmes du contrôle des prix et du rationnement aux Etats-Unis, a résigné jeudi dernier ses fonctions de régisseur des prix, pour la principale raison que sa santé ne lui permet plus de les remplir convenablement.

Le Congrès n'a jamais été satisfait de la façon dont M. Henderson a administré les prix. Plusieurs sénateurs et représentants menaçaient même depuis quelque temps de couper les crédits alloués à cet organisme, si M. Henderson continuait de le diriger.

Les fermiers n'appréciaient pas beaucoup non plus la façon dont M. Henderson les traitait.

**DISCOURS DU PAPE LE 24 DECEMBRE**

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XII parlera à la radio le 24 décembre. Il répondra à l'expression coutumière des voeux du Sacré Collège la veille de Noël.

La radio du Vatican irradiera aussi la messe de Noël, que le Pape célébrera dans sa chapelle privée.

## *Sikorski invite tous les Français à l'union*

NEW-YORK — Le général Ladislas Sikorski, président du conseil des ministres de Pologne, a prononcé un discours à l'Overseas Press Club. Il y a parlé du compromis américain avec l'amiral Darlan.

"La décision du commandement allié d'Afrique a été dictée exclusivement par les nécessités militaires, qui la justifient absolument. Je considérerais très dangereux pour le progrès des opérations dirigées par le lieutenant-général Eisenhower tout ce qui gênerait ses mouvements militaires, en restreindrait la liberté, d'autant plus que l'Allemagne a résolu de défendre Tunis et Bizerte à tout prix, et que les puissances de l'Axe conservent l'avantage en ce qui regarde les communications."

Le général Sikorski rend hommage au général de Gaulle, chef de France Combattante. Il a confiance que tous les Français "comprendront les nécessités de l'heure et appuieront le principe de l'union de tous leurs efforts à l'étranger, comme nous avons fait nous autres Polonais, afin de combattre dans l'union et l'harmonie, dans le seul but de sauver leur patrie."

## Mise en garde de l'épiscopat de Québec au sujet du "Jour"

**QUEBEC — Communiqué de l'Assemblée épiscopale à propos de l'hebdomadaire "Le Jour".**

**A leur assemblée du 1er décembre 1942, Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec ont porté la décision suivante:**

**"Le 'Jour' est un périodique dont l'esprit chrétien, la moralité et le patriotisme sont pour le moins douteux et l'on s'étonne que des catholiques s'en permettent la lecture.**

**Québec, le 3 décembre 1942."**

## *Muselier croit que toute la flotte a été détruite*

LONDRES.—Le vice-amiral Emile Muselier, ancien commandant des forces navales françaises combattantes, a déclaré qu'une étude soignée de photographies du port de Toulon indiquait la destruction de la flotte domestique française dans une mesure de près de cent pour cent.

"On peut affirmer avec certitude, dit-il, que la flotte française de Toulon n'existe plus"; il diffère en cela d'opinion avec Frank Knox, secrétaire de la marine des Etats-Unis, qui prétend que 20 vaisseaux ont été apparemment laissés intacts.

Muselier ajoute que l'eau à Toulon est relativement peu profonde, et qu'il est possible que certains navires aient paru intacts sur les photographies, pendant qu'ils étaient au fond. Il admet que les Allemands peuvent tenter de renflouer ces navires, mais il fait remarquer que les forces aériennes alliées peuvent facilement surveiller un tel développement.

# La quantité des spiritueux est réduite de 30 pour cent

OTTAWA—Du premier novembre 1942 au premier novembre 1943 et sans doute pour la durée de la guerre, les Canadiens devront restreindre leur consommation de breuvages alcooliques de 30 p.c., en ce qui concerne les spiritueux, de 20 p.c. en ce qui concerne les vins et de 10 p.c. en ce qui a trait à la bière, en se basant sur les douze mois précédents. D'autre part il sera défendu de faire la publicité de la bière et des spiritueux d'ici la fin de la guerre. Telle est la nouvelle que le premier ministre, M. Mackenzie King, a communiquée au pays, la semaine dernière, au cours d'une allocution radiophonique sur le réseau d'Etat.

Pour restreindre la consommation des breuvages alcooliques, M. King a annoncé que les autorités ont pris les mesures suivantes:

1.—Diminution de la quantité des breuvages alcooliques qui seront livrés à la consommation, en vigueur le 1er novembre 1942, sur celle des douze mois précédents, dans la proportion suivante: bière, 10 p.c.; vins, 20 p.c.; spiritueux, 30 p.c.

2.—Défense de faire toute espèce de publicité sur les breuvages alcooliques jusqu'à la fin de la guerre, en vigueur dans six semaines.

3.—Réduction de la teneur alcoolique de tous les spiritueux distillés dans une proportion maximum de 30 p.c. "au-dessous de preuve", en vigueur aussitôt que les stocks actuellement empaquetés seront épuisés.

4.—Défense de renforcer les vins à l'aide de spiritueux.

5. — Requête aux gouvernements provinciaux de réduire les heures de ventes des magasins de liqueurs à 8 heures au plus par jour.

**AU SERVICE DU PERE LEDOCHOWSKI**

BERLIN — Les funérailles du Père Vladimir Ledochowski, supérieur général des Jésuites, ont eu lieu jeudi dernier à Rome, en l'église de Gesù. Dix-huit cardinaux et les membres du corps diplomatique y assistaient. Le Père Gillet, maître général des Dominicains, a chanté le service.

## *Stabilisation des affaires et des prix en N.-Zélande*

AUCKLAND—Le premier ministre Peter Fraser a annoncé un programme très élaboré pour la stabilisation des salaires et des prix en Nouvelle-Zélande. Ce plan est presque similaire à celui qui a cours au Canada.

Il a dit que ces mesures se justifiaient parce que depuis 1939 le revenu national s'est accru d'environ 50,000,000 de livres, soit $175,000,000, et que les approvisionnements de marchandises ont décru d'une valeur de plus de 40,000,000 de livres. Cette augmentation du pouvoir d'achat, a-t-il dit, a commencé à déborder les précédents règlements du gouvernement sur les prix.

# Le soldat canadien est le mieux payé du monde

OTTAWA—D'après les chiffres que publie le ministère de la Défense nationale, le Canada est le pays le plus généreux envers ses soldats et leurs dépendants. Cette générosité se traduit principalement par les allocations à l'épouse, aux enfants et à la mère.

A l'épouse seule, l'allocation au Canada est de $59.40 par mois tandis qu'elle est de $50 aux Etats-Unis, de $42.78 en Australie, de $34.92 en Nouvelle-Zélande, de $42.09 en Afrique du Sud, et de $24.06 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec un enfant, l'allocation au Canada est de $72.60 tandis qu'elle est de $62 aux Etats-Unis, de $58.80 en Australie, de $59.10 en Nouvelle-Zélande, de $48.78 en Afrique du Sud et de $33.22 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec deux enfants, l'allocation au Canada est de $84.60, tandis qu'elle est de $72 aux Etats-Unis, de $69.48 en Australie, de $69.84 en Nouvelle-Zélande, de $55.47 en Afrique du Sud et de $41.26 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec trois enfants, l'allocation au Canada est $94.60, tandis qu'elle est de $82 aux Etats-Unis, de $77.52 en Australie, de $77.91 en Nouvelle-Zélande, de $62.16 en Afrique du Sud et de $48.18 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec quatre enfants, l'allocation au Canada est de $102.60, tandis qu'elle est de $92 aux Etats-Unis, de $85.56 en Australie, de $85.98 en Nouvelle-Zélande, de $68.85 en Afrique du Sud et de $55.10 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec cinq enfants, l'allocation au Canada est de $110.60, tandis qu'elle est de $102 aux Etats-Unis, de $93.60 en Australie, de $94.05 en Nouvelle-Zélande, de $75.54 en Afrique du Sud et de $62.02 au Royaume-Uni.

A l'épouse avec six enfants, l'allocation au Canada est de $118.60, tandis qu'elle est de $112 aux Etats-Unis, de $101.64 en Australie, de $102.12 en Nouvelle-Zélande, de $82.23 en Afrique du Sud et de $68.94 au Royaume-Uni.

A la mère seulement, l'allocation du Canada est de $48, tandis qu'elle est de $37 aux Etats-Unis, de $42.78 en Australie, de $24.18 en Nouvelle-Zélande, de $34.67 en Afrique du Sud et de $27.42 au Royaume-Uni.

## *L'Irlande est libre de choisir sa politique*

WATERFORD, Irlande — Sean Moylan, secrétaire parlementaire du ministère de la Défense de l'Eire, a déclaré, la semaine dernière, à une réception offerte à M. David Gray, ministre américain, que les Etats-Unis et l'Irlande ne "sont pas parfaitement d'accord sur certaines questions".

"L'Amérique a choisi son heure pour entrer en guerre et combattre du côté qu'elle a bien voulu, a-t-il dit, et l'Irlande, en tant que nation souveraine, doit elle aussi pouvoir décider si elle désire se battre, et le moment où elle le fera, de même que juger d'elle-même où se trouvent les intérêts de la justice et ses propres intérêts."

# Aucun avantage à posséder un cabinet de guerre impérial

LONDRES—Le secrétaire des dominions, M. Clement Attlee, a déclaré la semaine dernière que la formation d'un cabinet de guerre suprême impérial ou d'un conseil suprême de guerre allié serait une excellente chose, mais qu'elle est malheureusement absolument impraticable.

"On ne peut conduire une guerre par les moyens d'une grande assemblée", a ajouté M. Attlee au cours d'un discours prononcé devant la Royal Empire Society de Londres.

"Il est impossible à des chefs responsables d'être continuellement absents de leurs pays ou d'accorder des pouvoirs complets à quelqu'un pour les représenter à un conseil suprême.

"Cette réunion de délégués qui devraient faire rapport à leurs gouvernements de toutes questions importantes ralentirait la machine."

**Statistiques militaires**

M. Attlee a fourni les statistiques suivantes sur les soldats de l'empire:

Canada (11,419,896 hab.)—Armée active, 335,000; marine, 45,000 hommes et 450 navires; aviation, 150,000 hommes.

Australie (6,997,326 hab.)—Marine, 20,000; aviation, 100,000; armée considérablement accrue.

Nouvelle - Zélande (1,573,810 hab.)—Armée outre-mer, 66,000; aviation, plus de 20,000 hommes.

Afrique-du-Sud (2,003,857 européens): en 1941—armée, 130,000 hommes, et aviation, 22,000 hommes.

Terre-Neuve (289,588): un quart des hommes âgés de 20 à 40 ans se sont enrôlés pour servir volontairement à l'étranger.

Rhodésie du Sud (69,013 européens; 1,372,905 indigènes): aviation, plus de 1,000 européens.

## *Nos troupes attaqueraient prochainement*

**Quelque part en Angleterre—** Le moment où l'armée canadienne, en Angleterre depuis trois ans, aura à faire face à l'ennemi n'est pas très éloigné, a laissé entendre, la semaine dernière, le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant de l'armée outre-mer.

Le général McNaughton a dit, au cours d'une conférence de presse, que "les circonstances de cette guerre ayant changé, les Canadiens n'ont pu participer à beaucoup d'action durant leur long séjour en Grande-Bretagne. Mais l'impression est que les troupes n'auront guère à attendre maintenant bien longtemps avant de rencontrer l'ennemi."

Le général McNaughton parlait à des correspondants de guerre à l'occasion de la célébration du troisième anniversaire de l'arrivée en Angleterre du premier contingent canadien.

WASHINGTON—L'Office de la production de guerre préconise pour 1943 la fabrication de matériel de guerre pour une somme de $90,000,000,000 et, à la fin de l'année, un rythme de fabrication qui soit le double de la production des pays de l'Axe réunis.

# L'armée britannique n'avait que 100 chars d'assaut le 11 juin 1940

LONDRES—Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes la semaine dernière que l'armée britannique n'avait que cent chars le 11 juin 1940, après la chute de la France, pour affronter la menace d'une invasion allemande.

Et ces chars eux-mêmes, a dit le premier ministre, étaient d'un modèle dont la cuirasse s'était révélée trop faible pour résister aux canons antichars allemands pendant la bataille de France.

"Nous nous attendions à ce que le pays fût envahi, sinon à l'automne de 1940, du moins au printemps de 1941 ou même de 1942," a-t-il dit.

M. Churchill a révélé ces faits en faisant une déclaration sur la valeur des chars lourds portant son nom que possède maintenant l'armée britannique. Il a rappelé qu'il avait convoqué une réunion le 11 août 1940 pour étudier le problème de la production des chars.

Au début de son discours, M. Churchill laissa entendre que la Grande-Bretagne était à perfectionner de nouvelles armes aériennes pour combattre les sous-marins.

En révélant qu'il avait formé un "comité pour la bataille de l'Atlantique" sous sa propre direction, en 1941, M. Churchill dit:

"En octobre 1942, je crus qu'un effort supplémentaire était nécessaire à cause du rôle de plus en plus important que l'aviation avait commencé de jouer dans la guerre contre les sous-marins et à cause des développements techniques complexes de toutes sortes qui en résultaient."

Il dit qu'il avait reconstitué son "comité pour la guerre contre les sous-marins" avec lui-même comme président. Sir Stafford Cripps, ministre de la Production aéronautique, est membre de ce comité.

## *Revenus et dépenses fédérales*

OTTAWA — Les revenus du gouvernement fédéral pour les huit premiers mois de l'année fiscale en cours atteignent $1,453,760,769, soit une augmentation de $542,000,000 sur la période correspondante de l'an dernier. Le ministre des Finances, M. Ilsley, estime que le revenu fédéral total pour 1942-43 sera d'environ $2,050,000,000. Les dépenses pendant la même période de 8 mois—1er avril au 1er novembre—ont été de $2,711,185, comparativement à $1,013,225,300 pour la même période de l'an dernier. Selon le budget les dépenses de l'année fiscale atteindraient $3,900,000,000.

C'est l'impôt sur le revenu et sur les excédents de profit qui représente le gros de l'augmentation du revenu; ces impôts ont donné $896,810,124 contre $406,874,613 pour la même période de l'an dernier. Sur les dépenses des huit mois, les dépenses de guerre représentent $1,432,527,984, et $908,928,623 à même le milliard donné à l'Angleterre.


## Cartes Professionnelles

**AVOCATS ET NOTAIRES**

Noël Bernier — Alexandre Bernier
**BERNIER et BERNIER**
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

**J. T. BEAUBIEN, C.R.,**
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

**MEDECINS**

**Dr G.-M. La FLECHE**
MEDECIN-CHIRURGIEN
**Dr P.-E. La FLECHE**
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

**Dr E. J. JARJOUR**
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 965

**Dr B. J. GINSBURG**
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 023 - Rés. 53 311
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

**Dr E. T. ETSELL**
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
514 MEDICAL ARTS BLDG
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 588
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 DECEMBRE 1942 — NUMERO 35

# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

JAN 43 THE PROVINCIAL LIBRARY

NOËL